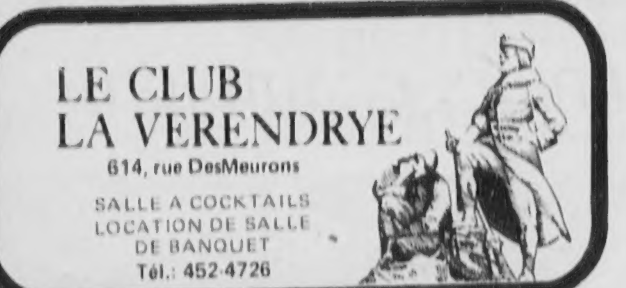
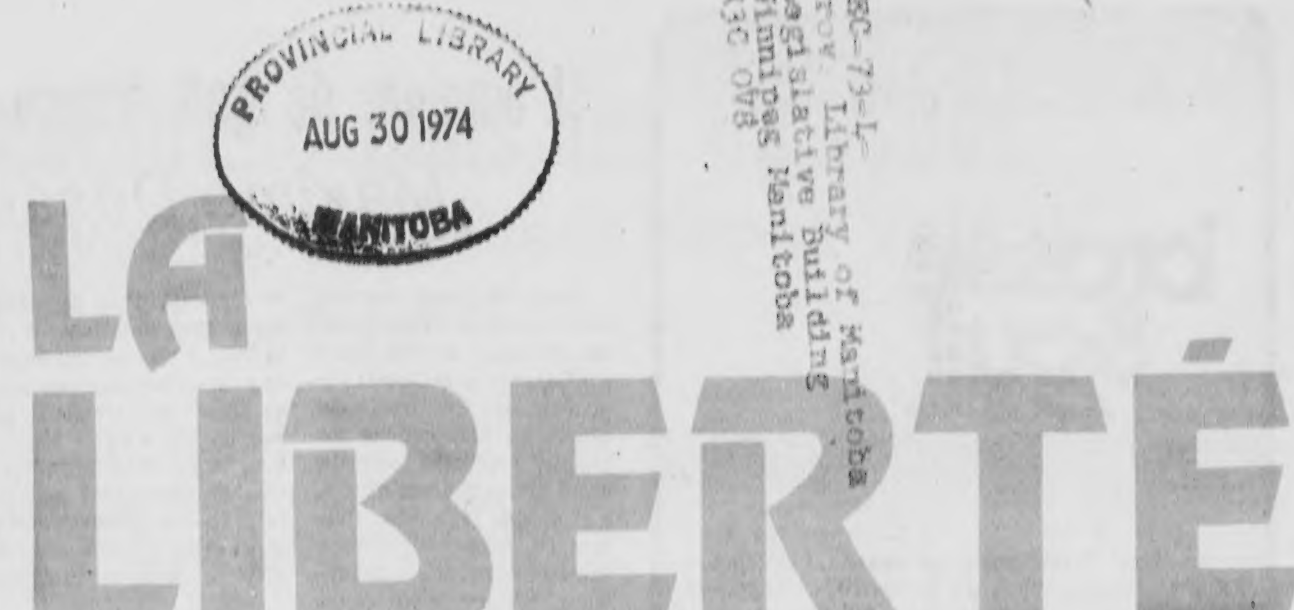





15¢ Vol. 62 No 22 SAINT-BONIFACE, MERCREDI 28 AOUT 1974

# OÙ EN EST LE FRANÇAIS EN AMÉRIQUE

## *Les délégués du C.V.F.A. livrent leurs impressions*



M. Marc Meunier, directeur des relations publiques du Conseil de la Vie Française en Amérique, est plutôt pessimiste quant à l'avenir du français au Canada.

M. Marc Meunier, lors d'une entrevue qu'il accordait à des journalistes jeudi dernier, avant l'ouverture officielle des assises annuelles du Conseil de la Vie Française en Amérique du Nord, déclarait qu'il était "beaucoup tro tard pour promouvoir la langue française au Canada. Les lois récemment adoptées dans le but de faire un Canada bilingue n'ont plus aucune chance d'être efficaces. Elles auraient dû être votées il y a 30 ans."

M. Meunier soulignait le fait que, pendant cent ans, aucune législation n'a protégé les francophones de l'assimilation. Les effets de cette longue période ne seront évidemment pas balayés d'un seul coup par la loi des langues officielles au Canada par exemple, ou par la loi 113 au Manitoba qui garantit l'éducation en français. M. Meunier semblait fort pessimiste quant à l'avenir du français au Canada. Par contre, il a voulu préciser que "la culture française ne disparaîtra pas demain matin. Elle durera peut-être même beaucoup plus longtemps que la majorité des gens le croit."

D'autres délégués, présents lors de cette rencontre, ont ensuite parlé des problèmes de la survivance du français de leur région respective.

Ce fut tout d'abord une surprise d'entendre M. Robert Couturier, un avocat de Lewiston, au Maine, dire que "près de 24% de la population de la Nouvelle-Angleterre, c'est-à-dire un million de personnes, est d'origine francophone." Ce sont, pour la plupart, des descendants de québécois venus s'installer aux Etats-Unis pour faire fortune. Naturellement, même si une grande partie de ces gens parlent encore le français, ils ne peuvent le vivre tous les jours dans leur travail. Mais, dit M. Couturier, "moi je parle toujours le français et ma famille s'est établie au Maine il y a plus de cent ans." Toutefois, en Nouvelle-Angleterre, c'est une certaine élite qui parle français. Mais "avec l'apparition du câble T.V., ces dernières années, nous pouvons maintenant bénéficier d'une programmation en français qui nous vient d'une station de Sherbrooke au Québec" ajoutait M. Couturier.

A Haïti, le problème se pose d'une manière assez différente. Le docteur Jean-Baptiste Romain, un anthropologiste de Port-au-Prince, disait que, depuis 15 ans, il existe à Haïti un système d'éducation en français. Cependant l'influence de la culture américaine y est très forte et, avec seulement 11% de la population qui parle le français, le défit apparaît insurmontable. Mais M. Romain ajoutait, un peu candidement, que leurs problèmes seraient dorénavant allégés du fait que le président Duvallier, dont les politiques répressives sont maintenant célèbres, est maintenant de leur côté. Par ailleurs, un pamphlet distribué par des haitiens réfugiés au Québec aspect moins rose: "bien mé, plus tard ce même que sa langue officielle soit le français, la République d'Haïti n'a rien d'un pays francophone. Le créole est parlé par tous ses habitants, tandis que le français, langue étrangère d'oppression, est parlé par moins de 10% des haïtiens."

M. Philippe Louis, un avocat de Basse-Terre en Guadeloupe, a dit que le français était la langue usuelle partout en Guadeloupe. "Notre ambition" a-t-il dit, "fut longtemps de devenir une sorte de tête de pont culturelle entre les Antilles et la France. Depuis trois ans nous avons une université mais avant cela, les étudiants qui voulaient faire des études universitaires devaient se rendre en France." Ceci laisse croire que l'éducation en Guadeloupe a toujours été le privilège de la classe dominante.

M. Elmo Authement, de la Louisiane, a surtout insisté sur le fait que, présentement, des programmes d'échange, mis sur pied par les gouvernements de la Belgique, de la France, du Québec et de la Louisiane, avaient permis aux étudiants des écoles secondaires d'avoir des cours de langue seconde en français. Les francophones du sud-ouest de la Louisiane sont originaires de l'Acadie tandis que ceux du sud-est sont les descendants des colonies françaises.

M. Lévesque, secrétaire de l'Association canadienne-française de l'Ontario, s'est plaint de l'absence totale de média d'information de langue française dans sa province. M. Lévesque déplorait que Radio-Canada, chaîne de l'Etat, n'ait aucun poste de relais dans des régions où une importante proportion de la population est francophone. Le taux d'assimilation est assez impressionnant en Ontario. Selon Statistiques Canada, sur 737,360 personnes d'origine française, il n'y en a plus que 482,045 qui ont encore le français comme langue maternelle.

Au Nouveau-Brunswick il est relativement facile, selon M. Lebel, avocat de St-Quentin, de vivre en français. M. Lebel pense que "les problèmes existent dans l'imagination des gens." Sans doute M. Jones a-t-il été pour beaucoup dans l'imagination délirante des acadiens de Moncton.

Lors de cette rencontre avec les journalistes, aucun représentant du Manitoba n'était présent. Cependant, M. Jubinville, président de la S.F.M., a exprimer, plus tard ce même soir, un désir probablement partagé par plusieurs franco-manitobains. "Il faudrait que nous devenions" disait-il, "des producteurs de culture et pas seulement des consommateurs."

d.c.



Je pataugeais, tu pataugeais, il pataugeait, nous pataugions, vous pataugiez, ils s'éclaboussaient jeudi dernier sur les pelouses du Club de Golf de Saint-Boniface. Voir page 2.

# brasse &cuit

par JOEL DELAFOND

Le taux de chômage est passé de 2.7 p.c. à 1.8 p.c. pour le mois de juillet 1974, rapporte le ministre du travail M. Russ Paulley. En juillet '73, 3.8 p.c. de la population active était sans emploi au Manitoba. C'est donc une amélioration considérable car le taux désaisonnalisé de 1.9 p.c. constitue le meilleur pourcentage au Canada.

Par ailleurs, l'indice des prix à la consommation pour l'ensemble du Canada a progressé de 0.8 p.c. en passant de 166.7 en juin à 168.0 en juillet. (1961:100). Bien que toutes les composantes principales aient augmenté au cours du mois dernier, une hausse de 0.9 p.c., enregistrée par l'indice des aliments, est responsable de plus d'un tiers de l'augmentation globale et une hausse de 0.6 p.c. pour l'habitation en a constitué un quart. L'indice des loisirs, de la formation et de la lecture a avancé de 2.2 p.c. et celui des transports a progressé de 0.8 p.c. Statistiques Canada indique que, de juillet 1973 à juillet 1974, l'indice de l'ensemble des prix à la consommation a subi une hausse de 11.3 p.c.

Si vous désirez depuis longtemps obtenir une augmentation de salaire, ces chiffres seront un précieux argument à présenter à votre patron. Mais il rétorquera probablement que cette inflation galopante l'affecte lui aussi. Comme quoi le petit salarié reste toujours à la merci des hausses de prix sans nul autre recours véritable que de se serrer la ceinture.

En juillet toujours, Statistique Canada rapporte que, pour la première fois, la population active du Canada a dépassé les 10 millions (10.14 millions), soit une augmentation de 272,000 par rapport au mois précédent. Le nombre estimatif des personnes occupées a atteint 9.68 millions le mois dernier contre 9.40 en juin et 9.23 un an plus tôt. Le nombre des chomeurs est tombé de 469,000 en juin a 465,000 en juillet mais ce nombre est légèrement supérieur à celui de juillet 1973 (461,000).

Saviez-vous que les bulletins de nouvelles qui paraissent à la première page des grands quotidiens ne sont peut-être pas de vraies nouvelles? En fait, ces bulletins émanent souvent d'un service de presse dirigé par des experts en relations publiques à l'emploi des membres du Congrès Americain. Ces attaques à la liberté de presse se font de plus en plus fréquentes, déclare le Columbia Journalism Review, un organisme qui se donne pour but de protéger les "consommateurs d'information." A une époque où l'information devient envahissante, l'opinion publique a d'autant plus de chance d'être manipulée que les sources de telles nouvelles ne sont pour ainsi dire jamais vérifiables. La belle image de M. le président Ford et l'apparente amabilité du secrétaire d'Etat, M. Henry Kissinger, se sont propagées grâce à leurs services de presse personnels, révèle le C.J.R. Si cela vous choque, dites-vous bien que ces pratiques sont monnaie courante depuis des décennies aux Etats-Unis, au Canada et dans beaucoup d'autres pays où la liberté de l'information est encore moins une réalité.

Les citoyens du nord du boulevard Provencher sont invités à participer à une réunion finale le jeudi, 5 septembre 1974, à 7h30 du soir, au gymnase de l'école Louis Riel, angle nord-ouest de l'avenue de la Cathédrale et la rue Saint-Jean-Baptiste. Cette rencontre est organisée dans le but d'étudier de nouveau le plan préliminaire, parvenu à son stade final, avant la présentation du règlement relatif au réaménagement du quartier nord de Saint-Boniface. Le vif intérêt qu'ont manifesté les citoyens à ce sujet ne manquera pas d'ajouter du piquant à la rencontre.

# L'omnium de golf franco-manitobain sous la douche!

## *Maxime Desaulniers champion*

C'est mercredi dernier, sous une pluie torrentielle, que l'Omnium de Golf Franco-Manitobain célébrait son dixième anniversaire. Ce qui débuta en 1965 comme une simple rencontre amicale entre golfeurs francophones a pris, avec les années, l'allure d'un événement communautaire de première importance. En plus de permettre aux golfeurs de se mesurer et d'évaluer officiellement leur adresse respective, c'est aussi une excellente occasion pour eux de se rencontrer et de s'amuser en français... et entre hommes. Etienne Bohémier, le grand organisateur du tournoi, ne comptait pas, au tout début, en faire une manifestation de cette envergure mais vu son immense popularité il a bien fallu qu'il poursuive son initiative d'année en année. "Si je m'attendais à ça il y a dix ans!", dit-il, "... chaque année je demande si ça vaut la peine de l'organiser à nouveau (le tournoi) mais il semble que ça marche en grand puisque cette année on a 160 inscriptions, un record!" Les choses étant ainsi, il faudra dès l'an prochain ajouter un autre étage au trophée C.K.S.B. pour pouvoir inscrire les noms des futurs champions.

En '74 encore, malgré le mauvais temps, ce sont les trois mêmes figures que l'on retrouve aux premiers rangs de la catégorie "A" (0-85). Maxime Desaulniers, un habitué du trophée C.K.S.B., a terminé premier avec un pointage de 76. Robert Bétournay, le champion de l'année dernière, a dû cette fois se contenter d'une deuxième place avec une fiche de 78 et Roland Marion, qui talonne souvent les deux meneurs, se classa bon troisième avec un 79. Roger Millier (82), Guy Bérubé (86) et Lucien Fredette (86) ont fini le parcours respectivement quatrième, cinquième et sixième dans la catégorie "A".



Maxime Desaulniers reçoit le trophée C.K.S.B. des mains de M. Sidney Green.

Cependant, l'Omnium c'est pour tout le monde et plusieurs prix, dont la plupart étaient fort intéressants, furent distribués aux participants de toutes les catégories. Même ceux qui n'avaient pas prévu l'averse de l'après-midi et qui n'ont pas pu se rendre jusqu'au 18e trou ont aussi eu droit à des prix. Cela montre bien la souplesse et la magnanimité de l'organisation du tournoi. Même le joueur le plus vieux, Celeste Muller 73 ans, a gagné une boîte de "White Seal"! Quant au plus jeune joueur, Denis Bruyère 16 ans, on n'avait pas prévu de prix pour lui mais il a remédié à cet oubli en se classant troisième dans la catégorie "D" pour se mériter un beau parapluie de golf. Il lui sera certainement utile d'en avoir un pour des parties de golf disputées sous la douche comme celle de mercredi. Tous ces prix, environ une douzaine par catégorie, étaient offerts par des maisons d'affaires ou parfois même par des particuliers dont l'intérêt pour le golf a sans doute stimulé la générosité. Le Père Ouellette, qui est venu du Kenya (spécialement?) pour participer au tournoi, a gagné les trois balles de golf offertes par le docteur Sabourin au joueur résidant à l'endroit le plus éloigné.

Voici une liste des autres gagnants. Catégorie "B" (86-95): Paul Pelland (82), Yves Lafrenière (84) et Robert Lafrenière (86). Catégorie "C" (96-105): Georges Poitras (90), Denis Couture (90) et Armand Dureault (92). Catégorie "D" (106-115): Jean Audet (96), Dollard Bruyère (102) et Denis Bruyère (105). Catégorie "E" (116 et plus): Paul Vielfaure (95), Conrad Levasseur (106) et Yavan Morin (106). Quant au trophée Air-France, attribué au joueur qui a le mieux fait avec un handicap, (je n'ai pas encore compris le système mais je vous livre le résultat quand même), il est allé à Marcel Gauthier pour sa fiche de 94-23: 71.

Finalement, tout le monde s'est bien amusé à l'Omnium de Golf Franco-Manitobain, surtout ceux qui ont "profité" de la température inclémente pour faire du "golf de chalet". Le souper était aussi une grande réussite et c'est dommage que ce fut le seul moment de la journée qu'ont eu les femmes pour se manifester. Peut-être l'an prochain y aura-t-il une catégorie "F"?

d.c.



# Projet pilote pour personnes handicapées

Au Centre Hospitalier Taché, un projet pilote, visant à procurer des soins de jour à des personnes âgées ou/et handicapées est en opération depuis le 10 juillet. La coordinatrice du projet, Mlle Carol Polson, tente présentement d'obtenir une subvention du gouvernement pour pouvoir étendre le projet et en faire un programme permanent. Cet été, le Student Temporary Employment paie six étudiantes de niveau universitaire qui travaillent actuellement au projet pilote. La coordinatrice est à l'emploi du Centre Taché qui fourni aussi le matériel et les commodités nécessaires à la bonne marche et à la qualité du projet.



Ces soins de jour sont prodigués aux adultes qui n'ont pas besoin de l'attention constante d'une infirmière ni d'une hospitalisation immédiate mais dont l'état général de santé ne permet pas qu'ils participent pleinement aux activités normales de la vie courante. Ces personnes peuvent être soit trop vieilles soit totalement ou partiellement infirmes. On pourrait décrire le programme comme un ensemble de mesures préventives à des soins plus intensifs et à une hospitalisation prématurée.

"Nos patients", dit Mlle Polson, "sont des gens qui n'ont pas réellement besoin d'une hospitalisation mais sont devenus un fardeau pour leur famille. Leurs parents, très souvent, n'ont ni le temps de s'occuper d'eux ni les connaissances requises pour le faire adéquatement". Parlant ensuite des objectifs de son programme, Mlle Polson spécifiait que "les personnes que nous recevons ici doivent au moins faire preuve d'une certaine autonomie. Notre programme s'adresse à des personnes qui veulent, en dépit de leur handicap, demeurer dans la communauté." Ces soins de jour tentent aussi de diminuer le besoin qu'auraient ces gens, à plus ou moins courte échéance, d'un degré plus élevé de soins infirmiers.

Qui ne connaît pas, de près ou de loin, une personne qui se trouve dans cette pénible situation d'isolement? Eux aussi ont droit à des activités sociales et, ayant plusieurs obstacles à surmonter, ils en ont sans doute un plus grand besoin que la majorité des gens. Sans ces rencontres quotidiennes avec d'autres personnes ils risquent de sombrer dans une apathie morale et physique généralisée. Ce programme en cours leur permet de prendre conscience de leur état et, par le fait même, d'accroître leur indépendance.

Il y a présentement 15 patients qui, pour $6.00 par jour, bénéficient des services offerts dans le cas du projet. Ces services sont multiples. Du lundi au vendredi, de 9h30 le matin jusqu'à 4h00 de l'après-midi, le programme comprend: le transport en taxi dans un rayon de trois milles, divers conseils sur une alimentation saine et des soins généraux, des groupes de thérapie musicale, des séances de cinéma, des groupes d'exercices, le repas du midi, le bain, s'il devient nécessaire, des discussions animées par les travailleuses sociales, et toute une gamme d'exercices de confection artisanale et de jeux de société.

"Nos gens sont souvent légèrement malades et ils ont parfois besoin d'une diète spéciale ou de médicaments spéciaux. Nous pouvons leur donner tout ça ici". En outre, si le programme de la journée s'avère trop exténuant pour certains d'entre eux, ils peuvent se reposer ou dormir quelques heures dans des lits aménagés à cet effet.

Mlle Polson espère bien obtenir du gouvernement les fonds nécessaires à la poursuite de son entreprise. Le présent projet pilote doit normalement se terminer le septembre mais "l'expérience de cet été nous a convaincu de la pertinence d'un tel programme, qui fonctionnerait de façon permanente, pour les résidents de la communauté de Saint-Boniface."

# Animation culturelle dans les minorités:
## les provinces doivent prouver leur bonne volonté,
### estiment les délégués réunis à Québec.

Québec – Est-on "dans le problème" ou "dans la solution"? Aube ou crépuscule? La bonne volonté du Fédéral est-elle innocente? Au lendemain de sa tenue à l'occasion de la "Super-Franco Fête" on ne peut pas dire que la première rencontre internationale des animateurs francophones ait levé toutes les ambiguïtés pesant sur l'avenir des cultures canadiennes-françaises hors du Québec. Pas plus en ce qui concerne les moyens et les cadres, centres culturels, comités ou autres, dans chacun des contextes ou dans l'optique pan-canadienne, que si l'on se hasardait à vouloir définir leur statut dans le monde francophone en général.

Corporation privée à but non-lucratif mise sur pied dans le seul but d'organiser la rencontre, le CORIAF (Comité d'Organisation de la Rencontre Internationale des Animateurs Francophones) réunissait sur le campus de Cap-Rouge, près de la capitale québécoise, un peu plus de deux cent animateurs ou programmateurs culturels du monde francophone.

On comptait parmi eux 83 québécois, membres de la Fédération des Centres Culturels du Québec, désignés par le gouvernement provincial pour représenter "le milieu" ou ses services concernés, envoyés par des municipalités ou des commissions scolaires instigatrices de programmes culturels ou simples observateurs. Sur les vingt-cinq pays étrangers, membres de l'Agence de Coopération Culturelle et Technique, huit avaient envoyé des représentants, qui sont la Belgique, la Tunisie, le Sénégal, le Gabon, Madagascar, le Laos, la Haute-Volta et le Dahomey: mais seuls les représentants belge et tunisien étaient réellement des animateurs professionnels, les autres étant des hauts fonctionnaire et même, dans le cas du Laos, un vice-ministre. Cette faible participation étrangère, et le mauvais choix des représentants, qu'il ait été voulu par leurs gouvernements ou qu'il résulte de médiocres communications préparatoire, devaient évidemment recentrer le débat sur les questions de politique culturelle du Québec et de la francophonie canadienne. D'autant plus que le francophones non québécois, dont le nombre touche au million, étaient très largement représentés par 111 délégués (Alb. 11; C-B. 8; I.P.E. 2; Man. 15; N.-B. 15; N.-E. 4; Ont. 45; Sask. 10; Terre-Neuve 1).

Saisissant l'occasion de la "Superfrancofête", les organisateurs du CORIAF avaient fixé à la rencontre, mais en espérant les faire passer au niveau international, les mêmes buts qu'au Colloque Culturel Interprovincial qu'elle remplaçait et dont 74 auraient pu voir la cinquième réunion. Le premier de ces colloques, organisé à Vaudreuil (P.Q.) en 70 grâce à la logistique de FCCQ (Fédération de Centres Culturels du Québec), après une tournée du Canada par des représentants du secrétariat d'Etat, permit surtout d'établir des premiers contacts entre provinces et délégués. Des spectacles étaient également présentés dans la perspective d'échanges.

C'est la même formule qui fut reprise les trois années suivantes, instituant une collaboration suivie entre la FCCQ et le CIDC (Conseil Inter-provincial pour le Diffusion de la Culture), organisme interprovincial des francophones qui fait circuler les informations et les productions culturelles entre les minorités. Rappelons pour mémoire que le CIDC compte un représentant par province, sauf dans le cas de l'Ontario divisé en trois sous-régions dotées d'un représentant chacune. Le bureau de direction est de trois membres, dont un pour les quatre provinces maritimes, un pour les quatre provinces de l'Ouest et un pour l'ensemble de l'Ontario.

Les grandes distances sont un des principaux handicaps du CIDC, dont le Conseil d'Administration se réunit entre deux et quatre fois par an et le bureau exécutif autant de fois que nécessaire. D'autre part, il est indispensable que les représentants des provinces soient représentatifs à 100% pour que la communication soit réelle dans les deux sens entre le sommet et les différents organismes culturels dans chaque province; et ceci d'autant plus qu'on ne peut envisager, à cause des coûts de transport, de doubler les délégués de toutes les provinces pour permettre qu'ils soient mieux contrôlés par leurs "bases". Parmi les animateurs que nous avons rencontrés figuraient Jean-Louis Hébert, représentant du Manitoba et Marinette Lalande, déléguée de l'Est ontarien et de toute sa province au bureau exécutif, membre du conseil d'administration du CORIAF.

C'est doté par le CIDC et la FCCQ d'un mandat provisoire d'un an, et sans que l'on sache ce qu'il en adviendra dans l'avenir, que le CORIAF s'est donc attaqué à la tâche de monter une rencontre internationale, grâce à un financement de 100,000 dollards mi-fédéral mi-provincial québécois. Le volet "spectacles" était cette fois laissé de côté, la Superfrancofête fournissant aux délégués libérés l'après-midi un échantillonnage des productions provinciales aussi large que de qualité.

Pour préparer le travail, tous les délégués avaient reçu une documentation leur proposant des thêmes d'ateliers possibles, parmi lesquels ils devaient choisir. Tous les ateliers suffisamment demandés devaient être mis sur pieds. Certains demeuraient fermés pour toute la durée de la rencontre, tels ceux de psychodynamique de groupe ou de marketing. Mais les deux tiers, dont ceux de Création Locale, Administration, Ciné-clubs, Relations pu- Ciné-clubs, Relations publiques, équipement, programmation, restaient ouverts et il restait possible d'en changer en cours de route. Chaque atelier, enfin, offrait les services d'un animateur spécialisé et d'un expert, et les plus spécialisés voyaient précéder leurs travaux en commun cours magistral. Très pratique pour les plus expérimentés, cette formule offrait par contre de sérieux inconvénients pour les profanes et animateur bénévoles débutants. Ainsi Gilles Bédard, du Comité Culturel de St-Claude, reconnaît sans en rougir avoir fait un mauvais choix avec son atelier, "Organisation et structure d'un Centre Culturel". Mais, ajout-t-il, "il est excellent pour un franco-manitobain de participer à ces ateliers. Le représentant des Gais Manitobains a dû justifier sa francophonie "hors Québec"; cela renforce la volonté de vivre".

Quoi qu'il en soit, les francophones minoritaires, qui ont trouvé là une occasion de confronter leurs différentes expériences et les formes que prend, chez les uns et les autres, la conscience culturelle francophone, se gardent bien de tout attendre de telles rencontres. Ils se préoccupent au contraire de mesurer prudemment les limites posées à leur épanouissement, et l'ont souligné dans une déclaration commune remise à la presse lors de la clôture de la rencontre sous le titre "Les francophones hors-Québec: Ca va mieux, mais..."

Il s'agissait également de faire comprendre aux québécois que les minoritaires francophones sont loins d'être morts comme ils ont, d'après eux, trop tendance à le croire.
soirement, de contrer un préjugé des sympathisants indépendantistes selon lesquels le minorités sont virtuellement éteintes, condamnées à terme. Le thème majeur du manifeste est un appel gouvernements provinciaux pour qu'ils assument enfin leur adhésion au bilinguisme officiel en soutenant financièrement la promotion de la langue et de la culture françaises au moins à parité avec le Secrétariat d'Etat fédéral.

C'est à cette condition essentielle, estiment les animateurs des minorités unanimement signataires, que les francophones hors-Québec pourront faire mieux que survivre dans des conditions plus ou moins précaires. La création d'un Conseil Supérieur de la Langue Française au ministère de l'Education de l'Ontario, l'Ouverture du Centre Culturel Franco-Manitobain ne sont pour eux que des premiers signes, des étapes qui doivent ouvrir sous des actions de plus d'envergure. Et ces actions devront être adéquatement financées pour faire la preuve d'une réelle volonté politique. Ce que veulent ces animateurs, c'est la mise sur pied d'une politique globale sur les plans scolaire et universitaire, de l'Education permanente, des Media d'information, et une représentation plus fidèle des francophones à tous les niveaux de décisions. C'est la mise en place de réseaux provinciaux complets de diffusion culturelle avec des personnes-ressources spécialisées. C'est l'augmentation des subventions dans le cadre des programmes fédéraux, et la mise à contribution accrue des provinces. C'est l'appui de la CRTC dans les régions où, comme dans le sud de l'Ontario, le nombre de francophones justifie d'évidence des installations de radio-télédiffusion. C'est enfin, l'établissement par le gouvernement québécois d'une politique précise et programmée spécialement au bénéfice des francophones hors de la province.

Le gouvernement du Québec semble d'ailleurs donner des signes d'intérêt sur ce dernier point. Dans les années soixante, il avait été le premier à assister les minoritaires, aidant par exemple à l'inauguration d'une école française en Alberta; mais il s'était effacé par la suite devant l'intérêt tout neuf du fédéral. Aujourd'hui, le ministère des Affaires Culturelles de René Hardy se dit prêt à une "réévaluation" et à une réunion formelle dès que les organismes extra-pro-

suite à la page 27

ÉDITORIAL

# Le francais partout, d'accord; mais plus que le francais!

*Il ne suffit pas qu'une langue soit parlée par une centaine de milliers d'individus pour qu'il existe une culture véritable. La preuve en est qu'au Québec, où cinq millions d'individus vivent en français tous les jours, la culture a toujours été à la remorque des schèmes culturels français (FRANCE). Toutefois, depuis quelques années, disons dix pour être généreux, on a pu remarquer plusieurs manifestations d'une nouvelle culture, celle-là québécoise. Cette culture en est encore à son stade embryonnaire et pourtant, déjà son authenticité et son originalité sont incontestables. Elle n'est ni française, ni américaine et encore moins canadienne-française. Dire de quelqu'un qu'il est canadien-français c'est confirmer sa situation minoritaire. Peut-on dire, sans tomber dans le ridicule, qu'il y a, aux Etats-Unis, une culture américaine-italienne? américaine-anglaise? ou canadienne-anglaise au Canada? Les anglophones qui vivent au Canada ont un mot pour se désigner: canadian. Ils en sont même très fiers. Encore faut-il spécifier qu'il n'existe pas, non plus, de culture canadian. Celle-là, dont certains se réclament, repose essentiellement sur des schèmes purement américains.*

*La culture émerge lorsqu'un peuple acquiert suffisamment d'autonomie ou de maturité — tant économique, politique que culturelle, ce qui n'est pas tout à fait le cas au Québec d'où la "difficulté d'être culturellement" du québécois — pour pouvoir exprimer, de façon originale, ses aspirations propres. Ces dernières naturellement, doivent être autre chose qu'une éternelle revendication de droits linguistiques. La condition et l'expérience nord-américaine du québécois, alliées à son tempérament latin, en fait un être qui possède des moyens d'expressions uniques. Mais, là encore, il faut qu'il puisse les maîtriser, ce qui n'est pas toujours le cas. Cependant, on peut dire dès maintenant que le québécois a appris à ne plus avoir peur de lui-même et à se faire entendre.*

*D'autre part, il y a aussi, dans le territoire du Canada, un nouveau signe de vie qui vaut la peine d'être mentionné: la culture acadienne sort lentement de la condition folklorique qui a toujours été la sienne. L'acadien des années '70 commence à prendre conscience de lui-même et à exprimer les conceptions qui en découlent. Les acadiens méritent qu'on leur prête une oreille attentive.*

*Quant aux franco-manitobains, même s'ils doivent continuer de lutter farouchement pour conserver le peu de droits linguistiques qu'on leur concède, ils sont voués, à plus ou moins brève échéance, à ne devenir qu'un îlot francophone en territoire américain. Bien sûr, il y a, ici, des éléments et des particularités — surtout celle d'être bilingue — qui sont indissociables de la vie du franco-manitobain et que l'on ne retrouve nulle part ailleurs. Et c'est peut-être ce qu'il est essentiel de sauvegarder. Mais de quelle manière? D'après M. Marc Meunier, du Conseil de la Vie Française en Amérique, les lois arrivent trop tard. Et de toute façon, on sait bien que les lois sont aux institutions ce que la langue est à la vie. Depuis cent ans les anglophones assimilent les francophones du Manitoba. Il faudrait un siècle de sévères législations pour rétablir la situation.*

*daniel cadet*

# lettres

La commission scolaire a rencontré le comité de parents de l'école Lacerte la semaine dernière pour étudier les alternatives quant à l'accommodation des élèves de la maternelle à la 8e année des programmes "A" et "B" du Parc Windsor et de Southdale.

Après un examen complet du chantier de construction, la fin des travaux est prévisible pour le 1er décembre à l'école Pebble Beach et pour le 20 décembre à l'école française.

La commission scolaire, d'un commun accord avec les membres du comité de parents et les directeurs concernés, a décidé de garder le statu quo à l'école Lacerte pour les quatre prochains mois de la nouvelle année scolaire. Tout en reconnaissant l'inconvénient d'une surpopulation à l'école Lacerte, cette solution apparaît la plus avantageuse parce qu'elle dérange moins les élèves et permet de maintenir le caractère de l'école et son programme sans sacrifier les activités para-scolaires.

Dans les circonstances, les parents seront consultés avant Noel sur l'opportunité de garder le statu quo jusqu'à la fin de l'année scolaire OU de déménager le 1er janvier un groupe d'élèves, préférablement des années supérieures, avec leurs professeurs à l'école française de Southdale. Ceci décongestionnerait l'école Lacerte tout en respectant la composition étudiante des classes jusqu'à la fin de l'année scolaire. Le transport serait fourni par la commission scolaire. Il est bien entendu que cet arrangement ne constituera pas la population permanente de l'école française de Southdale.

Comme il n'y a pas d'autres locaux pour les loger et afin d'éviter le double horaire, les élèves de Pebble Beach sont assignés temporairement à l'école William Russell.

L'école Lacerte demeure sous la direction de Mme T. Meissner. Si au premier janvier les parents optent pour le déménagement d'un groupe d'élèves à l'école française de Southdale, M. Guy Roy, directeur désigné de l'école Lacerte partagera l'administration avec Mme Meissner jusqu'à la fin de l'année scolaire. Lorsque la population scolaire permanente de l'école française de Southdale sera déterminée, soit pour le 1er septembre 1975, M. Guy Roy assumera alors ses fonctions de directeur de l'école Lacerte.

Si vous désirez plus de renseignements nous vous prions de communiquer, par téléphone, soit avec Mme T. Meissner à l'école Lacerte (256-4384) ou avec le bureau de la division scolaire (233-7194).

La commission scolaire.

## La Clé du Bonheur

Certaines personnes disent: "On ne choisit pas d'être heureux". C'est faux — Le bonheur est un choix personnel, mental, spirituel. C'est surtout une question d'entraînement. Tout le monde peut être heureux. Ce n'est ni une question d'argent, de temps, d'âge. Ce n'est pas le résultat de la chance ou du hasard, mais un conditionnement intérieur du moi. Il faut savoir choisir, et le vouloir aussi. Il y a des infirmes heureux, des pauvres heureux, des vieillards heureux. Il y a aussi des gens, qui se plaignent tout le temps. En été la chaleur est trop forte; en automne il pleut trop; en hiver c'est le froid et la neige. Certains vont même jusqu'à changer de province ou de pays pour avoir un temps plus clément. Sont-ils plus heureux ensuite?

J'ai une amie merveilleuse. Et pourtant, la vie n'est pas douce pour elle. Mais jamais je n'ai entendu cette personne se plaindre de quoi que ce soit. S'il pleut, elle est heureuse et en profite pour faire ce qu'elle ne fait pas par beau temps: du ménage, des pâtisseries, de la couture. Et de dire "comme j'ai de la chance qu'il pleuve aujourd'hui". S'il fait chaud, elle ne manquera pas de dire: "profitons-en; ça ne durera pas; prenons des réserves de soleil". L'hiver c'est la même chose: "Quelle belle neige! Quel beau soleil! etc., etc." et vis-à-vis des gens, elle est semblable; elle ne voit jamais le côté négatif d'une personne; elle sait toujours découvrir le beau côté et les qualités des gens.

Inutile de dire qu'elle a beaucoup d'amis. Un jour, une personne a écrit sur elle de vilaines choses dans un journal local. Sa réaction? "Pauvre femme, elle s'est soulagée, elle a bien fait, je ne lui en veux pas". C'est tout le blâme qu'elle a eu pour le pauvre écrivain d'occasion.

Il n'est pas nécessaire de se fâcher et de rendre oeil pour oeil... Quoi que les gens disent de nous, quoi qu'ils pensent ou fassent, ne lâchons pas, continuons.

Le bonheur appartient à ceux qui persistent, à ceux qui n'abandonnent pas et aussi à ceux qui aiment. Il faut beaucoup aimer pour ne pas juger et pour pardonner. Et quand l'amour n'existe pas, le bonheur est absent. Combien de fois entend-on des réflexions comme celle-ci: "Celui-ci ou celle-là, je ne l'aime pas, je ne peux le sentir. Il ne m'a rien fait, mais je ne peux l'encaisser". C'est dommage, car c'est la personne qui dit cela qui se diminue et qui laisse une mauvaise impression derrière elle.

Semons partout nos sourires et notre bonne humeur comme des fleurs. Substituons-les aux critiques et aux rancunes. Arrêtons de parler méchamment de la personne qui vient de nous quitter en jaugeant ses actes et son comportement. Si ce qu'elle fait ne nous plaît pas, laissons-la le faire sans la critiquer; ceci ne nous regarde pas. Est-ce que chacun n'est pas libre d'agir comme bon lui semble? Et qui sommes-nous donc pour nous permettre de juger les actes d'autrui?

Arrêtons-nous de voir le vilain côté de la vie et... sourions. Le sourire transfigure tout. Il possède une éloquence que ne peuvent exprimer les mots. Le sourire parle. Mais encore faut-il qu'il soit sincère, qu'il vienne d'un reflet intérieur. Car ce que nous sommes parle plus fort que ce que nous disons ou voulons montrer. Le sourire et la gaieté communiquent la joie de vivre.

Pour terminer, voilà une bonne recette. Chaque soir, écrivons sur un papier toutes les joies vécues de la journée, grandes et petites. Et additionnons-les en fin de semaine. Nous serons les premiers surpris du nombre obtenu.

Et n'oublions pas que le sourire et la bonne humeur sont les plus beaux cadeaux à donner et à recevoir. Ils enrichissent tout le monde, tant celui qui donne que celui qui reçoit. C'est une fontaine inépuisable. Faisons-la couler.

LA LIBERTÉ

Journal Hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée, desservant 13,000 foyers au Manitoba français. Membre de la M.W.N.A. et des Hebdos du Canada.

CLAUDE GAGNÉ, directeur; DANIEL CADET, rédacteur; GÉRALD DUBÉ, conseiller publicitaire. Toute correspondance (rédaction ou annonces) doit être adressée à: La Liberté, C.P. 96, St-Boniface, Man. R 2H 3B4 — (Téléphone: 247-4823).

OBJECTIF DE LA LIBERTE — Protéger la dignité de la personne et assurer la qualité journalistique.

MANDAT DE LA LIBERTE — Faire du reportage honnête et objectif de l'actualité manitobaine. ABONNEMENT ANNUEL — Canada: $7.50; Etats-Unis: $8.50; Etranger: $9.50.

Imprimé par Reliance Presse Ltd. Transcona, Manitoba. Courrier de deuxième classe — Enregistrement no 0477.

# GARRISON: une plate-forme politique?

**Le Manitoba sera-t-il le dépotoir du projet Garrison? Comme nous l'avons vu la semaine dernière, les implications écologiques du Garrison sont énormes au Manitoba. Les retours d'irrigation que transporteront les rivières Rouge et Souris riquent d'anéantir l'équilibre végétal et animal de toute la région sud de la province. La surabondance des plantes sous-marines dont souffre déjà le lac Winnipeg sera encore accrue par la présence de fertilisants dans l'eau provenant des deux rivières précitées. Les communautés riveraines des rivières Rouge et Souris devront dépenser plusieurs millions de plus pour le traitement de l'eau dont ils s'approvisionnent. Pourtant, il y a un mois, le Comité Sénatorial du Crédit Américain a voté une somme de $14.3 millions pour que soit terminée la phase actuellement en cours du projet. Par ailleurs, de plus en plus de pressions s'exercent de la part des groupes qui s'opposent au projet et tout indique, d'après les derniers développements, qu'ils ont des chances d'être entendus.**

Mais, en fin de compte, qu'est-ce qui pousse les constructeurs - l'Office de l'Aménagement des Etats-Unis - à vouloir à tout prix poursuivre le projet jusqu'au bout? Est-ce l'attrait économique que représenterait le projet, une fois en opération, pour la région concernée? Les fermiers bénéficieront-ils tellement de l'irrigation de leurs terres? Ou bien est-ce l'appât du gain des industries agrochimiques qui voudraient bien s'approprier les terres de la région? Peut-être aussi le sénateur Milton Young voit-il dans le projet une excellente plate-forme électorale, de même que le gouverneur Art Link, tous les deux du Dakota du Nord?

L'Office de l'Aménagement soutient qu'après avoir dépensé plus de $80 millions à l'heure actuelle, il ne peut se permettre d'arrêter le projet. Mais si l'on considère que l'évaluation initiale du projet, acceptée en 1965 par le Congrès Américain, a déjà subi une hausse de $221 millions - à partir de $212 millions, selon l'évaluation faite en1965, jusqu'à $433 millions selon la présente évaluation - on a toutes les raisons de croire qu'avant d'englo[illegible]r de pareilles sommes dans le Garrison, il serait pertinent de réaliser des études plus exhaustives sur la nature réelle des effets du projet sur l'environnement. L'Office prévoit des bénéfices annuels de $22 millions - cela sans tenir compte des coûts de dépollution suggérée dans les "cinq alternatives" - mais, lorsqu'on pense qu'une somme de $433 millions investie dans une banque rapporte, à 6% d'intérêt par année, presque $26 millions, on se rend compte que l'intérêt du projet est ailleurs: les seuls vrais bénéficiaires seront les compagnies de construction et celles qui fournissent le matériel nécessaire au projet.

L'Office de l'Amenagement estime que le projet du Garrison sera une excellente façon de développer l'économie du Dakota du Nord. Mais le projet ne couvre que 0,6% du territoire propre à la culture du Dakota du Nord. Il semble donc bien audacieux de croire que cette petite portion de terrain affectera l'ensemble de l'économie de l'état.

Le projet du Garrison est assez différent des autres projets qui nécessitent l'expropiation. Il est construit dans des régions habitées par des fermiers et il traverse l'état à partir du Missouri, à l'ouest, pour apporter de l'eau jusqu'aux régions situées au centre, au nord et à l'est du Dakota du Nord. Les canaux, d'une longueur totale de 300 milles, ont souvent plus de 120 pieds de profondeur et 2,500 pieds de largeur. Ces canaux auront donc des répercussions souvent fâcheuses sur les terres qu'ils traversent. La plupart de ces terres, qui servent soit pour la culture soit comme pâturages, sont déjà très productives. L'année dernière, Albert Klain, un fermier qui a perdu des terres réclamées par le projet, a récolté 41 boisseaux par acre. Aucune statistique concernant la perte de terres productives au profit des canaux d'irrigation ne peut être obtenue. Il n'y a pas non plus, de rapport précis sur l'accroissement de la productivité que l'Office prévoit après l'aménagement des services d'irrigation.

Le dernier rapport "final" de l'Office de l'Aménagement indique que 250,000 acres de terres seront irrigués alors que 218,000 autres seront utilisés par les canaux. Ceci, en théorie, diminue considérablement l'espace susceptible d'être rentable économiquement. D'un autre côté, l'Office soutient que l'irrigation permettra d'opérer un plus grand nombre de petites fermes ce qui stabilisera l'économie de l'état et incitera les jeunes fermiers à demeurer sur leurs terres.

Pourtant ce sont les petits fermiers qui sont en général le plus affectés lorsqu'un important capital s'avère nécessaire à la transformation de la ferme, en l'occurence l'installation d'un système d'irrigation. Un petit fermier peut obtenir un prêt bancaire pour ses opérations initiales mais il devra être certain de réaliser des bénéfices substantiels s'il veut rembourser son prêt l'année suivante. Sinon, il sera à la merci des grandes entreprises agro-chimiques qui ne demandent pas mieux que d'arracher ces terres à des prix avantageux pour elles. Plusieurs fermiers qui, au début, étaient favorables au projet, se sont ravisés lorsqu'ils ont pris connaissance du coût d'un système d'irrigation. Le prix approximatif d'un système d'irrigation pour une ferme moyenne se situe entre $25,000 et $30,000 seulement pour le matériel. Ces prix ne tiennent pas compte des réparations souvent nécessaires, des taxes d'eau, sujettes à l'augmentation, du remplacement de certaines pièces et de l'entretient en général.

87 fermiers ont déjà été expulsés de leur ferme par les constructeurs du Garrison. Quelque 5,000 autres ont déjà ou vont perdre une partie de leurs terres. En outre, le prix des terres grimpe continuellement ce qui augmente la difficulté de remplacer les terres perdues par d'autres. L'accroissement de la demande a fait monter les prix jusqu'à $300 l'acre. Et ce n'est pas fini. Dans les régions fortement cultivées il devient de plus en plus difficile pour un fermier de compenser sa perte par l'achat d'une autre terre, parfois c'est même impossible. Quelques fermiers de la région de Turtle Lake ont déjà eu recours à la justice pour contester le prix que leur offrait l'Office pour leur terres. La cour a souvent doublé et parfois même triplé le prix de l'Office de l'Aménagement.

Milton Young, lorsqu'auront lieu, prochainement, les élections sénatoriales, serait en bien mauvaise posture s'il advenait que le projet soit jugé irréalisable. Le gouverneur Arthur Link est à peu près dans la même situation. Ils sont les deux défenseurs les plus acharnés du projet Garrison.

Mais dernièrement, les forces qui s'opposent au projet, le M.A.G. (Manitobans Against the Garrison) et le C.S.N.D. (Committee to Save North Dakota), semblent avoir pu sensibiliser les gouvernements des deux côtés de la frontière. De plus, l'Agence de Protection de l'Environnement des Etats-Unis vient de demander une réévaluation du Garrison. Mais cela n'a "pas surpris" outre mesure M. Ed Schreyer qui, sans doute, attendait que les choses bougent d'elles-mêmes.

suite à la page 14




Les deux ouvrages principaux du projet de déviation des eaux du barrage Garrison (déjà existant) sont les canaux McClusky et Velva. Le premier, dont quatre milles sont terminés, sera fini en 77. Le second devrait l'être en 79. Grâce à ces deux canaux, l'eau du bassin du Missouri sera transférée dans le bassin de la Souris et, dans une moindre mesure, dans celui de la Rouge. Elle aura servi entre temps à irriguer les zones pointillées, entraînant avec elle engrais, pesticides, minéraux et déchets solides dissous de toutes natures, dont il est facile de dire que la quasi – totalité aboutira et restera dans le Lac Winnipeg, centre d'un équilibre écologique essentiel et extrêmement fragile. Les flèches indiquent les trajets de l'eau et des pollutions prévisibles.



# D'UNE RÉGION A L'AUTRE

## st-boniface



M. Paul-Roger Proteau, fils de M. et Mme Athanase-R. Proteau du 166, boul. Dollard, St-Boniface, a obtenu son Doctorat en Philosophie de l'Université de Baltimore, Maryland, E.-U., en mai dernier. Il a une majeure en microbiologie et deux mineurs, une en biochémie et une en botanie. Paul est né à St-Boniface le 5 octobre 1940. Il poursuivit ses études au Jardin Langevin, à l'école Provencher et au Collège de St-Boniface où il obtint son B.A. Il détient un B.Sc. de l'Université du Manitoba et sa Maîtrise en sciences de l'Université de Southern Louisiana. Il enseigne présentement dans un collège à Washington.



## powerview

Une cérémonie touchante avait lieu en l'église de Notre-Dame-du-Laus, Powerview, samedi, le 17, lorsque Soeur Pauline Alarie de la communauté des Soeurs de Saint-Joseph, prononçait ses voeux perpétuels. Mgr Antoine Hacault présidait à la cérémonie. La messe fut cocélébrée par Mgr Hacault, M. le curé Eugène Hébert, l'abbé Ubald Lafond de St-Vital, l'abbé Odilon Larochelle de St-Boniface et l'abbé Alexandre Campeau de Montréal - ces deux derniers anciens curés de Notre-Dame-du-Laus. Etaient aussi présents M. le curé Gérard Morissette de Ste-Thérèse, Pine Falls et Marcel Chaput, diacre de St-Boniface.

L'épître fut lue par Maurice, frère de soeur Pauline, venu de Montréal pour l'occasion. Les offrandes furent portées à l'autel par M. et Mme Paul Alarie parents de l'élue du jour et M. et Mme Hermas Chèvrefils, ses parrain et marraine.

Les religieuses ont fait les frais du chant. Parmi les personnes présentes à la fête l'on remarquait outre ses parents, le frère et les soeurs, presque tous les oncles et tantes et plusieurs cousins et cousines ainsi que ses grand-parents, M. et Mme Fred Alarie d'Elie, Manitoba, sans oublier une vingtaine de religieuses qui ont passé à Powerview et dont plusieurs furent ses institutrices, ses compagnes et amies. Sr Clarisse Bergeron, supérieur régionale de l'Ouest, durant la cérémonie religieuse, au nom de la Communauté, a accepté Sr Pauline comme membre de la grande famille des Soeurs de St-Joseph.

Après la messe l'on descendit à la salle où chacun offrit personnellement ses voeux à soeur Pauline, l'on proposa un "toast" auquel elle répondit en termes émus. Après un délicieux goûter l'on se sépara tout heureux que la paroisse ait donné à Dieu une autre fille. Nos meilleurs voeux t'accompagnent, Pauline. Nous prions pour que le Maître te donne le bonheur dans ta vocation, la santé et la persévérence.

M. et Mme Paul Alarie et la famille remercient sincèrement tous les parents et amis qui d'une manière ou d'une autre ont contribué à faire de cette occasion un succès.

Mme Henry Strouken de la Colombie-Britannique, une ancienne de Powerview visite pendant quelque temps ses amis.

Nos meilleurs voeux de prompt et complet rétablissement à MM. Armand Morissette et Paul Sherstone hospitalisés depuis quelque temps, l'un à Pine Falls, l'autre à Selkirk.

Mme Armand Désilets

## lorette

Le gouvernement a enfin décidé de renouveler le chemin Dawson dans le village de Lorette. C'est une grande amélioration que les paroissiens et visiteurs apprécient beaucoup. Les différentes machines lourdes bouleversent la terre, qui est ensuite transportée par plusieurs camions sur les lots du village pour rehausser le terrain. Ces lots seront ensuite vendus à de nouveaux citoyens.

Ce qui est le plus avantageux pour tous dans le village est la disparition du pont avec ses brancards et ses trottoirs près de l'hôtel Dawson. Il sera remplacé par un conduit souterrain de la largeur du chemin, qui sera transformé en boulevard. Adieu donc aux petits ponts chaque côté du chemin; adieu aussi aux jeunes amateurs qui font des tourniquettes sur le chemin avec leurs voitures et motocyclettes. Les villageois pourront dormir en paix et cesser les appels aux agents de police.

Les dégâts occasionnés par les travaux dureront encore trois semaines. Les employés du téléphone sont aussi à installer les fils sous terre, et quelques poteaux d'électricité devront aussi disparaître. Une ancienne bâtisse, la plus vieille du village, premier bureau de poste tenu par le regretté Edmond Prince, ne sera pas démolie, bien qu'elle prenne quelque 10 pieds du chemin. Ceci est une gracieuseté du gouvernement. Espérons que cet exemple profitera à tous.

Une trentaine de Soeurs de St-Joseph et d'autres congrégations ont suivi une retraite de 10 jours prêchée par le Père Gérard Malboeuf de la congrégation des Apôtres de Montréal.

En préparation pour l'Année Sainte, une soixantaine de personnes de Lorette ont fait le pèlerinage à Ste-Anne le 26 juillet, et un bon nombre s'est rendu à la grotte de St-Malo le dimanche 18 août.

Sincères condoléances à la famille Ubald Désorcy et autres parents à l'occasion du décès de M. Léopold Désorcy de Calgary, autrefois de Lorette, âgé de 82 ans. Sincères condoléances aussi aux familles Cournoyer et Aimé Dumaine à l'occasion du décès de Mme Laurence Dumaine, née Cournoyer.

Plusieurs personnes de l'extérieur sont venues visiter parents et amis à Lorette. M. et Mme Georges Marcoux recevaient leur fille Anita et sa famille de Le Pas; leur fille Léona, sa famille et son mari, Roy Brant, de Toronto. Etait aussi en promenade chez son frère Louis, Paul Marcoux de Vancouver. Il a aussi visité ses trois soeurs religieuses à Lorette: Srs Marie-Anna, Marie de Lourdes et Catherine des Soeurs de St-Joseph. En visite aussi au couvent et chez M. et Mme Almanzor Manaigre du Foyer, Srs Marie Dufresne et Marie Mousseau, Soeurs de St-Joseph de Montréal, et Mme Anna Fortin (née Dufresne) de Montréal. Elles ont aussi visité leurs autres parents et amis.

Nous avons eu le plaisir de recevoir d'autres anciens de la paroisse: M. et Mme Georges, Henri St-Pierre, de Flin Flon. Ils ont demeuré quelques jours chez Mme Rosa Therrien et Maria Jeanson de Lorette. Leur frère Octave Jeanson de St-Boniface a passé trois semaines à Lorette chez ses enfants et ses soeurs.

# Deux Jubilaires à Fannystelle

FANNYSTELLE a connu, cette année, deux jubilaires. En effet, le 31 mars Soeur Saint-Joseph (née Joséphine Grégoire) célébrait avec dix de ses compagnes, son jubilé d'or de profession religieuse chez les Soeurs Missionnaires Oblates de St-Boniface.

A Fannystelle, à la salle de l'école élémentaire, les dames ont bien voulu organiser une vraie soirée surprise pour commémorer cet événement (cette bonne religieuse se donne encore sans compter à l'enseignement du français dans les grades 1 à 6). La gentille petite Louise Murray lui a lu une adresse de félicitations la suppliant de demeurer, longtemps encore, leur institutrice. Les enfants de l'école, dirigés par Mme Stella Arnal (Léo) et accompagnés au piano par Mme Vincent Arnal (Gertrude) chantèrent : "Elle est en or". La salle magnifiquement décorée par les dames, donnait un air de fête. Un délicieux goûter, avec un gâteau approprié pour cette occasion unique fut servi. Les paroissiens lui offrirent une bourse substantielle en reconnaissance de son inlassable dévouement et de ses services rendus.

Lors de la réunion de la E.F.M., en avril, elle fut l'objet d'une ovation par tous les instituteurs pour ses 52 ans de service à la cause française au Manitoba.

Le 16 JUIN DERNIER, les paroissiens de Fannystelle et de Starbuck étaient en liesse. Les paroissiens se sont surpassés pour organiser une vraie fête digne de leur curé, l'abbé Pierre Gagné, à l'occasion de son 25e anniversaire d'ordination sacerdotale.

La messe d'action de grâces à 16 heures était présidée par Mgr M. Baudoux. Les concélébrants étaient: le jubilaire, l'abbé Pierre Gagné, l'abbé Ubald Lafond, les Pères Louis-Gonzague Magnan et Joseph Alarie, O. M.I. (qui célébraient eux aussi leur 25e anniversaire), ses deux frères, l'abbé Jean-Marie et Père Hilaire Gagné, les Pères Martial Caron, S.J., Pierre Dumaine, P.B., G. Clavet, C.S.V., Mgr G. Gervais, et les abbés Pierre Raymond, Paul Deschênes, Bernard Bélanger, René Touchette, Robert Nadeau, J. Choiselat, A. St-Laurent, R. Lavoie, Valier Beaulieu, Marcel Dacquay, G.M. Zvoboda.

La chorale des deux paroisses, sous la direction de Sr Marie-Anna Ruest, a su chanter en beauté les parties de la messe.

Mgr Maurice Baudoux invita l'assemblée à rendre grâce au Seigneur pour ce grand bienfait de la prêtrise. Il prononça l'homélie, et par les textes bibliques de la Fête du St-Sacrement, offrit ses meilleurs voeux au jubilaire.

Les lecteurs étaient M. Léo Arnal et Debbie Ammeter.

Après la messe, à la salle communautaire, plus de 300 personnes se sont rassemblées pour un merveilleux banquet organisé par les dames de la paroisse.

Le maître de cérémonies, M. Richard Arnal a immédiatement souhaité la bienvenue à tous et demandé à Mgr de bénir la table. Ensuite il invita son épouse, Claire à offrir un "toast" au curé et à tous les Pères de famille (c'était la fête des pères).

Durant le banquet, la conversation fut agrémentée par une chanson d'occasion exécutée par les enfants de l'école et rappelant les ébats du jubilaire pendant son enfance. La petite Charlotte Arnal récitait un monologue: "Petit Pierre à la porte du paradis". Elle vint ensuite offrir sa gerbe d'oeillets au jubilaire. Lisanne Lachance une de ses élèves d'Elie, s'accompagnant au piano, nous fit jouir de douces mélodies: "J'étais si jeune; Ce soir ils ont aimé; Ma première étoile".

Les orateurs se sont succédés dans l'ordre suivant pour offrir leurs félicitations au jubilaire: Père Hilaire Gagné, Yolande Richard, au nom des jeunes, M. Jean Suszko, Principal de l'Institut Collégial de St-Paul, Elie, l'abbé J.-M. Gagné, l'abbé U. Lafond, l'abbé Bernard Bélanger, Président du Conseil Presbytéral, M. Curtis Wols, syndic de Starbuck, M. Constant Painchaud, syndic de Fannystelle, et P. Martial Caron, ancien professeur. Chacun des orateurs loua son curé pour son optimisme, sa bonté, sa patience, sa vigueur, son dévouement, son amour et sa fidélité au Seigneur Jésus, rendant grâces à Dieu pour les merveilles accomplies.

Ces discours pleins d'esprit et si bien rendus furent goûtés et applaudis. Comme marque de reconnaissance, les paroissiens de Starbuck offrirent une bourse à leur curé jubilaire et ceux de Fannystelle, un "Stéréo" dernier cri.

Ce fut au tour du héros de la fête à prendre la parole. Celui-ci remercia chaleureusement ses paroissiens de Fannystelle et de Starbuck d'avoir préparé cette fête pour honorer Dieu dans le prêtre. Il exprima sa reconnaissance envers Dieu, ses parents, les instituts, le Père Caron représentant tout le Collège dont il garde un bon souvenir... Il remercia Mgr d'être venu célébrer la messe et de son encouragement. Il eût un bon mot pour chacun des orateurs. Il eut un merci spécial pour les organisateurs et organisatrices et souligna le mérite de la présidente, Mme Marguerite Arnal, et la vice-présidente, Mme Hélène Piché, le choeur de chant et la directrice, Mme Fernande Lofto et Joanne Arnal, accompagnatrices. Il nous avoua avoir eu du plaisir à travailler avec nous, ses amis, et demanda entre-minant de continuer de donner notre collaboration, au prêtre, affection, encouragement et charité qu'il a trouvé en arrivant ici. "Soyez assurés que votre souvenir sera toujours vivant dans mon coeur".

BENISSONS LE SEIGNEUR ENSEMBLE

Dans la vie il s'y mêle des joies et des peines. Le 30 juillet, un bon nombre de paroissiens se réunirent à la salle de l'école élémentaire pour dire "Au revoir" à leur curé, M. l'abbé Pierre Gagné, qui devait partir le 1er août pour la paroisse de St-Jean-Baptiste. Les visages n'étaient pas à la joie comme au jour du jubilé.

M. Constant Painchaud se fit l'interprète de tous les paroissiens pour exprimer une fois de plus son appréciation et les remerciements de tous pour ses sept années de dévouement à Fannystelle, Starbuck et même à l'Institut Collégial St-Paul d'Elie. Il loua son affabilité qui lui valu bien des amis et donna un air d'espérance en disant que le monde est en marche...

M. le curé en paroles appropriées, le remercia de ses bons mots disant qu'avec un peu de pratique constant il serait bon pour donner l'homélie du dimanche.

Un goûter bien apprêté, comme les dames de Fannystelle savent le faire, fut servi.

La veille les gens de Starbuck s'étaient rendus au presbytère pour saluer aussi leur curé qui devait quitter pour St-Jean-Baptiste.

Extrait d'un des discours prononcés le 16, et qui nous fait toucher du doigt une réalité de notre temps:

"Il n'y a plus de nouveaux prêtres. Il n'y a plus d'ordinations. Il faut remplacer les curés qui vieillissent par des curés moins vieux. Votre départ nous fait réfléchir... Il n'y a pas si longtemps, il y avait des curés partout. On les prenait pour acquis. Les familles étaient nombreuses. Plusieurs fournissaient, qui, un prêtre, qui, une religieuse, parfois les deux. Chez les Gagné: trois prêtres et une religieuse.

"Cette tradition de familles nombreuses avec des prêtres et des religieuses en quantité semble, pour le moment, avoir perdu de la vitesse et de l'altitude.

"Allons-nous manquer de prêtres et de prêtres faits à la maison? Notre jubilaire, vous êtes de ceux-là.

"Si le bon Dieu est là parmi nos maisons, c'est vous qui l'y mettez, vous et vos prédécesseurs. Si nous sommes sûrs de son PARDON, c'est vous qui nous le dites chaque fois que nous vous le demandons. Si nous PORTONS EN NOUS LE CHRIST VIVANT, c'est vous qui nous le donnez. SOLITAIRE, vous avez béni nos mariages. PATERNEL, vous avez BAPTISÉ nos enfants. Vous nous préparez pour le GRAND VOYAGE. Vous nous accompagnez au cimetière et vous consolez ceux et celles qui en reviennent dans le deuil".

La Providence a eu la main heureuse pour nous encore une fois en nous donnant le Père Lechasseur, O.M.I., comme curé.




COLLABORATION SPÉCIALE
MARCEL CÔTÉ 433-7716
DENIS GRÉGOIRE 433-7121
ANNE-MARIE ROY 433-7906

# Institut Collégial: Finissants 1974



1ère rangée assis (de gauche à droite) Paulette Hébert, Elaine Lahaie, Irène Préfontaine, Murielle Préfontaine, Mariette Curé, Hélène Roy, Laurette Catellier, Gabrielle Forest; 2e rangée: Lise Gauthier, Maxime Bell, Lorraine Guay, Elaine Stewart, Monique Roy, Rachel Mulaire, Madeleine Coulombe, Lucienne Granger; 3e rangée: Louise Cahill, Brenda DePape, René Hébert, Robert Baldwin, Joseph Joubert, Guy Lussier, Michel Raffard, Rose-Marie Péloquin, Elaine Carrière, Yvonne Laroche; 4e rangée: Marcel Grégoire, Gérald Hamonic, Mike Banville, Marc Desharnais, Hubert Gosselin; Absents: Raymond Guay, Léo Lévesque, Denis Marion.

Gradués 74: C'est le 22 juin qu'a eu lieu la cérémonie des finissants de l'Institut Collégial de St-Pierre. La cérémonie fut précédée d'une messe à l'église officiée par le curé Lionel Bouvier, curé de la paroisse. (C'est une pratique qu'on avait abandonnée quelques années auparavant) Le curé a su conseiller nos finissants sur leur responsabilité de chrétien dans le domaine du travail. Après la messe, les finissants se rendirent à l'auditorium de l'école pour recevoir leur diplôme et pour certains des plus fortunés une médaille ou un prix. La maîtresse des cérémonies fut Mlle Louise Auger, qui établit la note distinguée de l'atmosphère de la soirée. (Qui d'ailleurs sait toujours bien faire les choses).

Voici en résumé les honneurs attribués aux élèves ayant obtenu la plus haute note dans un sujet académique: Anglais 300 Rose-Marie Péloquin; Anglais 301 Dennis Musick; Biologie 300 Elaine Stewart; Biologie 301 Lorraine Gay; Chimie 300 Peter Hak; Comptabilité 202 Robert Baldwin; Français 300 Murielle Préfontaine; Français 301 Lucienne Granger; Mathématiques 300 Peter Hak; Mathématiques 301 Robert Baldwin; Physique 300 Peter Hak; Science Physique Lorraine Gay; Sciences Sociales 301 Lorraine Gay. Une bourse pour l'élève qui a montré des qualités de diligence, coopération, et qui a réussi académiquement a été discernée à Irène Préfontaine. (Bourse offerte par la Division Scolaire Rivière Rouge. Une médaille présentée par les anciens de l'université du Manitoba a l'élève qui a reçu la plus haute moyenne académique fut méritée par Elaine Stewart. Cet honneur est connu sous le nom d'Alumni Award. Une bourse d'études Charles Gray Brown a été donnée à l'élève qui a montré le plus de diligence avec les meilleures notes. Elaine Stewart a aussi mérité celle là. Une médaille offerte pour la première fois par le corps professoral de l'Institut Collégial St-Pierre à l'élève qui a démontré le plus de tenacité (True Grit) et qui a réussi son cours a été offerte à Madeleine Coulombe. Puis vint la distribution des diplômes par le directeur, M. Edmond Lacasse. On avait cédulé un interlude musical avant les deux discours d'adieu mais on a dû attendre que Mme Jacqueline Roy retourne à la maison pour chercher ses notes qu'elle avait probablement oubliées dans sa hâte. Elle est bien occupée Mme Roy, et on apprécie toujours grandement son dévouement. Quelques élèves sous la direction de M. Louis Spelliers et accompagnés de Mme Roy nous interprétèrent quelques morceaux de musique que l'auditoire a grandement appréciés. M. Louis Spelliers grâce à son dévouement et au gros travail a su faire éloge à son programme de musique introduit l'automne passé à St-Pierre au niveau intermédiaire.

Les discours d'adieu de Mlle Elaine Stewart et M. Joseph Joubert mirent fin à la première partie de la soirée. On prit maintes photos durant une pause-café puis tous se dirigèrent au Centre Récréatif pour une soirée de danse. Ce qui mis fin à un autre chapitre de l'histoire de l'Institut Collégial St-Pierre.

# *Nouvelles Brèves...*

Retour après 40 ans: M. Paul Rioux, frère de Achille et Arthur et de Mmes Didace Audette et Flavie Rodrigue est de retour à sa paroisse natale. Il est devenu résidant au Manoir, lequel est de nouveau rempli.

Excursion au Lac des Bois: N'ayant pour la plupart aucune connaissance d'où provient l'eau qui alimente la ville de Winnipeg un groupe de 70 personnes s'est rendu à la Gare situé sur la rue Plinquet. Cette gare et le chemin de fer appartiennent à la ville de Winnipeg. C'est la seule voie de communication et après 3 heures vous êtes rendus au Lac (Indian Bay). Il y a à cet endroit un grand pavillon, des tables, chaises et petit restaurant pouvant accommoder les visiteurs. En temps ordinaire, en plus des marchandises on transporte plus de 150 passagers. L'endroit est situé à 97 milles de Winnipeg. Organisé par M. Léo Gélinas, les gens de St-Pierre ont bien joui de la journée quoique pluvieuse. Au retour à St-Boniface, M. l'abbé Edmond Lavoie a célébré la messe en l'église Belge. Merci aux participants, à M. Lavoie ancien curé de St-Pierre, ainsi qu'à son organisateur M. Gélinas.

Visiteurs de Toronto: Notes laissées par Mme Joël Gouffin lors de son passage à St-Pierre le 16 août. "Nous sommes venus de Toronto pour voir St-Pierre-Jolys. Ma grand-mère est une Joly. Le curé Monsieur Joly était le parrain de mon père. Ma grand-mère habitait à Muzillac en Bretagne. Mon mari est lui-même natif de Muzillac. Il est très intéressant pour ma famille de pouvoir savoir ce qu'un des nôtres à déjà fait au Canada". M. J. Couffin, 283, Gainsborough Rd., Toronto 258.

P.S. Le chien de Monsieur l'abbé Jolys portait le nom de "Muzillac".

C'est maintenant la fin de l'été et mon séjour à St-Pierre se termine rapidement. Trois mois ne donnent pas beaucoup de temps pour connaître une communauté et ses besoins et ensuite d'essayer de remplir ses demandes. J'ai fait mon possible mais parfois c'était difficile et je n'avais ni le temps, ni les moyens d'accomplir certains projets. Vous avez ici plusieurs personnes douées qui ont beaucoup à offrir à la communauté. En plus vous avez de très belles facilités qui pourraient servir en plusieurs occasions – un centre culturel, une arène, une salle polyvalente, un grand gymnase. Il s'agit seulement de regarder autour de soi et de profiter de ses alentours. J'espère que ma présence ici à St-Pierre a aidé à clarifier le rôle de la récréation dans votre communauté, je voudrais remercier tous les gens et tous les comités qui m'ont aidée au courant de l'été.

Rachel Vigier.

P.S. Merci à Rachel, monitrice déléguée par le Département de Tourisme et Récréation. Comité Culturel Saint-Pierre.

Nouvelles résidantes au Repos Jolys: Mme Antoinette Lambert et Mme Delphine Lussier. Bienvenue parmi les nôtres et bon repos!



# L'ECHO de Ste-Anne

COLLABORATION SPECIALE
Yvonne Lagassé — 422-5722
Alma Perreault — 422-8868
Claire Noël — 422-5576

## Qu'en pensez-vous?

L'Association des Chiropracticiens est à faire des pressions auprès du Ministre de l'Education, M. Ben Hanuschak, afin d'éliminer dans nos écoles les ventes de "Junk Foods", tels que chips, liqueurs douces, friandises de toutes sortes.

D'après les concierges des écoles, et ceci est général partout, beaucoup de sandwiches et de fruits sont jetés intacts dans les poubelles et les étudiants achètent plutôt des friandises avec leur argent de poche. La bonne nutrition fait partie d'une éducation saine. Pourquoi le gouvernement ne passerait-il pas une loi bannissant des écoles la vente nuisible des "Junk Foods"? C'est ce que l'Association des Chiropracticiens demande présentement au gouvernement du Manitoba. Qu'en pensez-vous?

## L'année 1974-75 au Centre?

Les vacances sont terminées — la classe va de nouveau recommencer et les organisations paroissiales reprendront vie.

L'année passée, le Centre Culturel de Ste-Anne a offert des cours de musique. Plusieurs personnes se questionnent à savoir si ces cours reprendront à l'automne. Il y a les cours de chant, de peinture, et de poterie qui intéressent beaucoup de paroissiens. Le nouvel exécutif pourra certainement répondre aux besoins culturels des villageois dès qu'il recommencera à oeuvrer en septembre... Nous souhaitons avoir de bonnes nouvelles bientôt pour vous tous.

## 25e Anniversaire

M. et Mme Emile Champagne célébrèrent leur 25e anniversaire de mariage par une fête intime dans la soirée du 19 juillet débutant par une célébration eucharistique à l'église officiée par le Père Maurice Dionne et se continuant sur les lieux avec une adresse bien rendue par leur fils Claude. Avec émotion, les mariés d'il y a 25 ans offrirent leurs remerciements à tous ceux qui étaient présents et les invitèrent à leur demeure. Comme la soirée était magnifique, la fête se continua à l'extérieur. Aussi sous les lumières du patio ou ailleurs dans la cour le groupe eut l'occasion de se divertir ou de causer à l'aise avec Janette et Emile.

Au nombre des 70 personnes présentes, on remarquait: M. Charles-Auguste Champagne de Eiffel Towers, Winnipeg (père de Emile); son frère Gille de Phoenix, Arizona avec son épouse Mary; Lawrence et Flora Auger (soeur de Janette) avec leurs enfants de Burnaby, C.-B., et d'autres parents de St-Boniface, Winnipeg et St-Norbert.

Emile et Janette ont bien apprécié les cadeaux d'argent ou autres présentés pour leur 25e anniversaire mais il leur a surtout fait plaisir d'être entourés de leurs proches parents pour marquer cette occasion.

Alma

## BIENVENUE

Bienvenue à Soeur Cécile Rioux,s.g.m., qui nous revient après une absence de 18 ans, à titre d'animatrice des religieuses de la Villa Youville (on disait dans le temps "supérieure"). Ayant enseigné au couvent pendant 18 ans aussi, elle est connue de plusieurs, parmi lesquelles ses anciennes élèves qui n'oublieront pas ses cours intéressants de littérature anglaise.

Partie de Ste-Anne en 1956 elle passa quelques années comme secrétaire provinciale à la Maison Provinciale des Soeurs Grises puis deux ans au Brézil pour aider à la Pastorale. Une autre manitobaine, Soeur Anna Normandeau, s'y trouvait aussi. Ce furent deux années merveilleuses, au dire de Soeur Rioux, travail intéressant, beau pays, gens attachants. C'est notre souhait qu'elle trouve la pareille à Ste-Anne!

Il y aura donc six religieuses au couvent en comptant Soeur Rioux comme animatrice; Sr Anna Gosselin, directrice de la Villa; Sr Annette Sicotte, directrice du Nursing; Sr Blanche Turenne, garde-malade au Nursing; Sr Jeanne Marie Tougas, en charge des activités de la Villa et Sr Louise Mondor, cuisinière au couvent. Bonne année à toute l'équipe.

Alma

## VA ET VIENT

Mme Athanase Blanchette (née Wilda Beaudry) est venue passer quelques jours à Ste-Anne. Etant originaire de Ste-Anne, et ayant vécu ici plusieurs années, elle a beaucoups d'amis et de parents à visiter. Plusieurs lecteurs se souviendront de ses enfants, Octave, Emile, Aurel, Jeannette, Lucien et Edmond.

Elle a passé une journée chez sa soeur, Mme J.-L. Faucher, et a visité les amies qui sont maintenant résidantes à la Villa Youville.

Nous sommes heureux d'avoir eu l'occasion de recevoir Mme Blanchette parmis nous, et nous espérons qu'elle reviendra avant longtemps.

*****

Mlle Leah Anne Rivard et un groupe de dix enfants sont allés à Brerton Lake dans le "White Shell" pour faire du "camping" avant la fin des vacances. C'est dommage que la température ne soit pas plus belle. Nous espérons qu'ils auront su s'amuser malgré ce mauvais temps.

Yvonne Lagassé

*****

M. et Mme Clément Charrière et leur famille ont joui de deux belles semaines de vacances durant lesquelles ils ont pu visiter quelques parties de la Colombie-Britannique qui les intéressaient particulièrement. A l'aller, la route Calgary-Banff-Lac Louise fut choisie; au retour, ils passèrent par Jasper-Edmonton, etc. pour voir un paysage différent.

Pendant ces deux semaines ils eurent l'occasion d'aller par traversier à Gibson visiter Edmond Tougas et son fils Gilbert (frère et neveu de Mme Charrière). A Victoria, les "Butchart Gardens" retinrent l'admiration de tous mais ce fut le "Pacific Sea Land" qui gagna le coeur des enfants et peut-être celui des adultes! "Haida, the killer whale", des phoques et des "sea lions"? prenaient leurs ébats dans des aquariums géants et y faisaient des tours de force. Ce fut un spectacle inoubliable!

Le Musée de Cire de Mme Tussaud fut un autre point saillant du voyage. Pour Clément, un arrêt à Penticton pour visiter un ranch d'environ 1400 chinchillas fut des plus intéressants- le propriétaire se fit un plaisir de donner conseils et suggestions à Clément qui lui aussi élève quelques-uns de ces petits animaux à fourrure.

Les Charrière revinrent enchantés de leur voyage qui se fit par température idéale cette fois et qui les conduisit à travers la vallée de l'Okanagan juste au temps où les vergers étalaient leurs fruits succulents...

Alma








# LES NOUVELLES de LaBroquerie


COLLABORATION SPECIALE
Alfred Laurencelle – 424-5234
Irma Gauthier – 424-5215






## ÉDU CANADA

Trois étudiants de l'école secondaire de La Broquerie sont revenus enchantés d'un voyage qu'ils ont fait récemment dans la capitale canadienne. Ce voyage organisé par Edu Canada a permis à Angèle Lord, Renald Piché et Henri Choiselat de se lier d'amitié avec des jeunes Canadiens des provinces voisines. Ils ont eu la chance de visiter plusieurs endroits d'intérêts particuliers.

Voici les commentaires qu'une des participantes à ce voyage, Angèle Lord, à bien voulu formuler à ce sujet.

Nous sommes partis de l'aéroport de Winnipeg à 3h00 a.m. dimanche matin le 4 août. Notre arrivée dans la capitale du Canada aurait dû être à 6h20 a.m. (heure de l'est) mais dû à une tempête à Ottawa on a pu attérir seulement qu'une heure après. A notre arrivée à l'aéroport, M. Nutter, le président de l'Association d'Edu Canada est venu à notre rencontre. Il nous a conduits à l'école Gloucester, une des plus grosses écoles d'Ottawa et aussi une des plus modernes. Le dimanche était plutôt une journée de liberté. Nous pouvions nous reposer ou rester debout pour rencontrer nos nouveaux amis. Personnellement, j'ai rencontré beaucoup de monde. Il y en avait qui venait de pas si loin, Ste-Rose du Lac et Notre-Dame-de-Lourdes. Mais d'autres par exemple, venaient d'un peu plus loin comme le Nouveau-Brunswick et l'Ile-du-Prince-Edouard. S'aviez-vous que les gens hors du Manitoba étaient stupéfaits lorsqu'ils nous entendaient parler français? Je trouvais ceci incroyable, mais c'est un fait!

Lundi matin on commençait nos tours. Tous se lèvèrent tôt pour partir à 8h00 dans six différents autobus en six différentes directions. Voici une liste des endroits que nous avons visités. Galeries des Arts, Fort Wellington, "Upper Canada Village", Mines et Resources, Court Suprême, la maison du Gouverneur Général, le musée de la guerre, le musée de science et technologie, le parc Chrysler, Hull, Québec, "Musée By-Town", et comme de raison le Parlement et le changement de la garde. Nous avons vu beaucoup d'autres choses que j'ai trouvées des plus intéressantes.

Ottawa est une très très belle ville, très propre et j'y retournerais certainement si j'en avais encore la chance. En plus de visiter Ottawa nous sommes allés un jour visiter le vieux Montréal suivit de "l'homme et la nature" à l'Expo.

Ce voyage était des plus satisfaisants et j'en ai profité pour me faire de nouveaux amis et mieux connaître notre histoire.

J'en profite pour encourager tout le monde à visiter notre belle capitale à l'occasion d'un voyage dans l'est. Ca en vaut la peine!!

Je voudrais aussi en profiter pour remercier tout spécialement M. Jean-Marie Taillefer qui nous a encouragés d'y aller et aussi mes parents pour m'avoir permis un si beau voyage.

Merci beaucoup!

Angèle Lord

# ACTION-PAROLE Tirage

Le 20 août dernier avait lieu le tirage des billets vendus un peu partout dans la province par le groupe Action-Parole. Nous tenons à remercier tous ceux qui nous ont encouragés en achetant des billets. Votre collaboration nous a permis de ramasser environ $900.00.

Les personnes suivantes ont gagné les prix offerts par ce tirage.

PRIX:

1er – Barbecue – M. Jean-Paul Cloutier de St-Boniface; 2e – Couverture de laine – Mme Agnès Fréchette de St-Malo; 3e – Accessoires de Salle de Bain – Mlle Josephine Choiselet de La Broquerie; 4e – Bond'Achat au Mini-Marché – M. Eugène Verrier de La Broquerie.

Félicitation aux gagnants.

# MARIAGE: GAUTHIER - QUEREL

Le samedi 24 août en l'église de La Broquerie Diane fille de M. et Mme Roméo Gauthier, unissait sa destinée à Robert Querel, fils de M. et Mme Michel Querel. L'abbé Jean officiait; Guy Gauthier et Marcel Gauthier cousins de la mariée servaient au choeur; Aimé Gauthier oncle de la mariée lut l'épître et les intentions de prières; Ginette Nadeau, cousine de la mariée, Janice Querel, soeur du marié et Suzanne Marieault une amie étaient filles d'honneurs tandis que Kenneth Querel frère du marié, Bruce Querel cousin, et Jack Horrid un ami du marié les accompagnaient. Kenneth et Bruce remplirent les fonctions de huissiers. Une cousine de la mariée Carmen Champagne de Régina touchait l'orgue et chanta de jolis chants de circonstances. Un grand nombre de parents et amis des mariés assistaient au mariage pour se joindre à eux afin d'implorer les bénédictions de Dieu dans leur nouvel état de vie. Les nouveaux époux résideront à St-Boniface. M. et Mme Alfred Champagne de Regina sont venus pour assister au mariage de leur nièce Diane. Ils étaient accompagnés de leur fille Carmen et de leurs fils Henri et Louis.

# VOYAGES

M. et Mme Gérard Kirouac sont allés prendre une vacance de 2 semaines en passant par les Dakota nord et Dakota Sud, où ils virent les Black Hills, les Badlands, et le joli parc Yellowstone. Ils eurent le bonheur de voir le film de La Passion à Spearfish ce qui les impressionna beaucoup. Ils allèrent à Gravelbourg saluer des anciens amis, parmi lesquels, Mgr N. Delaquis un ancien de St-Boniface.

Notre cué l'abbé P. Jean alla aussi faire un voyage à Vancouver accompagné de deux de ses soeurs dont l'une avec son mari. Il est revenu bien reposé et heureux de se retrouver avec nous.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à tous nos chers malades hospitalisés ou à leur domicile.

# Événements culturels et communautaires à venir

L'orchestre symphonique de Winnipeg, en collaboration avec Festival/Manitoba, l'association des musiciens de Winnipeg et CKY-TV, présentera pour la troisième année consécutive deux concerts gratuits au parc Assiniboine. Ces concerts, qui auront lieu les 6 et 7 septembre prochains, seront sous la direction de Piero Gamba et coincideront avec le trentième anniversaire de Monsieur Gamba comme chef d'orchestre.

La soirée débutera à 19h30 mais en cas de pluie, le concert sera remis au dimanche, 8 septembre à 19h30.

Le programme est composé de numéros susceptibles de plaire à tous. On entendra: Danse slave de Dvorak, l'ouverture Guillaume Tell de Rossini, Adagio pour cordes de Barber, Ouverture 1812 de Tchaikousky et Fireworks Music de Haendel. Chaque soir, l'ouverture 1812 sera accompagnée du salut d'armes à 12 salves par un peloton de 4 tireurs du 3e régiment de l'artillerie montée canadienne royale. De plus, un immense feu d'artifices terminera chaque soirée.

On vous rappelle que ces concerts sont gratuits et que vous y êtes tous cordialement invités.

Si vous êtes âgé de 8 ans et plus, vous pouvez dès maintenant vous enregistrer aux ateliers offerts par le Manitoba Theatre Centre durant la saison 74-75. Il y aura des ateliers d'improvisation théâtrale, de diction et de réalisation. Egalement, vous pourrez apprendre à manier des marionnettes ou faire une mise en scène.

Pour plus d'informations, signaler 943-5227.

Chaque soir à partir du 27 août et jusqu'au 1er septembre, lorsque le soleil se couchera sur le Rainbow Stage, le rideau se lèvera sur les danseurs du Ballet Royal de Winnipeg. A l'affiche: Aimez-vous Bach? , qui gagnait en 1964 la médaille d'or au festival international de danse à Paris et Grand Pas Espagnol, dansé par 3 couples et que tous les admirateurs de l'élégance de la danse classique sauront apprécier. Pour terminer la soirée, la compagnie présentera le Rodeo d'Agnès de Mille.

Etant donné que ce spectacle est gratuit, on recommande aux gens d'arriver de bonne heure et d'emporter des couvertures. Donc rendez-vous à 20h30 au Rainbow Stage pour ce concert gratuit.

Le Centre Culturel Franco-Manitobain commence bientôt ses activités pour l'année qui vient. Un des premiers événements sera la venue de Pauline Julien, chanteuse québécoise renommée. Pauline qui, en plus d'être une interprète de talent, est une excellente comédienne, sera au C.C.F.M. le 11 septembre prochain à 20h30. Le prix des billets n'a pas encore été fixé.

Notons aussi que le danseur Mikhlai Baryshinov dansera bientôt à Winnipeg. Nous vous tiendrons au courant de la venue de ce danseur qui a récemment fait les manchettes en abandonnant la troupe russe avec laquelle il effectuait une tournée canadienne.

# ENTRE NOUS

# La Galerie d'Art de Winnipeg





Plusieurs fois j'ai visité la Galerie d'Art de Winnipeg, mais jamais je me suis attardée à son histoire même. Il y a tant à dire qu'il est difficile de résumer dans l'ensemble la description de ce trésor que possède la population du Manitoba.

Fondée en 1912, elle garde précieusement dans ses murs la plus grande collection au monde d'art Esquimau, ainsi que la renommée collection TWOMEY offerte par un citoyen anonyme lors de l'ouverture officielle de ses nouveaux locaux en janvier 1972.

En passant de l'art Canadien et Européen de l'époque de la renaissance, 600,000 visiteurs depuis l'ouverture ont admiré des oeuvres dans les huit galeries individuelles qui offrent des expositions de tous les genres. Aussi bien permanentes, temporaires ou mobiles, elles sont bien présentées, avec un éclairage approprié, et dans de vastes espaces qui se marient admirablement bien aux caprices des formes et des couleurs.

Et pour ceux qui ne peuvent venir visiter la galerie, une section spéciale s'occupe de faire connaître et aimer la richesse de son domaine. Les tableaux et les objets d'art sont manipulés avec "tendresse" et prennent place dans des véhicules climatisés, pour enfin circuler dans le nord de l'Ontario, du Manitoba et ailleurs au pays.

Ceux-ci sont en montre pour des périodes allant jusqu'à trois semaines, tellement l'intérêt est suscité dans les écoles, les librairies et autres édifices publics des régions éloignées. Plus de un million de personnes ont déjà bénéficié de ces projets, dû aux services du programme de l'extension.

La Galerie d'Art de Winnipeg ne se restreint pas seulement aux grands arts; son programme comprend toutes les formes d'expressions artistiques, comprenant les concerts, le théâtre, les lectures de poésies, les films, etc., qui en font une source d'information précieuse au Canada.

Structuré de formes triangulaires, l'édifice est une oeuvre d'art par lui-même. Dessiné par Gustavo Da Roza, l'un des membres de la faculté de l'école d'architecture de l'Université du Manitoba; né de plans bien conçus, l'édifice fut solidement construit. Il est adéquatement équipé selon les normes fonctionnelles, donnant un attrait plaisant et esthétique de ses murs extérieurs comme de son intérieur spacieux. L'architecte lui-même nous affirme: "Le dessin de mes plans devrait apporter à chacun l'occasion d'associer et de participer dans ses aspirations au développement de notre culture au Manitoba".

Pour vous laisser sur une note encore plus enthousiaste, l'entrée à la Galerie d'Art est gratuite, et aucun déboursé monétaire n'est requis pour visiter ses expositions; à l'exception d'un nombre très minime d'événements spéciaux qui ont lieu durant l'année. La Galerie est ouverte sept jours par semaine, pour ceux qui désirent en profiter; sa librairie, du lundi au vendredi.

Plusieurs d'entre nous seront heureux d'apprendre qu'on offre à louer des tableaux. Et, oui, nous pouvons, pour une somme très modeste, suspendre au mur de notre salon une véritable peinture à l'huile ou à l'eau pour une période désirée, quitte à le changer selon notre bon plaisir... N'est-ce pas merveilleux!

Arrêtez-vous au restaurant pour vous reposer avant de visiter, sur le toit, "la cour des sculptures". Le menu est très varié (et puis rien ne m'empêche d'ajouter que les propriétaires parlent français), ou peut-être qu'une petite consommation légère vous rafraîchira au bar sympathique...

Je suis certaine que votre visite sera éducative, et n'oubliez pas qu'un guide parlant français sera à votre disposition si la demande est faite à l'avance.

Donc, un "Rendez-vous" cette semaine à la Galerie d'Art de Winnipeg.

Giselle Swystun

## *Vous avez le dernier mot*

J'ai lu, en face de la Caisse Populaire d'un petit villages prospère au Manitoba, cet écriteau: "Mesdames, si vos maris perdent de l'intérêt, dites-leur de venir nous voir!"

Monsieur Gérard Gagnon, collaborateur rédacteur, relations publiques, etc... au journal "La Liberté", est fier d'annoncer à tous la dernière "édition" féminine de la famille. Tout en passant je lui ai fait cette remarque: "Un nouveau né doit vous tenir éveillé toute la nuit!" J'ai été vite rassurée de mon inquiétude par sa réponse si sereine "Ha! non, dit-il, c'est ma femme qui s'en occupe la nuit, et moi le jour".

Pourtant je n'ai pas vu de biberons ou entendu les pleurs de bébette (version féminine de bébé) qui sans doute seraient venues du tiroir supérieur du classeur des dossiers dans son bureau... Ce qui confirme davantage, que toutes les mamans sont en devoir 24 heures par jour... De toute façon, nos félicitations Madame Gagnon!

* * * *

S'il y avait un trophée pour le plus propre et le plus fleuri des villages, Vita se verrait décerner la palme. Il vaut la peine, si vous faites une promenade de ce côté, d'aller admirer des centaines de fleurs de toutes variétés dont se parent les demeures de cet endroit.

* * * *

Le paiement de nos taxes a rendu possible la réalisation d'oeuvres d'art comme: quatre sacs de coton jaune, suspendus à une corde à linge entre deux édifices (derrière Eaton's). Peut-être qu'il serait possible de faire une demande de budget pour le rajeunissement de la clôture de fer située autour de la propriété du Centre Culturel!

* * * * *

Jusqu'ici il y a des feuilles (pas celles du Laurier) mais quand l'automne viendra et qu'elle sera nue; oh! la la! de quoi elle aura l'air avec toutes ses rides!

Bonne semaine, sans rancune.



**Qu'est-ce que L.C.L.?**

## QUAND LA GRAISSE VOUS ENVAHIT

Dans la majorité des cas l'obésité est due à la suralimentation. Se suralimenter ne veut pas nécessairement dire trop manger, mais manger des choses qui ne conviennent pas à votre organisme.

Dans une minorité des cas – surtout ceux où la graisse progresse très rapidement, ou en quelques mois on accumule un avoir-du-poids alarmant – l'obésité est due à un fonctionnement insuffisant de la glande thyroïde.

Mais comment déterminer si la cause de notre embonpoint est dû à la suralimentation ou à l'insuffisance des sécrétions de la glande thyroïde? Ni vous, ni moi ne pouvons par nous-mêmes, vérifier la cause de l'obésité qui envahit notre organisme. Il faut nécessairement recourir au médecin et ce n'est pas au cours d'une simple consultation de quelques minutes, en son cabinet, que le praticien pourra vous renseigner. Il lui faut faire un métabolisme complet pour savoir si c'est une déficience de la thyroïde qui est cause de votre obésité ou si c'est une alimentation fautive.

Advenant que votre thyroïde soit par trop paresseuse il saura jusqu'à quel degré elle manque à ses fonctions et pourra prescrire l'extrait de thyroïde de la force et en quantité nécessaire pour rétablir l'équilibre voulu... et graduellement le surcroît de graisse disparaîtra.

Si par contre, vous êtes victimes d'une alimentation fautive, une diète aura raison de votre obésité. Fort heureusement l'immense majorité des cas d'obésité est causé par une alimentation fautive.

QUEL DEVRAIT ETRE VOTRE POIDS?

Si vous regardez le tableau des poids que comporte la plupart des pesées publiques, dans les pharmacies ou magasins, vous y verrez que si vous avez tel âge et mesurez tant de pieds et pouces de taille, vous devez peser tant de livres. C'est généralement exact – mais si votre poids est à sept livres près du chiffre indiqué, ne vous inquiétez pas outre-mesure, car les chiffres donnés sont des moyennes et non des précisions.

Il n'y a pas que votre taille qui doit entrer en ligne de compte, il y a également votre forme. Il est ridicule de croire qu'une personne plutôt forte de corps doit peser le même poids qu'une femme qui n'a pas de tendance à la corpulence, même si toutes deux sont du même âge et exactement de la même grandeur.

Une autre différence dont on doit tenir compte est la constitution de la chair. Une femme bien musclée sans graisse superflue, à dimensions égales pèsera plus qu'une femme dont la graisse est sans consistance. Il y a en plus le poids des os, car les os des uns sont plus lourds que les os des autres, la grosseur des os étant contrôlée par la glande pituitaire ainsi que par l'exercice qu'on prend.

Donc 7 livres en plus ou moins de la moyenne indiquée par les tableaux des poids est une marge que vous pouvez vous accorder sans trop de crainte.

Donc, ne nous alarmons pas outre mesure. Profitons de la bienfaisance des fruits et des légumes frais qui abondent à ce temps-ci de l'année: surtout s'ils sont mangés crus, vous conserverez toutes les vitamines – et votre thyroïde bonne humeur.

G.S.

# Règlement concernant les oiseaux migrateurs pour 1974

OTTAWA — Le Règlement de 1974 concernant les oiseaux migrateurs, communiqué aujourd'hui par le Service canadien de la faune est pratiquement le même que celui de l'an dernier. Les seuls changements importants touchent le Manitoba, où l'on a imposé de strictes limitations à la chasse aux canards de façon à combattre une baisse importante de la population reproductrice de canards malards. Les zones de chasse de Terre-Neuve et du Labrador, de l'Ontario et de la Colombie-Britannique ont par ailleurs fait l'objet d'une réorganisation.

Des relevés annuels des populations reproductrices de gibier d'eau ainsi que de leurs habitats de nidification, menés par le Service canadien de la faune et le Bureau de la chasse et de la pêche sportives des Etats-Unis, ont servi de base à l'élaboration du règlement. Les relevés de cette année ont révélé que, dans l'ouest du pays, les populations reproductrices de la plupart des espèces de gibier migrateur à plume ont diminué à cause de la saison de reproduction défavorable de 1973, mais par ailleurs, les conditions de l'habitat de reproduction s'y sont améliorées. On prévoit cependant que les deux facteurs s'équilibreront et que le taux de reproduction dans les prairies sera cette année l'un des plus élevés depuis 1969.

La situation est pratiquement l'inverse dans les forêts du nord où les populations reproductrices inférieures à celles de 1973 et où les conditions du climat et de l'habitat n'ont pas favorisé un taux élevé de reproduction. Il y aura donc une moins forte reproduction dans ces régions, mais, à cause de l'augmentation dans lès prairies, la population totale dans l'ouest égalera probablement celle de 1973. Par conséquent les limites de prises et de possession dans les provinces de l'Ouest et les Territoires n'ont subies que de légères modifications.

Les populations nicheuses de l'est du pays, au sud de la toundra, ont semblé relativement stables, tout comme les conditions de l'habitat. Si l'on fait exception d'un taux de reproduction légèrement réduit dans les provinces atlantiques, à cause d'un printemps inhabituellement froid et pluvieux, peu de changements importants sont prévus dans les vols de canards, cet automne; aussi, les limites de prises et de possession demeurent-elles pratiquement inchangées dans les provinces de l'est.

Une amélioration continue du taux de reproduction de la petite oie blanche est aussi prévue dans l'est de l'Arctique, la température ayant été favorable à la reproduction. Cependant, un début tardif de la saison de reproduction dans le nord de l'île Baffin et dans l'île Bylot, a fortement réduit le taux de reproduction des oies de cette région et spécialement de la grande oie blanche et la bernache cravant. On prévoit, pour cet automne, une forte réduction des vols migratoires provenant de cette région comparativement à ceux de 1973.

suite de la page 5

Commentant la tournée de trois jours des conservateurs au Dakota du Nord, M. Sidney Spivak, leader de l'opposition à la Chambre écrivait, dans une lettre adressée au premier ministre Schreyer: "on nous a répété continuellement que les effets du projet sur l'environnement seraient positifs ou minimes. Par ailleurs, lorsque nous avons voulu prendre connaissance des données exactes sur lesquelles on se basait pour adopter une attitude aussi optimiste, on nous a répondu, assez candidement, que des études concernant les effets sur l'environnement au Manitoba n'avaient pas encore été faites."

Voilà comment peut se résumer l'attitude de l'Office de l'Aménagement face au projet Garrison: affirmer des choses qui n'ont pas été vérifiées ou qui ne sont pas vérifiables tant que le projet n'est pas terminé. Comme toujours, il a fallu que des groupes de pression, tels le M.A.G. et le C.S.N.D. prennent les choses en main et forcent les autorités à agir. Leur action n'a cependant pas été vaine puisque, cette semaine, des représentants des Etats-Unis et du Canada se rencontreront de nouveau dans le cadre des négotiations - qui n'ont pas encore donné de résultats précis - sur le projet Garrison.

Toutefois, on peut espérer que le Canada va maintenant raffermir ses positions et qu'il ne se laissera plus impressionné par l'apparente assurance de l'Office. Récemment, un haut fonctionnaire du ministère de l'environnement disait, à Ottawa: "La position du Canada est on ne peut plus claire. Le projet Garrison, dans sa totalité, est inacceptable."

daniel cadet

**Qu'est-ce que L.C.L.?**





# MOTS CROISÉS

CONCOURS NO 28

**Chacun des jeux de mots-croisés contenant les bonnes réponses sera une entrée pour le prix de $5.00. Plus vous avez d'entrées, plus vos chances de gagner sont grandes.**

**C'est facile. On remplit les mots-croisés et on les fait parvenir à 543, rue Langevin, Saint-Boniface, ou par la poste à "Mots-Croisés, C.P. 96, Saint-Boniface", avant le cinq (5) du mois qui suit la parution du jeu.**

**Après le dépouillement du courrier, le 5 de chaque mois, nous ferons le tirage et nous publierons le nom du (de la) gagnant(e) du prix de $5.00.**

Nom - ..........................................................

Adresse - ..........................................................

Code postal ..........................................................

| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | | | | | | | | | | | ■ | |
| 2 | | | | | | ■ | | | | | | |
| 3 | | | | | | | | ■ | | | | |
| 4 | | | | | | ■ | | | | | | |
| 5 | | | | | ■ | | | | | | | |
| 6 | | ■ | | | | | | | | ■ | ■ | |
| 7 | | | | ■ | | | | | ■ | | | |
| 8 | | | ■ | | | | | ■ | | | | |
| 9 | ■ | | | | | | | | | | | |
| 10 | | | | | | | | | ■ | | | ■ |
| 11 | | | | | | | | ■ | | | | |
| 12 | | | ■ | | | | ■ | | | | | |

**HORIZONTALEMENT**

1- Espace de temps qui sépare chacun des degrés de filiation.
2- Qui désire avec beaucoup d'ardeur. -- Machines à roue, mues au moyen d'une pédale.
3- Renaître. -- Première partie du membre supérieur de l'homme.
4- Régime. -- Assaisonnera avec du sel.
5- Pronom personnel. -- Sachant bien ce que l'on fait.
6- Portions du littoral entre les plus hautes et les plus basses mers.
7- Bière anglaise. -- Ligne quelconque. -- Poisson marin, voisin de la perche.
8- Tellement. -- Contrat. -- Lac américain.
9- Enlèverons les écales.
10- Détacher de leurs tiges des fleurs. -- Pronom personnel.
11- Petit os. -- Fils de Jacob.
12- Béryllium. -- Adjectif possessif. -- Alaise.

**VERTICALEMENT**

1- Conserveras. -- Cheval de taille moyenne.
2- Action de sortir du repos. -- Celle qui lie des gerbes de blé.
3- Mesurée avec un niveau. -- Adjectif démonstratif.
4- Publies l'oeuvre d'un écrivain. -- Fruits charnus à pépins.
5- Illusion. -- Chalut.
6- Relâches les fils d'un tissu.
7- Eprouva une agitation vive et passagère.
8- Fut changée en génisse. -- Maladie de la peau. -- Infinitif.
9- Faits de perdre le souvenir. -- Infinitif. -- Aluminium.
10- Père des Néréides. Ustensile de nettoyage.
11- Rivière du sud de la France. -- Les plus âgées.
12- Charpentes. -- Note.

DÉCOUPEZ ICI

# Ici Radio-Canada

Programme
de la télévision

Semaine du 31 août
au 6 septembre 1974

cbwft
CÂBLE 10

À la télévision
cet automne:

des nouvelles séries
et des émissions
toujours populaires

La Petite Patrie
Le 60
Bobino

Les Coqueluches
Appelez-moi Lise
Femme d'aujourd'hui



# QUOI DE NEUF AU CANAL 3?

CBWFT entreprendra, le dimanche 1er septembre, sa quinzième saison de diffusion.

Que vous réserve-t-elle?

Sur le plan manitobain, la plus grande innovation sera sans doute le remaniement d'ACTUALITÉS 24. L'émission sera diffusée de 18 heures à 19 heures, du lundi au vendredi à l'exception du mardi, alors que s'ajoutera au format d'une heure un magazine hebdomadaire de trente minutes. Celui-ci remplace l'émission AU POINT.

Toujours au niveau local, une nouvelle émission-jeunesse, conçue par des jeunes étudiants de niveau secondaire et intitulée DESTINATION-J sera diffusée à six reprises, les lundis à 21h30, à une date qui vous sera annoncée plus tard.

Deux nouvelles séries GÉNIES EN HERBE seront réalisées à Winnipeg. Les quatre lundis de janvier à 19h00, quatre émissions de variétés mettront en vedette notamment les Louis Boys, Gerry et Ziz et Pierrette Lachance.

Vous verrez également, en reprise plusieurs des séries d'émissions manitobaines que vous avez préférées les saisons dernières qui seront diffusées les lundis à 19h30. On débutera d'abord avec cinq MOSAÏQUES MANITOBAINES, suivra, à compter du 7 octobre la reprise des OUTARDES, puis cinq émissions ÉCRIS-MOI DONC, et enfin, le PARALLÈLE 3 mettant en vedette Rolande Garnier.

Sur le plan réseau, un nouveau téléroman sera à l'affiche les dimanches à 19 heures; il s'agit de LA PETITE PATRIE, tiré du roman de Claude Jasmin. Les jeudis à 21h30, DESTINATION: MONDE adoptera la même formule que DESTINATION: CANADA l'année dernière mais en nous faisant visiter plusieurs pays du monde. Des concours auront d'ailleurs lieu à Winnipeg pour les personnes intéressées à y participer.

C'est là un aperçu trop court de ce que vous offre CBWFT cet automne. Nous vous en reparlerons plus longuement dans les numéros à venir.

Conservez la grille des émissions qui paraît en page 4 de ce numéro. Ce sera votre guide pour l'année.

## jeudi 5 septembre

**9h40 OUVERTURE ET HORAIRE**

**9h45 EN MOUVEMENT**
« Morphologie poitrine ». Quelques statistiques à méditer. Participation de Catherine.

**10h00 MINUTE MOUMOUTE!**
Animateurs: Suzanne Garceau et Alain Gélinas. Textes: Jean-Pierre Plante, Serge Thériault, Michel Rivard, Jacqueline Barrette, Francine Ruel et Daniel Cadet. « Cétacé chaud ». « Ronde de la souris et de l'éléphant. « Le Gâteau au chocolat ». « Le Tango du robinet ». « La Toupie ». Réal.: Renault Gariépy.

**10h15 FABLIO, LE MAGICIEN**
**Début.**
Dessins animés. Narrateur: Jacques Degor. « Le Lièvre et la tortue ».

**10h30 PERSONNALITÉ FÉMININE**

**11h00 LES RECETTES DE JULIETTE**
Juliette fera deux sortes d'entrecôtes: l'entrecôte « marchand de vin » et l'entrecôte à la moutarde, pour l'ex-boucher, Ti-Blanc Richard.

**11h30 HISTOIRES SANS PAROLES ●**
« Faux musiciens ». « La table est servie ».

**12h00 LE MONDE EN LIBERTÉ**
« Les Peuples du bord de l'eau ».

**12h30 LES COQUELUCHES**

**13h30 TÉLÉJOURNAL**

**13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI**
Réal.: René Verne.

**14h30 CINÉMA ●**
**La Ronde de l'aube.** Aventures dramatiques réalisées par Douglas Sirk, avec Rock Hudson, Dorothy Malone, Robert Stack et Jack Carson. En quête d'un reportage pendant les fêtes du Mardi-gras en Nouvelle-Orléans, un jeune journaliste apprend qu'un des participants à la course acrobatique aérienne est un ancien héros de la guerre mondiale (USA 57).

**16h00 BOBINO**

**16h30 GRUJOT ET DÉLICAT**
**Début.**
Aventures de deux petits chiens fort sympathiques. Textes: Jean Besré. Avec Lise LaSalle, Gisèle Mauricet, Monique Joly, François Tassé, Benoît Girard et Clémence Desrochers. Réal.: Jean-Pierre Sénécal.

**17h00 TARZAN**
Avec Ron Ely et Manuel Madilla. « Le général se lève à 4 heures » (1re partie). Tarzan part en guerre contre les négriers arabes.

**18h00 ACTUALITÉS 24** Animateurs: Georges Paquin et Daniel Poulin.

**19h00 TEMPOREL**
**Début.**
Aventures dont les situations courantes d'aujourd'hui sont vues par un homme du passé, Temporel. Avec Geoffrey Bayldon, Robin Davies, Charles Tingwell et Neil McCarthy. Réal.: Quentin Lawrence.

**19h30 LES GRANDS FILMS**
**Requiem pour un espion.** Drame d'espionnage réalisé par Lamont Johnson, avec George Peppard, Michael Sarrazin et Christine Belford. À la suite d'une explosion dans un centre de recherches spatiales, le chef du service de sécurité laisse s'échapper l'homme qui semble responsable de la catastrophe. Privé de mémoire, celui-ci se réfugie chez une jeune divorcée (USA 72).

**21h30 DESTINATION: MONDE**
**Début.**
Jeu questionnaire qui met à l'épreuve les connaissances géographiques des participants. Recherche et textes: Gilles Parizeau. Réal.: Lise Chayer.

**22h00 LA FLÈCHE DU TEMPS**
**Début.**
Magazine scientifique. Animateur: Paul-Émile Tremblay. « La Scoliose », c'est la déviation latérale de la colonne vertébrale. Les conséquences de la scoliose sont non seulement la déformation morphologique de la silhouette mais également des troubles fonctionnels graves par tassement de la cage thoracique. Invités: les docteurs Yves Cotrel, chirurgien de l'Institut Calot de Berck Plage, en France, qui a mis au point une nouvelle technique de traitement de la scoliose, et Pierre Labelle, chef orthopédique à l'hôpital Sainte-Justine. « Le Pancréas artificiel ». Depuis la découverte de l'insuline, il y a presque 50 ans, on traite les diabétiques en leur injectant de l'insuline; alors pourquoi un pancréas artificiel? Invités: les docteurs Walter Zingg, chirurgien au Sick Children Hospital, à Toronto; A. Michael Albisser, ingénieur, et Charles H. Best, du Charles H. Best Institute de Toronto. Recherches: André Potworowski. Réal.: Jean-Yves Laforce.

**22h30 TÉLÉJOURNAL**

**22h45 NOUVELLES DU SPORT ET MÉTÉO**

**23h00 APPELEZ-MOI LISE**

**24h00 CINEMA** "Une jeune fille sage". Comédie réalisée par Carmine Gallone, avec Lilia Silvi, Andrea Checchi et P. Stoppa. La jeune Biraghim, élève d'un cours de danse, se fait particulièrement remarquer par son talent et son entrain. Elle obtient un contrat à l'Opéra, et vite devient danseuse étoile. Trois hommes très riches sont particulièrement empressés auprès d'elle, tandis que son camarade voit cette adulation avec crainte et tristesse. (It.'52).

## vendredi 6 septembre

**9h40 OUVERTURE ET HORAIRE**

**9h45 EN MOUVEMENT**
« Conditionnement physique général ». S.V.P.: Encouragez la marche. Participation de Francine.

**10h00 AU JARDIN DE PIERROT**
**Début.**
Chansons, danses, mimes et dessins. Animatrice et scripteur: Pierrette Boucher. Mime: Maurice Gibeau. Musique: Pierre Brabant. Réal.: Pierre-Jean Cuillerrier. « Le Jardin de Pierrot ».

**10h15 CLAK**
**Début.**
Invitation aux enfants à découvrir le monde qui les entoure. Modules: « Les Touffus ». « Coco-Soleil ». « La Psychomotricité » et « Les Liens ». Avec Louise Portal, André Cartier, Robert Toupin et Vanessa Solioz. Textes: Pierrette Beaudoin, Jacqueline Barrette, Vanessa Solioz et Madeleine Bennett. Réal.: Guy Comeau. Thème: « Vite-lent ».

**10h30 PERSONNALITÉ FÉMININE**

**11h00 LES RECETTES DE JULIETTE**
Juliette a créé spécialement pour Suzanne Langlois du « ris de veau au crabe ».

**11h30 LES ANIMAUX CHEZ EUX**
Les animaux dans leur habitat. Narrateurs: André Hébert et Bertrand Gagnon. « Une famille en pays sauvage ».

**12h00 MINI-FÉE**
Dessins animés. « La Colère de Mini-fée ».

**12h30 LES COQUELUCHES**

**13h30 TÉLÉJOURNAL**

**13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI**
Réal.: Lucille Paradis.

**14h30 CINÉMA ●**
**Mort sur la voie publique.** Policier réalisé par Jack Arnold, avec Jeff Chandler, Jack Carson et Elaine Stewart. Un brillant avocat n'a jamais perdu une cause. Le jour où sa réputation est mise en jeu, il décide de plaider sa propre cause. Trop confiant, sa plaidoirie se révèle pitoyable (USA).

**16h00 BOBINO**

**16h30 PICOLO**
En vedette: Paul Buissonneau.

**17h00 ON VOIT BIEN QUE C'EST PAS TOI.**

**18h00 ACTUALITÉS 24** Animateurs: Georges Paquin et Daniel Poulin.

**19h00 POUR TOUS**
**Début.**
**Une petite princesse.** Film réalisé par Derek Martinus, avec Mary Whitters, Ruth Druming et Gaynos Hodgson. **1re partie:** Un riche prospecteur confie sa fille Sara à une institution privée. Tant que les nouvelles, venues des Indes, sont bonnes, Sara est considérée comme une petite princesse. Mais tout change à la mort et à la ruine de son père.
**N.B. La 2e partie sera présentée le vendredi 13 septembre à la même heure.**

**20h30 HORS SÉRIE**
**Les Misérables.** Évocation historique en quatre épisodes, d'après le roman de Victor Hugo. Adaptation et réalisation: Marcel Bluwal. Avec Georges Géret, Nicole Jamet, François Marthouret, Bernard Fresson, Micha Bayard. Alain Mottet et Anne-Marie Goffinet. Production: ORTF. **1re:** Tous les regards se portent vers Paris où gronde la révolte. Le jeune Marius de Pontmercy quitte son grand-père royaliste pour mener la vie des étudiants. Au hasard de ses promenades, il rencontre Cosette, sur laquelle son père adoptif Jean Valjean veille jalousement. Celui-ci revit son passé.

**21h30 DOSSIERS**
**Début.**
« Images du Canada », série de 6 documentaires portant sur l'histoire dans les cinq principales régions du pays. **1er:** « Débuts héroïques »: tour d'horizon de l'histoire du Canada, à travers onze sites historiques, depuis Terre-Neuve jusqu'à la Côte du Pacifique. Narration: Gaétan Barrette, avec la participation d'Aubert Pallascio, Colette Devlin, Isal; Huguette Oligny et Léo Ilial. Musique: Louis Applebaum et Harry Somers. Producteur délégué: Vincent Tovell.

**22h30 TÉLÉJOURNAL**

**22h45 NOUVELLES DU SPORT ET MÉTÉO**

**23h00 APPELEZ-MOI LISE**

**24h00 CINÉMA** "Le million". Comédie réalisée par René Clair avec René Lefèvre, Annabella, Paul Ollivier et Odette Talazac. Michel et Prosper, l'un peintre, l'autre sculpteur, ont des ennuis d'argent. Béatrice, la fiancée de Michel, donne par mégarde la veste de celui-ci à un malheureux. Dans la poche du veston se trouvait un billet de loterie qui a gagné le million. Une chasse au veston commencera qui mènera Michel au Commissariat de police et à l'Opéra. Mais, finalement, tout s'arrangera. (Fr. '31).



*Au Service des émissions jeunesse, nous préparons une saison 74-75 qui avant tout poursuit notre politique de divertir l'enfant tout en lui offrant l'occasion de s'enrichir. Outre « Bobino » qui entreprend sa 18e saison avec quatre nouvelles séries de dessins animés, nous ramenons toute une gamme d'émissions pour les enfants d'âge pré-scolaire à 10 h 00 et 10 h 15 et aussi le bloc des dramatiques de 16 h 30.*

*Au nombre des nouvelles séries filmées, mentionnons entre autres « Graine d'ortie », un feuilleton réalisé par Yves Allégret et dont le héros est un jeune enfant de sept ans; « Prince noir », qui raconte les merveilleuses aventures d'une famille qui vient de recueillir un magnifique cheval, et « Temporel », où un sorcier, sorti tout droit du Moyen Âge et transplanté en plein 20e siècle, se retrouvera au centre de plusieurs situations hilarantes.*

*« Téléchrome » nous fera assister à une véritable expérience de participation, alors que les jeunes seront appelés chaque mois à faire la création collective d'une œuvre dramatique. On se souviendra que l'an dernier c'était la création de bandes dessinées, qui était au centre de ce projet de télévision-participation et dont on a dit le plus grand bien.*

*Finalement, dès le début de janvier 1975, Louise Matteau et Normand Gélinas nous présenteront un nouveau téléroman qui véhiculera un certain nombre de valeurs ayant cours dans la jeune génération et que les adultes partagent de plus en plus.*

*Pouvons-nous ajouter que nous sommes très heureux de voir notre série « Nic et Pic » entreprendre à son tour une carrière européenne? Nos deux charmantes petites souris auront en effet rendez-vous très bientôt avec les petits téléspectateurs français, suisses et belges.*

Robert Roy
Chef du Service des émissions jeunesse

**samedi 31 août**

**9h25 OUVERTURE ET HORAIRE**

**9h30 YOGI ET POPOTAME**
Dessins animés. « Yogi l'ours ». « Pierre Popotame et le singe So-So ». « Magilla, le gorille ». « Pierre Popotame ».

**10h00 TÉLÉCHROME**
**Début.**
Avant-première de la série. Explications de la nouvelle formule. Décorateur: Nicolas Sollogoub. Maquillage: Jacques Lafleur. Costumes: Solange Legendre. Animateur: Paul Buissonneau. Réal.: James Dormeyer.

**10h30 PICOLO**
En vedette: Paul Buissonneau. « Atelier de peinture ».

**11h00 BUNNY ET SES AMIS**

**11h30 PRÉLUDE**

**12h00 LES HÉROS DU SAMEDI**
3e de 6 émissions enregistrées aux « Jeux du Québec ». Natation. Commentateur: Jean-Maurice Bailly. Réal.: Jean-Claude Houde.

**13h00 BASEBALL DU SAMEDI**
Partie de la NBC. Commentateur: Guy Ferron. Analyste: Jean-Pierre Roy. Recherches et statistiques: Pierre Murphy. Réal.: Jacques Viau

**15h30 ÉCHOS DU SPORT**

**16h00 BAGATELLE**
Dessins animés. « Caliméro et le pêcheur ». « Bolek et Lolek »: « Premier jour de vacances ». « Colargol »: « Au feu ». « Tout est bien ». « L'Agent Sans-secret ». « Bugs Bunny ». « Sur les îles de Polynésie ». « Pouf et R[illegible] ». « La Fourmi atomique ».

**17h00 SPORTHÈQUE**
« Tennis »: « Le Tournoi de Wimbledon » en Angleterre (dernière de 8). Commentateur: François Godbout. Animateur: Richard Garneau. Réal.: Louise B.-Tardif, avec la collaboration de la BBC.

**18h00 LA PINCE À LINGE**
Jeu mettant en compétition des enfants de pays francophones (**dernière**).

**18h30 TÉLÉJOURNAL**

**18h35 LE FILS DU CIEL**
En vedette: Georges [illegible], Jacques Galipeau, Roger Garand, Louise Latraverse, Jacques [illegible] et Suzanne Lévesque. 12e: Pierre Lelarge veut y voir clair dans cette affaire de promesse de vente. Faisant fi de tous ceux qui s'inquiètent de son absence, il mène une enquête personnelle approfondie.

**19h00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY**
« 50 heureuses années de spectacles féeriques ». Historique et rétrospective des productions Disney « Monde merveilleux » de la couleur, de la fantaisie, des animaux et de l'aventure.

**20h00 NOUS, LES COMIQUES ●**
**Le Retour de Don Camillo.** Comédie réalisée par Julien Duvivier, avec Fernandel, Gino Cervi et Paolo Stoppa. Sur demande personnelle du maire Peppone à l'évêque, Don Camillo revient dans sa paroisse. De nouvelles aventures opposeront le bouillant pasteur au dynamique maire (Fr. 52). Invité: Joël Denis. Présentateur: Jacques Houde.

**22h00 MON PAYS, MES AMOURS**

**22h30 TÉLÉJOURNAL**
Lecteur: Gaetan Barrette

**22h45 NOUVELLES DU SPORT**

**23h00 CINÉMA**
**Le Témoin du troisième jour.** Drame psychologique réalisé par Jack Smight, avec George Peppard et Elisabeth Ashley. À la suite d'un accident de voiture, un jeune industriel devient amnésique. La jeune fille qui l'accompagnait meurt. Son principal rival en affaires en profite pour le faire soupçonner de meurtre (USA 65)

## mardi 3 septembre

**9h40 OUVERTURE ET HORAIRE**
**9h45 EN MOUVEMENT**
« Morphologie taille ». Qu'est-ce que la condition physique: un rappel. Participation de Catherine.
**10h00 MINUTE MOUMOUTE!**
**Début.**
Animateurs: Suzanne Garceau et Alain Gélinas. Textes: Jean-Pierre Plante, Serge Thériault, Michel Rivard, Jacqueline Barrette, Francine Ruel et Daniel Cadet. Réal.: Renault Gariépy. Thèmes: « Le Château de cartes ». « Trompe-l'Oeil: le truc du lapin ». « Tête-à-ête: la partie de pêche ». « Brindille chante: Bulles de savon et bulles de son ». « Panoplie et la roue ». « La Petite Fille perdue ».
**10h15 SATURNIN**
**Début.** Les escapades d'un petit canard. « Saturnin et la bête du Gevaudan ».
**10h30 PERSONNALITÉ FÉMININE**
**11h00 LES RECETTES DE JULIETTE**
Juliette prépare pour Pierre Roche un doré aux fines herbes.
**11h30 AU PAYS DE L'ARC-EN-CIEL**
**Début.**
Avec Stephen Cottier, Lois Maxwell, Susan Conway, Buckley Petawabo, Alan Mills et Albert Millaire. Au cours d'une excursion en canot, le Père Coburn est entraîné dans les rapides.
**12h00 LE PRINCE SAPHIR**
« La Lettre d'amour ».
**12h30 LES COQUELUCHES**
**13h30 TÉLÉJOURNAL**
**13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI**
« L'enseignement de la musique à l'élémentaire à l'école Sacré-Cœur, à Sherbrooke ». Depuis deux ans, on expérimente avec beaucoup de succès l'enseignement de la musique, de l'expression corporelle et des arts plastiques à l'élémentaire. Ce reportage fera l'historique de cette expérience et illustrera les méthodes employées auprès des quelque 200 élèves qui profitent de ces cours. Nous constaterons également le vif talent d'une jeune violoniste de 13 ans, Chantal Juillet, et la qualité de l'ensemble musical dont elle fait partie. Interviewer: France Nadeau. Réal.: Yves Dumoulin.
**14h30 CINÉMA**
**La Nuit des adieux.** Film biographique réalisé par Jean Dréville, avec Gilles Ségal, Nathalie Velitchko et Jacques Ferrière. En 1847, un jeune danseur français, Marius Petipa, est engagé par le Théâtre impérial de Moscou (65).
**16h00 BOBINO**
**16h30 NIC ET PIC**
**Début.**
Voix de Nic et Pic: Jocelyne Goyette et Louise Matteau. Textes: Michel Cailloux. Marionnettes créées et manipulées par Pierre Régimbald et Nicole Lapointe. « Nic et Pic et les soldats de bois ». Réal.: Hélène Roberge.
**17h00 DANIEL BOONE**
« La liberté n'a pas de prix ».
**18h00 ACTUALITES 24** Animateurs: Georges Paquin et Daniel Poulin.
**19h30 LA P'TITE SEMAINE**
Téléroman de Michel Faure. Avec Yvon Dufour, Olivette Thibault, Louise Portal et Jean Besré. Participation de Jacques Lorain, Dorothée Berryman, Monique Lanza, Danièle Ouimet, Jacqueline Magdaleine, Paul Gamache et Astrid Noël. Ginette s'inquiète de son mari. Malgré le champagne, la musique, les tendres attentions qu'elle lui porte, il ne manifeste plus l'ardeur amoureuse d'autrefois. Christian suggère à M. Lajoie de consulter un sexologue. Réal.: Claude Désorcy.
**20h00 SPRINT**
**Début.**
Émission questionnaire portant sur le sport amateur et l'Olympisme. Animateur: Normand Harvey. Scripteur et recherchiste: Pierre Duceppe. Réal.: Thérèse Patry. Thème: « Les Jeux de l'Antiquité ».
**20h30 VEDETTES EN DIRECT**
**Début.** En vedette: Joe Dassin. Réal.: Pierre Desjardins.
**21h00 RUE DES PIGNONS**
**Début.**
Téléroman de Mia Morisset. Avec Serge Turgeon, Manon Bernard, Claude Préfontaine, Anne Pauzé, Robert Rivard, Marthe Choquette, Roland D'Amour et Claude Michaud. Guillaume fait une étrange découverte en creusant dans la terre. Devrait-il avertir la police? Réal.: Yvon Trudel.
**21h30 LE 60**
**Début.**
Magazine d'information. Animateur: Pierre Nadeau. Animateurs-interviewers: Claude-Jean Devirieux, Guy Lamarche, René Mailhot et Michel Pelland. Réal.: Pierre Castonguay, François Brunet, Robert-V. Dubuc, Georges Dufresne, Jean-Maurice Laporte, Gérald Renaud, Claude H. Roy, Jean Saint-Jacques et Renault Gariépy.
**22h30 TÉLÉJOURNAL**
**22h45 NOUVELLES DU SPORT ET MÉTÉO**
**23h00 APPELEZ-MOI LISE**
**24h00 CINÉMA**
**"La Fille à la casquette". Comédie réalisée par Melville Shavelson, avec Paul Newman, Joanne Woodward, Eva Gabor et Maurice Chevalier. Une dessinatrice de mode est à Paris pour copier les modèles des grands couturiers. Un journaliste s'y**

## mercredi 4 septembre

**9h40 OUVERTURE ET HORAIRE**
**9h45 EN MOUVEMENT**
« Conditionnement physique général ». Qu'est-ce que la condition physique: un rappel. Participation de Lise.
**10h00 YOU-HOU**
**Début.**
Invitation aux tout-petits à découvrir leur corps par différentes formes de jeux. Avec Thérèse Petit, André Cartier et Pierre Curzi. Textes: Jacqueline Barrette et Vanessa Solioz. Réal.: Guy Comeau. « Les Jeux d'association ».
**10h15 LES CONTES DE LA RIVE**
**Début.**
De petits animaux habitant les bords d'une rivière. Rodrigue (un rat blanc), Émile (un hamster et Cochon d'Inde explorent le monde car pour eux tout est sujet à émerveillement. « Émile arrive sur la rive ».
**10h30 PERSONNALITÉ FÉMININE**
**11h00 LES RECETTES DE JULIETTE**
Janette Bertrand viendra révéler à Juliette sa recette de « poulet à la Kiev ».
**11h30 TANG**
**Début.**
Tourbillon d'aventures mettant en scène un mystérieux Chinois nommé Tang. Avec Valéry Inkijinoff, Xavier Gélin, Annie Kerina et Jacques Galipeau. Textes Jacques Faurie. André veut dissuader Kyoo d'absorber les présumés médicaments que lui prescrit un certain M. Tang. Réal.: André Michel.
**12h00 D'IBERVILLE**
**Début.**
L'histoire de l'Amérique du Nord (1682-1697) à travers les faits et gestes de Pierre LeMoyne d'Iberville. Avec Albert Millaire, François Rozet, Jean Besré, François Tassé, Yves Létourneau et Alexandre Rigneault. Textes: Guy Fournier. Réal.: Pierre Gauvreau et Roland Guay. « Une méprise ».
**12h30 LES COQUELUCHES**
**13h30 TÉLÉJOURNAL**
**13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI**
Réal.: Jeannette Tardif.
**14h30 CINÉMA**
**Une histoire de Chine.** Aventures exotiques réalisées par Léo McCarey, avec William Holden, Clifton Webb et France Nuyen. 1949. L'Empire Céleste est aux mains de l'armée du peuple qui conquiert peu à peu le pays. Un jeune prêtre est en route pour le village de San Li Wan. Une jeune Chinoise s'attache à ses pas et lui porte un amour irraisonné, sans comprendre qu'un prêtre catholique ne peut prendre femme (USA 61).
**16h00 BOBINO**
**16h30 PICOTINE**
**Début.**
Avec Linda Wilscam et Michel Dumont. « Le Trou de mémoire ». Réal.: Michel Gréco.
**17h00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY**
« Yung Khan, l'oiseau de Changhai ».
**18h00 ACTUALITÉS 24** Animateurs: Georges Paquin et Daniel Poulin.
**19h00 LE COMPORTEMENT ANIMAL**
**Début.**
« L'Homme et les animaux ». Relations constantes entre l'homme et la nature, entre l'homme et les « autres animaux ». Commentateur: Ronald France.
**19h30 BASEBALL**
Les Expos de Montréal rencontrent les Cardinals, au Busch Memorial Stadium de St-Louis. Commentateur: Guy Ferron. Analyste: Jean-Pierre Roy. Recherches et statistiques: Pierre Murphy. Réal.: Michel Quidoz.
**En cas de pluie:**
**CINÉ-SOLEIL**
**Alamo.** Western réalisé et interprété par John Wayne, avec Richard Widmark et Linda Cristal.
**ou:**
**Gros coup à Dodge City.** Comédie réalisée par Fielder Cook, avec Henry Fonda, Joanne Woodward et Charles Bickford (USA).
**22h00 LE JEUNE FABRE**
« Le Tunnel rouge ». Dans un moment de dépression, Daniel brûle sa grande toile. Julia surgit, calme. Fort de son encouragement, Daniel se remettra à peindre. Dans quelques mois, Jérôme annoncera la première grande exposition de son père. Au vernissage on entoure Daniel, on admire ses toiles. Voilà qu'une jeune femme écarte les journalistes. Isabelle, sans masque, sans rôle, toise Jérôme. Ils éclatent de rire puis disparaissent dans les escaliers de Montmartre (**dernière**).
**22h30 CONSOMMATEURS AVERTIS**
**Début.**
Émission destinée à protéger le consommateur en le renseignant sur la qualité des produits que la société de consommation l'incite à se procurer. Animateur: Simon Durivage. Interviewer: André Ménard. Recherches: André Gascon et Francine Le Marbre. Réal.: André Groulx et Robert Séguin.
**23h00 TÉLÉJOURNAL**
**23h15 NOUVELLES DU SPORT ET MÉTÉO**
**23h30 APPELEZ-MOI LISE**
**24h30 CINÉMA**
**"Le Génie du mal". Drame psychologique réalisé par Richard Fleisher, avec Orson Welles, Diane Varsi, Bradford Dillman et Dean Stockwell. Un étudiant en droit, riche et brillant, exerce un très forte influence sur un compagnon, lui aussi d'une intelligence rare. Tous deux méprisent les lois établies et veulent tenter toutes les expériences possibles. Ils tuent un jeune garçon parce que le crime paraît être l'apanage de l'homme supérieur. Dans leur affolement, l'un d'eux oublie un objet qui met les policiers sur la piste (USA 59 - Prix de la meilleure interprétation masculine au Festival de Cannes 59).**

## Programme de la télévision — automne-hiver 1974-75

| Heures | Lundi | Mardi | Mercredi | Jeudi | Vendredi |
|---|---|---|---|---|---|
| 9h15 | Les Oraliens | Les Oraliens | Les Oraliens | Les Oraliens | Les Oraliens |
| 9h30 | Les 100 Tours de Centour | Les 100 Tours de Centour | Les 100 Tours de Centour | Les 100 Tours de Centour | Les 100 Tours de Centour |
| 9h45 | En mouvement | En mouvement | En mouvement | En mouvement | En mouvement |
| 10h00 | Les Chiboukis | Minute Moumoute | You-hou | Minute Moumoute | Au jardin de Pierrot |
| 10h15 | Du soleil à 5 cents | Saturnin | Les Contes de la rive | Fablio, le magicien | Clak |
| 10h30 | Personnalité féminine | Personnalité féminine | Personnalité féminine | Personnalité féminine | Personnalité féminine |
| 11h00 | Les Recettes de Juliette | Les Recettes de Juliette | Les Recettes de Juliette | Les Recettes de Juliette | Les Recettes de Juliette |
| 11h30 | Minos 5 | Au pays de l'arc-en-ciel | Tang | Histoires sans paroles | Les Animaux chez eux |
| 12h00 | Cher oncle Bill | Le Prince Saphir | D'Iberville | Le Monde en liberté | Mini-fée |
| 12h30 | Les Coqueluches | Les Coqueluches | Les Coqueluches | Les Coqueluches | Les Coqueluches |
| 13h30 | Téléjournal | Téléjournal | Téléjournal | Téléjournal | Téléjournal |
| 13h35 | Femme d'aujourd'hui | Femme d'aujourd'hui | Femme d'aujourd'hui | Femme d'aujourd'hui | Femme d'aujourd'hui |
| 14h30 | Cinéma | Cinéma | Cinéma | Cinéma | Cinéma |
| 16h00 | Bobino | Bobino | Bobino | Bobino | Bobino |
| 16h30 | Les Égrégores | Nic et Pic | Picotine | Grujot et Délicat | Picolo |
| 17h00 | Daktari | Daniel Boone | Le Monde merveilleux de Disney | Tarzan | Marcus Welby, M D. |
| 18h00 | Actualités 24 | Actualités 24 | Actualités 24 | Actualités 24 | Actualités 24 |
| 15h00 | Emissions locales | | La Soirée du hockey | Temporel | Pour tous |
| 19h30 | Les Pierrafeu | La P'tite Semaine | | Les Grands Films | |
| 20h00 | Les Forges de Saint-Maurice | Sprint | | | |
| 20h30 | Mont-Joye | Vedettes en direct | | | Hors série |
| 21h00 | Le Travail à la chaîne | Rue des Pignons | Le Comportement animal | | |
| 21h30 | Toma | Le 60 | Consommateurs avertis | Destination: monde | Dossiers |
| 22h00 | | | | La Flèche du temps | |
| 22h30 | Téléjournal | Téléjournal | Téléjournal | Téléjournal | Téléjournal |
| 22h45 | Nouvelles du sport | Nouvelles du sport | Nouvelles du sport | Nouvelles du sport | Nouvelles du sport |
| 23h00 | Appelez-moi Lise | Appelez-moi Lise | Appelez-moi Lise | Appelez-moi Lise | Appelez-moi Lise |
| 24h00 | Télé-mystères | Cinéma | Cinéma | Les Espions | Cinéma |
| 1h30 | | | | | Ciné-nuit |

| Samedi | Dimanche | Heures |
|---|---|---|
| Pépinot | Roquet, belles oreilles | 9h00 |
| Yogi l'ours | Graine d'ortie | 9h30 |
| Téléchrome | Une fleur m'a dit | 10h00 |
| | Le Jour du Seigneur | 10h15 |
| | | 10h30 |
| Poly en Tunisie | Rencontres | 11h00 |
| Lassie | Concerto | 11h30 |
| Les Héros du samedi | La Semaine verte | 12h00 |
| Football canadien | Football américain | 13h00 |
| | | 14h00 |
| Bagatelle | D'hier à demain | 15h00 |
| Sporthèque | 5 D | 17h00 |
| Déclic | Politique atout | 18h00 |
| Téléjournal et sport | Téléjournal et sport | 18h30 |
| Politique fédérale | Politique provinciale | 18h50 |
| La Soirée du hockey | La Petite Patrie | 19h00 |
| | Les Beaux Dimanches | 19h30 |
| | | 20h00 |
| Arsène Lupin | | |
| Téléjournal | Téléjournal | 22h30 |
| Nouvelles du sport | Nouvelles du sport | 22h45 |
| Cinéma | Du simple au multiple | 23h00 |
| | Ciné-club | 23h30 |
| Ciné-nuit | | 1h00 |

Réseau

## dimanche 1er septembre

**8h55 OUVERTURE ET HORAIRE**
**9h00 ROQUET, BELLES OREILLES**
**Début.**
Dessins animés.
**9h30 GRAINE D'ORTIE**
**Début.**
Feuilleton d'après le roman de Paul Wagner, réalisé par Yves Allégret, avec Yves Coudray et Douchka. Abandonné par sa mère dès sa naissance, Paul Guillet a été recueilli par Mme Bainot, une brave femme qui l'aime comme son propre fils, Jean. Mme Bainot est lavandière dans un village du Marais poitevin; elle doit travailler dur pour élever les deux enfants et payer les commerçants du village...
**10h00 UNE FLEUR M'A DIT**
**Début.**
Fleurs-marionnettes. Voix de Jacques Thisdale, Armand Labelle et Yolande Michot. Marionnettes manipulées par Pierrette de Lierres, Guy Beauregard et André Laliberté. Musique: Mario Bruneau, guitariste. Textes: Henriette Major. Thème: « Grandir ». Réalisation: Réal Gagné.
**10h15 LE JOUR DU SEIGNEUR**
Messe célébrée à Sherbrooke, à l'occasion de l'ouverture d'un nouveau poste de télévision, CKSH. Animateur: R.P. Émile Legault. Réal.: Simon Richer.
**11h00 RENCONTRES**
Entrevues avec des personnalités préoccupées par les problèmes spirituels de notre temps. Aujourd'hui: Jean Fourastié, économiste. Sujet: « La Morale d'une société de devenir ». « La Lettre aux théologiens ». On a dit de Fourastié qu'il était l'homme qui avait le plus activement contribué à sensibiliser les Français aux problèmes de l'économie moderne.
**11h30 CONCERTO**
**Début.**
Louise Lebrun, soprano, accompagnee par l'Orchestre de Radio-Canada dirigé par Jean Deslauriers, interprète le Concerto pour soprano coloratura, opus 82 de Glière. Également au programme: extr. des « Comédiens », opus 26 de Kabalevsky. Réal.: Yves Courville.
**12h00 LA SEMAINE VERTE**
**13h00 D'HIER À DEMAIN**
**Début.**
« Derrière le voile ». Documentaire réalisé par Eve Arnold. La vie des gens et surtout des femmes somalis, racontée par Nura, servante de Maktoum, fille du Sheik Rashid, de Djouba.
**14h00 L'HEURE DES QUILLES**
Du salon de quilles Laurentien. Commentateurs: Yvon Blais et Jean Bernard. Réal.: Louise B.-Tardif.
**15h00 L'UNIVERS DES SPORTS**
Le Grand Prix de Trois-Rivières. Réal.: Gaston Laporte.
**17h00 5 D**
Information socio-religieuse. Les valeurs religieuses par rapport au travail, à l'occasion de la Fête du travail. Réal.: Roger Barbeau, Roger Leclerc, Gilles Derome (coord.) et Fernand Ippersiel.
**18h30 TÉLÉJOURNAL**
Lecteur: Gaétan Barrette.
**18h35** LES JOUEURS.

**19h00 LA PETITE PATRIE**
**Début.**
Téléroman inspiré du livre autobiographique de Claude Jasmin. Clément Germain a quitté la maison depuis un an; il nous raconte ses souvenirs. On le voit à 15 ans. Son père lui défend de participer à une excursion à bicyclette avec le collège. Il se confie à son professeur de piano, un aveugle. Réal.: Florent Forget.
**19h30 LES BEAUX DIMANCHES**
**Pas de problèmes.** Comédie où se succèdent parodies, sketches, chansons et danses.
Direction musicale: Raymond Berthiaume. Textes: André Dubois. Réal.: Roger Fournier.
**20h30 LES BEAUX DIMANCHES**
**Les Rois maudits.** Série historique en six épisodes d'après l'œuvre de Maurice Druon, de l'Académie française. « Le Roi de fer » (1er). Philippe IV, surnommé le Bel, règne sur la France du début du XVIe siècle. Pour ce monarque autoritaire, ce « roi de fer », la raison d'État domine toutes les autres. Sur son ordre, les Templiers sont brûlés. Du haut de son bûcher, le grand maître Jacques de Molay le maudit. Robert d'Artois, féodal hardi, veut reconquérir son comté qui est passé à sa tante Mahaut. Pour y parvenir, il se rend à Londres et fournit à Isabelle, reine d'Angleterre et fille de Philippe le Bel, les moyens de perdre Marguerite de Bourgogne, reine de Navarre et belle-fille du roi de France, dont il a découvert les jeux amoureux dans la tour de Nesle. Réal.: Claude Barma.
**22h10 LES BEAUX DIMANCHES**
**Kenneth Gilbert joue Bach.** Kenneth Gilbert, claveciniste, joue le Concerto Bach-Vivaldi en ré majeur. Jeanne Baxtresser, flûtiste, et Eugène Husaruk, violoniste, interprètent le Concerto brandebourgeois no 5 en ré majeur. Orch., dir. Kenneth Gilbert. Réal.: Yves Courville.
**22h30 TÉLÉJOURNAL**
Lecteur: Gaétan Barrette.
**22h45 SPORTS-DIMANCHE**
**23h00 DU SIMPLE AU MULTIPLE**
**Début.**
« Le Cuir ». Documentaire réalisé par André Ricard, avec Nicole Verville, Ninon Lévesque et Raymond Perron. Diverses utilisations du cuir et les techniques de tannage québécoise d'hier et d'aujourd'hui.
**23h30 CINÉ-CLUB** • "Structure de cristal". Film psychologique réalisé par Krzysztof Aznussi, avec Andrzej Zarnecki et Jan Myslawicz. Un météorologue vit isolé à la campagne avec son épouse. Au cours d'un hiver, un vieux camarade, spécialiste en cristallographie, rend visite au couple. Ne comprenant pas que le savant puisse gâcher ainsi sa vie, l'ami tente de persuader son collègue de revenir à la science. La gaîeté aidant, des sentiments troubles animent bientôt l'épouse et l'ami (Polonais 69 sous-titré).

## lundi 2 septembre

**9h40 OUVERTURE ET HORAIRE**
**9h45 EN MOUVEMENT**
Animateurs: Claude Bouchard et Jean Brunelle. Réal.: Jean-Claude Houde. « Conditionnement physique général ». Une nouvelle saison. Participation de Lise.
**10h00 LES CHIBOUKIS**
**Début.**
Extra-terrestres venus de l'arc-en-ciel. Avec Marie-Louise Dion (Pragma) et Mario Desmarais (le Rêveur). Graphiste: Paul Couture. Textes: Pierrette Beaudoin. Réal.: Guy Comeau. « Les Chiboukis renifleurs ».
**10h15 DU SOLEIL À 5 CENTS**
**Début.**
Bricolage, avec Claude Lafortune, Serge Thériault et Rina Cyr. « Avec Lafortune, vous décrocherez la lune ».
**10h30 PERSONNALITÉ FÉMININE**
Animatrice: Claudette Lambert. Réal. à Trois-Rivières: André Houde.
**11h00 LES RECETTES DE JULIETTE**
**Début.**
Juliette Huot reçoit un invité et donne ses meilleures recettes. Un pâté en croûte facile pour Yvan Canuel.
**11h30 MINOS 5**
**Début.**
Aventures d'hommes-grenouilles, de chercheurs et d'expérimentateurs qui parcourent les côtes australiennes à bord d'un bateau.
**12h00 CHER ONCLE BILL**
« Le Trophée ».
**12h30 LES COQUELUCHES**
**Début.**
Des Galeries d'Anjou, jeux et variétés. Animateurs: Guy Boucher et Gaston L'Heureux. Sketches: Jacqueline Barrette. Réal.: Aurèle Lacoste, Louis Arpin, Jean Gaumont et Marcel Brisson. Coordonnateur-réal.: Alex Page.
**13h30 TÉLÉJOURNAL**
Lecteur: Colette Devlin.
**13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI**
**Début.**
Magazine féminin. Rencontre d'un jeune poète québécois, André Beauregard. Il a déjà publié deux recueils de poèmes: « Changer la vie » et « Miroirs électriques ». Jean Faubert dira quelques-uns de ses poèmes et donnera un poème original de l'auteur. Chronique télé-flash et les nouvelles d'intérêt féminin. Sujets d'actualité. Animatrice: Aline Desjardins. Réal.: Yves Dumoulin.
**14h30 CINÉMA**
**Carré de dames pour un As.** Comédie réalisée par Jacques Poitrenaud, avec Roger Hanin, Sylva Koscina et Catherine Allégret. Un homme est chargé de retracer en Espagne un dangereux espion. Il part avec une jolie fille, tout en se gardant de révéler à sa fiancée son véritable métier. Mais comme elle est guide touristique, elle retrouve invariablement son fiancé toujours accompagné d'une femme différente (Franco-hispano-italien 66).
**16h00 BOBINO**
**Début.**
Avec Guy Sanche et Christine Lamer. Textes: Michel Cailloux. Réal.: Marcel Laplante.
**16h30 LES ÉGRÉGORES**
Avec Daniel Simard, Diane Bouchard, **Maryse Pelletier et Marc Grégoire.** Musique: Herbert Ruff. Textes: Paul Legault. Réal.: Hubert Blais.
**17h00 DAKTARI**
En vedette: Marshall Thompson. « Voleur d'éléphants ».

**18h00 ACTUALITÉS 24**
Magazine d'information. Avec Wilfrid Lemoine et Joël Le Bigot. Reporters-animateurs: Gilles Racine et Myra Cree.
**19h00 NANNY**
Aventures d'une gouvernante anglaise dans une famille américaine. En vedette: Juliet Mills, Richard Long, David Doremus, Trent Lehman et Kim Richards. « Une ville ultra-moderne ». La Compagnie astrodynamique, centre de recherche privé, invite le professeur Everett à travailler pour elle et à déménager à Astroville, un développement domiciliaire ultra-moderne.
**19h30 LES PIERRAFEU**
Voix de Paul Berval, Denise Proulx, Monique Miller et Claude Michaud. « Docteur Sinistro ». Alors qu'ils se plaignent de la monotonie de leur vie, Fred et Arthur sont abordés par un homme traqué qui leur demande de livrer une enveloppe. Ils sont entraînés dans une vaste machination et côtoient d'inquiétants personnages.
**20h00 LES FORGES DE SAINT-MAURICE**
**Début.**
Téléroman de Guy Dufresne. Avec Benoît Girard, Jacques Godin, François Tassé, Danielle Roy, Pascal Rollin, Elisabeth Chouvalidzé, France Berger, Yves Létourneau, Colette Courtois, Elisabeth Lesieur, Hélène Loiselle et Hélène Lasnier. Réal.: Richard Martin.
**20h30 MONT-JOYE**
**Début.**
Téléroman de Réginald Boisvert. Avec Jacques Thisdale, Yves Corbeil, Andrée Boucher, Guy Provost, Denise Pelletier, Lionel Villeneuve, Gisèle Trépanier, Yvan Canuel, Yolande Roy, Ian Ireland, Jean Leclerc, Michel Morin, Stéphanie Kinne et Roseline Hoffmann. Réal.: Guy Hoffmann. Jacques Meunier veut partir pour quelque temps mais Denise est décidée à contrecarrer son projet. Drôle de réunion au golf.
**21h00 LE TRAVAIL À LA CHAÎNE**
**Début.**
Animateur: Serge Laprade, avec la collaboration de Jacques Houde. Scripteur et recherchiste: Michel Dudragne. Réal.: Lisette Le-Royer.
**21h30 TOMA**
**Début.**
Aventures policières mettant en vedette un agent new-yorkais. En vedette: Tony Musante. « Le Révolté ».
**22h30 TÉLÉJOURNAL**
Lecteur: Bernard Derome.
**22h45 NOUVELLES DU SPORT**
**23h00 APPELEZ-MOI LISE**
**Début.**
Lise Payette, en compagnie de Jacques Fauteux, accueille des personnalités. Musique: François Cousineau. Coordonnateur: Pierre Monette. Réal.: Suzanne Mercure et Jean-Paul Leclerc.
**24h00** — CINÉMA. "La Route de Corinthe". Film d'espionnage réalisé par Claude Chabrol, avec Jean Seberg, Maurice Ronet et Michel Bouquet. Le système de défense de la Méditerranée ne fonctionne pratiquement plus et pour cause: de mystérieuses petites boîtes contenant du matériel électronique perturbent les radars. Une équipe d'agents américains enquête (Fr. 67).

# 1874 - LE CENTENAIRE DE ST-EUSTACHE - 1974

## *Un apercu historique*

### IL Y A 134 ANS

Dès 1840 il y avait une mission à la Baie St-Paul. M. George Simpson, gouverneur en chef de la Compagnie de la Baie d'Hudson en Amérique, avait concédé à l'abbé Belcourt un morceau de terre de cinq milles de longueur pour que le missionnaire y bâtisse un village indien. Cette concession était située sur l'Assiniboine à environ trente milles de sa rencontre avec la rivière Rouge. L'abbé Belcourt y avait construit presque seul une église, entourée de quelques cabanes. Il voulait enseigner aux Indiens l'art de cultiver la terre. Monseigneur Provencher aurait sans doute aimé mieux voir son missionnaire faire du catéchisme aux sauvages, mais il semble tout de même avoir favorisé le projet, puisque plus de six cents livres sterlings ou environ trois mille dollars ($3,000.00) furent dépensés en sept ans pour le soutien de cette seule mission.




### LES "GROS VENTRES" ENVAHISSENT LA MISSION

L'abbé Belcourt semblait vouloir mener à bien son expérience de faire de ses Saulteux des fermiers, quand tout fut gâté par une attaque soudaine d'Indiens qui venaient des Etats-Unis et qui étaient connus sous le nom de "Gros Ventres". Ils avaient choisi un moment bien propice pour attaquer, puisque tous les hommes valides étaient alors à la chasse. L'abbé Belcourt dut se réfugier dans la maison-chapelle qu'il avait bâtie avec les quatre Saulteux qui n'avaient pas pris part à la chasse. Le missionnaire décide alors de trouver pour sa mission un endroit plus à l'abri des attaques ennemies. Il déménagea donc avec tous ses sauvages dans un endroit appelé la Prairie-à-Fournier, située sur la rive gauche de l'Assiniboine. C'était alors la Mission St-Paul, ou Baie St-Paul, "ancêtre" de la paroisse de St-Eustache, située à tout de même quatre milles de distance du site actuel.

Bientôt après, l'abbé Belcourt dut quitter la Mission St-Paul, puisque l'autorité diocésaine lui demandait de se rendre au lac La Pluie (Rainy Lake), en Ontario, pour y étudier les conditions de vie à cet endroit. D'autres prêtres vinrent donc à la mission de temps à autre pour y dire la messe. Mais tous ces prêtres n'étaient que des missionnaires de passage ou des envoyés spéciaux de St-Boniface ou de St-François-Xavier, alors la Prairie du Cheval Blanc, déjà constituée comme paroisse. L'abbé F.-X. Kavanagh, curé de St-François-Xavier, se rendit souvent à la Baie St-Paul pour y faire le ministère auprès des Indiens et des Métis qui y résidaient.

### LE PREMIER PRÊTRE RÉSIDANT DE LA PAROISSE

Ce ne fut donc qu'en 1874 que la mission fut élevée au rang de paroisse, possédant son propre curé et ses registres bien distincts. Le premier curé de la paroisse de la Baie St-Paul fut l'abbé Cyrille Saint-Pierre (de 1874 à 1882) qui signe le premier acte des registres paroissiaux. Le baptême de Joseph, Félix Fabien, Alexandre Chénier, fils de Félix Chénier, régistrateur, et de Sara Lévina Poitras. C'était le vingt-quatre janvier, mil huit cent soixante-quatorze. La paroisse de la Baie St-Paul existait donc. Presque tous les habitants de la paroisse étaient de grands chasseurs et par conséquent des voyageurs. Le gibier abondait et surtout le bison.

Les chasseurs métis étaient devenus, par leur nombre et leur habileté, les rois de la région. Au retour des grandes chasses ou des voyages dans la prairie, on se réunissait au village de la Baie St-Paul pour y passer des semaines et même des mois, avant de repartir pour une nouvelle chasse ou un nouveau voyage. L'hospitalité de la Baie St-Paul était bien connue. On y trouvait tout pour y passer un temps agréable – deux auberges suffisaient à peine à loger, à nourrir et à abreuver la nombreuse clientèle. Il y avait un bureau d'enregistrement pour ceux qui ne désiraient pas faire l'acquisition d'une propriété, une cour de justice appelée "Cour de Comté" pour ceux qui avaient des différents à régler. Des magasins bien fournis, entre autres un magasin de la Compagnie de la Baie d'Hudson, échangeaient leurs marchandises pour des pelleteries ou pour d'autres produits de la chasse.

On y trouvait encore une école où enseignait le futur juge Dorval, de Langdon, Dacotah-Nord. Le nouveau curé avait bâti une belle église et un bon presbytère. C'était la prospérité et déjà la population de la Baie devenait plus nombreuse et plus stable. Les fermiers se disputaient les terres encore vacantes et le village grandissait rapidement. On comparait alors le village de la Baie St-Paul à l'autre petit village qu'était à ce moment la ville de Winnipeg. Bientôt on dressa les plans de ce qui devait être la future ville de la Baie – des lots furent arpentés et enregistrés en nombre suffisant pour une population de quelques milliers. C'était l'enthousiasme à son comble et en même temps la vogue de la spéculation.

### UNE DÉSASTREUSE INONDATION

Mais on avait élaboré tous ces projets d'avenir sans compter avec l'Assiniboine. Déjà, trois fois auparavant, la rivière était sortie de son lit pour inonder les terres environnantes – 1826, 1852 et 1861 avaient été des années de malheur pour les riverains. En 1881-82, la rivière Assiniboine gonflée par la crue des eaux causa des dommages énormes aux propriétés à la Baie St-Paul. Les témoins oculaires nous disent que l'eau monta même au-dessus des fenêtres de l'église et qu'une partie du cimetière fut emportée par le courant – le village fut détruit et les habitants durent abandonner et leurs maisons et leurs terres.

Le curé St-Pierre, découragé de voir tout le fruit de son travail détruit en si peu de temps, partit en amenant avec lui un certain nombre de fidèles paroissiens, à la recherche d'un endroit plus favorable où les eaux ne viendraient plus nuire à la fondation d'une paroisse. Il trouva cet endroit sur la montagne Pembina, dans le Dacotah-Nord où il fonda une paroisse canadienne-française encore bien florissante de nos jours et qui porte le nom de Olga. C'é-

tait au mois de mars 1882. L'abbé Cyrille St-Pierre avait fait son dernier baptême à la Baie St-Paul le 1er mars 1882.

Monseigneur Alexandre Taché, archevêque de St-Boniface, nomma alors l'abbé J.-Thomas Quevillon (de 1882-1884), non pas comme curé, mais comme missionnaire avec mission de changer le site de la paroisse. La nouvelle église et le presbytère seront bâtis à l'endroit où se trouve le village actuel de St-Eustache. Le nouveau missionnaire devra donc tout réorganiser. Ce fut une tâche extrêmement pénible. Après le départ de l'abbé Cyrille St-Pierre, les quelques familles qui demeuraient à la Baie St-Paul furent obligées de monter plus haut vers le nord, jusqu'au village actuel de Marquette, ou de descendre vers le sud, au village de St-Eustache.

C'est avec ces quelques familles que l'abbé J.-T. Quevillon se mit au travail pour fonder à nouveau la paroisse. Le missionnaire construisit une maison-chapelle en billots au village de St-Eustache même que les pionniers nommaient alors "Les grands liards", probablement à cause d'une pointe de grands arbres qui croissaient en cette localité. De plus l'abbé Quevillon voyageait pour donner le service religieux à plusieurs missions: Baie St-Paul où quelques familles étaient revenues, - Marquette, quatre milles au nord de l'Assiniboine sur la ligne du Pacifique Canadien, - Belcourt, communément appelé la Pointe et même Portage-la-Prairie. L'abbé Thomas Quevillon persévéra dans son travail ardu à St-Eustache jusqu'au mois de septembre 1884, alors qu'il fut remplacé par l'abbé Joseph-A. Philippe Fortier (de 1884 à 1887).

Le nouveau prêtre-résident n'est pas lui non plus curé de St-Eustache, au sens strict du mot. Il signe tous les actes des registres, "prêtre-missionnaire". Il est probable qu'en plus l'abbé Fortier fut vicaire à St-Boniface. En effet lorsque, avec permission écrite de Monseigneur Alexandre Taché, en date du treize décembre mil huit cent quatre-vingt-quatre, il bénit et érigea les stations du Chemin de la Croix dans la maison d'école servant temporairement de chapelle, il dit: "Nous, vicaire de St-Boniface,...avons béni et érigé les stations du Chemin de croix..." De plus, il fit certains baptêmes à St-Eustache, au commencement de l'année mil huit cent quatre-vingt-cinq.

Monseigneur Taché n'avait pas encore fait de visite officielle à la nouvelle paroisse de St-Eustache. Le 9 février 1878, il s'était rendu à la Baie St-Paul pour y administrer le sacrement de Confirmation. Le 13 février 1886, il se rend à St-Eustache pour confirmer et en même temps juger sur place des chances de survie de la nouvelle paroisse, avant de nommer un curé permanent. M. l'abbé Fortier construisit à Belcourt ou à la Pointe une chapelle-école et, le 18 juin 1886, l'abbé Gabriel Cloutier venait y bénir et ériger un chemin de croix. Le même jour, il reçut l'abjuration d'un nommé William McLaughlin, époux de Madeleine Savoyard et lui administra en même temps le sacrement de baptême.

M. L'ABBÉ ARCADE MARTIN

Vers la fin d'avril 1887, l'abbé Joseph-A.-Philippe Fortier quitte définitivement la paroisse. Il est alors remplacé temporairement par l'abbé Gabriel Cloutier, le futur Monseigneur Cloutier, curé de St-Norbert et vicaire général de l'archidiocèse de St-Boniface. Le nouveau desservant



En mars, 1903, a été construit le couvent de Sainte-Madeleine sous l'habile direction de M. Cinq-Mars, architecte de St-Boniface. On l'avait entouré d'une clôture haute de 7 pieds et mesurant quelque 1320 pieds de périmètre. Il servit de noviciat de 1922 à 1926.

ne devait demeurer que trois mois à St-Eustache. A la suite de sa visite officielle, au mois de février de l'année précédente, Monseigneur Alexandre Taché avait trouvé la nouvelle paroisse bien viable et, vers le milieu de juillet 1887, il nommait à St-Eustache un curé qui devait redonner vie à la paroisse. Ce fut presque une seconde fondation. Entre-temps, Monseigneur Alexandre Taché était allé dans l'Est, dans l'intention d'y recruter quelques jeunes prêtres qui consentiront à s'exiler pour le bien des âmes.

Son voyage ne fut pas infructueux puisqu'il ramena avec lui deux recrues dont M. l'abbé Arcade Martin. La mère du futur curé de St-Eustache ayant été gravement malade, M. l'abbé Martin a fait voeu de se consacrer au travail des missions si Dieu la ramenait à la santé. Comme madame Martin s'était rétablie, son fils fut fidèle à son voeu en venant dans l'ouest avec Monseigneur Taché. Sa santé étant très faible, il vit là un bon moyen de se rétablir, grâce au climat plus favorable de l'ouest. Il avait raison puisque, même malade toute sa vie, il ne mourut qu'à l'âge de 94 ans. M. le curé Martin, à son arrivée à St-Eustache, avait 34 ans et il n'était prêtre que depuis cinq ans. Il avait été auparavant vicaire à Laprairie et, à son départ de l'Est, il exerçait le ministère à St-Jean-de-Québec devenu depuis le diocèse de St-Jean-de-Québec.

Dès son retour à St-Eustache, Monseigneur Taché envoya l'abbé Arcade Martin (de 1887 à 1912) comme curé à St-Eustache avec mission d'y faire progresser le travail déjà ébauché par les missionnaires-prédécesseurs. A son arrivée dans la paroisse, à la mi-juillet 1887, le nouveau curé ne trouve qu'une pauvre chapelle-école et un presbytère de billots. Toutes les terres, alentour, étaient recouvertes d'eau et souvent on devait voyager en chaloupe. C'était la plaie des maringouins, l'épreuve de boue continuelle. Les gens étaient nécessairement pauvres.

C'est donc dans ce milieu et sur ce troupeau, composé alors de familles métisses en grande majorité ainsi que de quelques familles anglaises et canadiennes-françaises, que M. le curé Arcade Martin se mit résolument à l'oeuvre. Après avoir étudié la situation durant une année entière, le nouveau curé décida de transporter au nouveau village de St-Eustache l'église qui existait encore à la Baie St-Paul et qui ne servait pratiquement plus, depuis que l'inondation avait chassé la plupart des familles.

Mais là se présentaient des difficultés. Il y avait la rivière Assiniboine à traverser. On se demandait comment transporter cette grande bâtisse à travers les bas-fonds qui entouraient le village. Mais rien ne pouvait arrêter ces pionniers. On se mit donc au travail immédiatement. Et voilà qu'au printemps de l'année 1888, avec la coopération de tous les paroissiens, M. le curé Martin transporta morceau par morceau l'église de la Baie St-Paul, vraisemblablement sur le bac, dès la rupture des glaces. Les billots étaient chargés dans des voitures, tirées par des boeufs. A travers les marais et la boue (le gumbo), les matériaux parvenaient au nouveau site de l'église.

LA PAROISSE CHANGE DE NOM

A l'endroit reconnu favorable, on rebâtissait à mesure avec ce bois équarri à la hache d'un côté. Tout marchait rondement, de telle sorte que M. le curé Martin pouvait ériger un Chemin de Croix dans la nouvelle église, le 26 août 1888, où les offices étaient célébrés. Ce n'est d'ailleurs que le 2 janvier 1898 que Mgr Alexandre Taché changea le nom de la paroisse de la Baie St-Paul en celui de St-Eustache, patron des chasseurs. En effet la forêt voisine abondait en gibier et les paroissiens de l'abbé Arcade Martin aimaient la chasse. Ainsi s'explique le choix de ce nouveau nom.

UNE NOCE À LA MANIÈRE DE L'ÉPOQUE

Une ancienne paroissienne, Mme Thomas Dufour (Dénisa

Ménard), se rappelle son mariage célébré le 9 juillet 1901, dans la vieille église restaurée et devenue par après la salle paroissiale de St-Eustache. Après la messe, la réception, dit-elle, eut lieu à la maison paternelle, chez mon père. Tout le monde avait pris place autour de la table familiale, y compris M. le Curé, et l'on y avait servi un repas délectable. On avait dansé, chanté; on s'était bien amusé... Deux de mes frères, Ulric et Zénophile, poursuit-elle, arrivés par train de la Californie pour les noces, avaient apporté deux barils de bière. Le soir, le souper s'était pris à l'extérieur. Puis, ce fut le départ pour Winnipeg en boghei, attelé à une jument grise. Les nouveaux mariés, paraît-il, se rendirent au Grand Central Hôtel, tenu par M. Aimé Bénard, personnage bien connu. A l'époque, on pouvait y passer la nuit pour la somme de 25 sous et y manger à 25 sous du repas. Au retour, ils s'arrêtèrent à St-François-Xavier, chez M. Raphaël Perras, cousin de la grand-mère Joseph Ménard.

M. le Curé Arcade Martin, toujours faible de santé, avait fait venir de Montréal un de ses neveux qui demeurait au presbytère et qui faisait office de sacristain ou de bedeau. Il soulageait le curé de tous ces petits travaux matériels auxquels ces curés-fondateurs devaient souvent se livrer. Ce jeune homme d'alors est décédé à St-Eustache, le 3 mars 1951, à l'âge de 70 ans. Il y avait élevé une famille nombreuse. Il s'agit de M. Joseph Normandin.

### UN ÉTABLISSEMENT SCOLAIRE

Les annales de la paroisse renferment un article où il est fait mention, pour la première fois, d'une vraie école. Le registre de l'école de l'année 1898, indique que les enseignants étaient: Miles Vena-M. Rhéaume, Athala Bonneau et M. J.-Fortunat Létourneau. Leur salaire atteignait alors la somme fabuleuse de $250 à $400 par année. Quelques-uns des élèves, cette année-là, étaient: Georges Carrière, Avila Létourneau, Amédée Beaudin, Jean-Baptiste Paul, Rose-Anna Létourneau et Maria Ménard. Les commissaires étaient: John-A. McDonell, Dominat Beaudin et Joseph-H. Préfontaine. Les registres étant divisés en une demi-année, l'année scolaire complète comprenait comme de nos jours de 190 à 200 jours de classe. Il y avait à l'école 105 élèves. Ils étaient divisés en trois classes. Certains avaient à parcourir un mille, même plus, deux ou quatre fois par jour. La plupart devaient apporter leur dîner à l'école et le partager avec leurs frères et soeurs.

L'ameublement de l'école se composait d'un bureau, de deux tableaux, de cartes géographiques et de bancs doubles pour les élèves. Durant les jours froids, les enseignants n'en finissaient plus de chauffer le poêle à bois. Le matin, les élèves se groupaient bien souvent autour du feu en grelottant, leur manteau sur le dos, et, vers la fin de la journée, la chaleur devenait suffocante. De plus, l'eau à boire était rare. Il fallait aller la quérir en traîneau, l'été, à la brouette. Pas question d'eau courante évidemment, et pour seule lumière l'astre du jour.

### CONSTRUCTIONS NOUVELLES

Quelques années plus tôt (vers 1897), M. l'abbé Arcade Martin avait fait construire le presbytère avec la permission et l'aide de Mgr Langevin. Puis, dès 1899, il fut sérieusement question de la construction d'une nouvelle église. La paroisse grandissait rapidement et elle donnait bientôt naissance à une nouvelle mission à Elie. En 1900, il fut question de construire une école et une église au centre de cette nouvelle paroisse, et, en 1901, cette question fut décidée définitivement.



L'ancienne maison de M. Albert Gauvin, un bon ouvrier de la paroisse; nous remarquons un baril contre la maison. C'était pour recueillir chaque goutte de pluie qui tombait sur le toit pourvu de gouttières de bois.

### LE COUVENT DE SAINTE-MADELEINE

La persécution de la religion et des Ordres religieux qui, alors en France battait son plein, avait forcé plusieurs congrégations à chercher refuge dans nos paroisses canadiennes françaises du Manitoba. M. le curé Martin avait tôt sollicité l'aide de ces précieuses collaboratrices, et c'est ainsi qu'arrivèrent à St-Eustache, le 28 octobre 1901, quatre religieuses de l'Institut de Notre-Dame des Missions dont la Maison-Mère était à Lyon, en France. M. le curé Martin reçut les religieuses à bras ouverts. C'était Mère St-Albert, supérieure, Mère Marie-Pia de Jésus, Sr Eusébie et Sr Ida. Plus tard, Sr Marie St-Henri vint les rejoindre. M. le curé Martin était déjà installé dans son nouveau presbytère, l'ancien servit de gîte à ces vaillantes éducatrices.

Dans le vieux registre des religieuses, au sujet de leurs toutes premières années à St-Eustache, des faits intéressants y sont relatés. Laissons-les nous raconter leur arrivée.

"A neuf heures, arrivée à la gare d'Elie, à six milles au sud de St-Eustache. Un honorable propriétaire de la paroisse, M. Sigefroy Lachance nous attendait avec une voiture à deux chevaux et nous voilà en route pour notre dernière étape. Nous traversons la prairie, les chemins ne sont pas tracés, le pays nous semble bien désert. Nous voyons de loin en loin quelques petites maisons disséminées ça et là dans les forêts avec un aspect assez pittoresque. De grands bois entourent notre mission et donnent du charme à cette nature. Au bout d'une heure, nous apercevons quelques maisons plus coquettes que les autres et nous demandons à notre aimable conducteur quels en sont les propriétaires. Nous sommes au village, nous fut-il répondu. Voyez l'église, l'école, le presbytère, trois ou quatre maisonnettes et c'est tout. Dès qu'on aperçoit notre voiture, les maîtresses de l'école et les élèves sortent pour nous saluer. La cloche est mise en branle et, durant un quart d'heure, nous fait entendre son beau carillon. On nous conduit au presbytère, M. l'abbé Arcade Martin, curé de la paroisse depuis 15 ans, se dit très heureux de notre arrivée."

Ces religieuses passèrent de nombreux et heureux jours, malgré les privations, dans cette nouvelle paroisse. Toutefois, en 1902, lors de la visite de la Révérende Mère St-Etienne, il fut question de construire un couvent approprié. On acheta un champ de 79 acres et l'on construisit sans délai un vrai monastère. Les travaux commencèrent en mai 1903 et, le 13 mars suivant, Mgr l'Archevêque présida à la bénédiction du nouveau couvent, sous le patronage de Sainte-Madeleine.

### L'ÉGLISE ACTUELLE DE ST-EUSTACHE

Au commencement de juin 1902, M. le curé Martin quitte non sans de profonds regrets St-Eustache pour devenir curé de St-Joseph. Ils ne firent que changer de paroisse. M. le curé Télesphore Campeau (de 1902 à 1912) signe donc son premier acte officiel dans la paroisse, le 15 juin 1902. Le nouveau curé continue le magnifique travail de son prédécesseur. Durant ces années, la paroisse va se développant et déjà des fermiers se sont installés sur d'excellentes terres au sud de St-Eustache, à l'endroit où se trouve aujourd'hui le village d'Elie.

Le nouveau curé ne peut plus seul suffire à la tâche. Il obtient alors les services comme vicaires de prêtres tels que l'abbé H. Kugener, le futur Mgr Kugener, les abbés Ferland, Camirand, Périsset, Lemieux, Des Landes et Chamberland. M. l'abbé Campeau ou son vicaire va chaque dimanche, ou tous les deux dimanches, dire la messe aux paroissiens qui demeurent à Elie. Les services religieux ont lieu à l'école et cela, jusqu'à 1904 alors qu'une église est construite. Tout de même, les prêtres de St-Eustache continuent de donner le service religieux à Elie jusqu'en 1907. A ce moment, Elie eut un prêtre-résident.

### SOUS LA HOULETTE DE M. LE CURÉ CAMPEAU

L'église de St-Eustache devenant trop exiguë et moins convenable, M. le curé Campeau croit nécessaire la construction en brique d'une nouvelle église de grandes dimensions, ce qui fera la fierté des paroissiens. Au moment d'une visite spéciale de Mgr Adélard Langevin, le 21 janvier 1900, une assemblée de paroisse décide la construction de la nouvelle église. Mais les paroissiens résidants dans la nouvelle colonie d'Elie seront exemptés de contribuer à cette construction.

En 1903, lors de la bénédiction de l'église, note-t-on, à l'annonce de sa Grandeur Mgr Langevin, à Elie, un grand nombre de paroissiens, précédés d'une cavalcade, se portèrent à sa rencontre. On s'en revint en chantant des chants patriotiques, tel que "O Canada mon pays mes amours". Arrivés à St-Eustache, ils se rendirent devant le presbytère où sa Grandeur bénit la foule. Le lendemain, il y eut messe solennelle et on procéda à l'installation de la pierre angulaire. Les paroissiens se sentirent remplis d'émotion en pensant qu'eux aussi, comme le roi Salomon, avaient contribué à l'érection du temple du Seigneur. Dès 1904, les travaux ayant été poussés, les offices religieux avaient lieu dans la nouvelle église, bien qu'inachevée à l'intérieur.

### UNE RELIQUE

M. le curé Campeau fit transformer la première église, bâtie en 1874 à la Baie St-Paul, en une salle paroissiale avenante. Les anciens paroissiens la considéraient comme une relique. A cause de sa vétusté, il y a quelque vingt-cinq ans, on a dû la démolir. Pourtant, cette vieille salle pourrait certifier, si elle existait encore, que l'ambiance était bonne à vivre. Lors des bazars, du souper paroissial annuel au menu très varié, le monde sait avec quelle cordialité on accueillait les convives... avec quel plaisir on revoyait les parents et les amis. En décembre, chaque année, les enfants n'offraient-ils pas à leurs parents une séance des plus intéressantes? Tous les élèves, à tour de rôle ou en groupes, y allaient de leurs déclamations, chants, pièces comiques, etc., faisant oublier l'énorme poêle en tôle épaisse au fond de la salle. On n'en arrivait plus de l'approvisionner de bois de corde. Qui n'a pas souvenance des parties de cartes d'antan, tout à fait récréatives! On jouait au "whist". On m'en voudrait de ne pas mentionner le festival de la bonne chanson ayant comme adjudicateur le R.P. Martial Caron, S.J. Un autre succès annuel à signaler finalement, le pique-nique paroissial. Chacun se faisait un devoir d'y assister.

### LE VIEUX PRESBYTÈRE SERT ENCORE DE GÎTE

Dans le vieux presbytère, M. le Curé Campeau eut le bonheur d'héberger ses vieux parents. Malheureusement le 16 octobre 1907, son père mourut. Mgr A.-A. Cherrier, curé de l'Immaculée-Conception de Winnipeg, vint chanter le service. La mère du curé avait alors plus de 77 ans. Elle disparut elle-même peu après, et ses funérailles eurent lieu à St-Eustache, le 10 février 1910. Elle était âgée de 80 ans et 5 mois. Malgré son grand talent d'organisateur et sa volonté de fer, M. le curé Campeau dut abandonner la partie. Il passa à la cure de Sainte-Agathe, le 15 août 1912.

### UNE LISTE D'ACTIVITÉS PAROISSIALES

M. l'abbé J.-Aldéric Bastien (de 1912 à 1943), le remplace à Saint-Eustache. Pendant plus de trente ans, il préside aux destinées de la paroisse. Sous le règne du nouveau curé, de grands progrès se réalisent tant au point de vue matériel que spirituel.

1914 – acquisition d'un nouvel orgue de belle sonorité. Ce qui permit de satisfaire les goûts artistiques des connaisseurs.

1919 – installation d'un système d'eau à haute pression et d'un système de chauffage à eau chaude au presbytère.

1921 – parachèvement de l'église, à l'intérieur et à l'extérieur, réparation du clocher, amélioration des égouts de la cave, réparation du système de chauffage, construction d'un portique en ciment et construction de trottoirs permanents. Installation de bancs, de confessionnaux et d'une table de communion: meubles artistiques qui feraient honneur aux plus belles églises.

1922 – redécoration de toutes les statues par un artiste italien, M. Giuseppe Serafini. Installation d'une chaire par un artiste canadien, M. Hervé Benoist. En juillet, août et septembre 1922, il fallut faire à l'église des travaux considérables pour réparer les dommages causés par un ouragan. Ces travaux d'importance furent dirigés à la satisfaction des plus exigeants, par un ouvrier de la paroisse, M. Albert Gauvin.

1923 – déboisement d'une grande partie de la terre de la paroisse la mettant ainsi en culture, tout en doublant sa valeur.

1925 – installation de trois magnifiques autels. La beauté du maître-autel suscite l'admiration des visiteurs. Sous la table de cet autel apparaît en relief la dernière Cène qui retient l'attention par son naturel plein de vie.

### UNE TERRIBLE INFLUENZA

En 1918, une terrible influenza de grippe est venue, hélas! s'abattre sur le pays entier. A St-Eustache, les gens ne sortaient plus guère que pour aller porter aux pauvres af-





Le village de St-Eustache au premier temps. L'église de la Baie St-Paul avait été reconstruite à l'endroit même où se trouvait le parterre de l'ancien presbytère que nous apercevons près des arbres à gauche.

fligés leur sympathie et les secours nécessaires. Les conversations n'étaient animées que du souvenir des disparus et de la peur d'en voir partir d'autres, car à toute heure, on apprenait de nouveaux décès qui atterraient les coeurs. Les gens furent les témoins impuissants et terrifiés de ces malheurs. Quelle tristesse que ces départs, ces adieux, ces cortèges qui restaient sur la place de l'église aux portes toujours closes! Un mot de remerciement pour le dévouement admirable des volontaires qui ont combattu ce virus au risque même de leur vie.

### LES QUATRE CLOCHES

1924 – acquisition de quatre cloches de la maison Paccard, d'Annecy-le-Vieux, France. Le 10 juin de la même année, Mgr Alfred-Arthur Sinnott, archevêque de Winnipeg, en fait la bénédiction solennelle au milieu d'un grand concours de prélats, d'ecclésiastiques et de laïques. Quelques jours après, l'on procédait à leur installation dans la tour de l'église où depuis elles carillonnent à toute volée les jours de joie ou de deuil. Ces cloches, qui portent les noms: Christ-Roi, Sainte-Marie, St-Joseph et Ste-Thérèse et qui donnent les notes FA – SOL – LA – DO, pèsent exactement 5,382 1/2 livres. Tous s'accordaient à dire, à l'époque, que c'était le plus gros et le plus beau carillon des deux archidiocèses de Winnipeg et de St-Boniface. Va sans dire que les paroissiens se comptaient fiers du travail, accompli en grande partie par eux et bénévolement.

### L'ÉLECTRICITÉ

Grâce aux instances répétées de Mgr Bastien, le "Hydro Power Commission" apportait, en 1934, dans les demeures et dans le village de St-Eustache, la joie en même temps que la lumière.

### INVESTITURE DE MGR BASTIEN, P.D.

Le 8 décembre 1934, Sa Sainteté le pape Pie XI, sur la recommandation de Son Excellence Mgr Sinnott, reconnaissant les services rendus à l'Eglise et le mérite du curé de St-Eustache, l'élève au rang de Prélat domestique avec titre de Monseigneur. Ce fut l'occasion de magnifiques fêtes paroissiales. L'honneur qu'il venait de recevoir rejaillissait sur les paroissiens. Chacun vantait le talent et le mérite du nouveau Monseigneur Bastien.

### UNE FÂCHEUSE NOUVELLE

La paroisse de St-Eustache était vaste et le travail pastoral ne manquait pas. Monseigneur Bastien eut toujours d'excellents collaborateurs: les abbés J.-H. Prud'homme, le futur évêque du diocèse de Prince-Albert, A.-E. Théoret, Jacques Bertrand, J.-Ludger Bastien, frère de Monseigneur, Jean-Marie Comte, Charles Vachon, F.-X. Leroux, Léopold Denis (ce dernier est décédé subitement au poste, le 21 janvier 1938), MM. Oscar Bouvet et Lorenzo Paulhus. Mais Monseigneur Bastien, miné et affaibli par la maladie dut, le 1er juillet 1943, quitter malgré lui sa charge de pasteur de la paroisse où il avait donné les trente meilleures années de sa vie entouré de l'amitié de ses paroissiens. Aussi, ce n'est pas sans regret qu'ils apprirent la fâcheuse nouvelle. Ce prêtre plein de ressources et très dévoué a laissé dans la paroisse un souvenir qui dure encore et qui s'effacera difficilement. On l'avait toujours vu à la tâche, donnant l'exemple d'une activité débordante et d'un courage à toute épreuve. Il avait doté St-Eustache d'un temple qui était considéré comme l'un des plus beaux du diocèse. Il est un autre travail auquel Mgr Bastien s'était consacré corps et âme: la conservation de l'esprit canadien-français dans les familles et le maintien des traditions religieuses.

Mgr Bastien se retira du ministère à St-Vincent de Paul, chez les Soeurs de la Providence, où il vécut jusqu'à sa mort. Depuis quelques mois déjà, M. l'abbé Gérard Gervais – nouvellement arrivé de l'Est – exerçait son ministère dans la paroisse même, près de l'ancien curé. Peut-être savait-il qu'il deviendrait éventuellement curé de St-Eustache! Mgr Bastien fut donc remplacé, tel que prévu, par M. l'abbé Gérard Gervais (de 1943 à 1960), aujourd'hui Mgr Gervais, curé d'Elie.

### BON ADMINISTRATEUR

M. l'abbé Gérard Gervais s'est dévoué sans compter pour le bien spirituel et souvent aussi pour le bien matériel de la paroisse et de ses habitants pendant 18 ans. Il était devenu, comme il se plaisait lui-même à le dire, bel et bien partie intégrante de St-Eustache. Ce pasteur ferme, à la parole facile et éloquente, préparait toujours ses homélies. Il ne le cédait à nul autre comme administrateur. Il s'est attaqué à la dette de l'église et réussit non seulement à la diminuer mais à l'éteindre. Soulignons la préoccupation de ce prêtre infatigable pour susciter et encourager les vocations sacerdotales et religieuses. C'est sous son règne que M. l'abbé Charles-A. Halpin, aujourd'hui Mgr Halpin, archevêque de Regina, Sask., a été ordonné prêtre. C'est par décision de S. Exc. Mgr Philip F. Pocock, jadis archevêque de Winnipeg, que M. l'abbé Gérard Gervais laisse St-Eustache pour devenir curé de la paroisse de St-Félix-de-Dunrea, accompagné de son vicaire M. l'abbé Arthur Seamen en 1960.

suite à la page 28



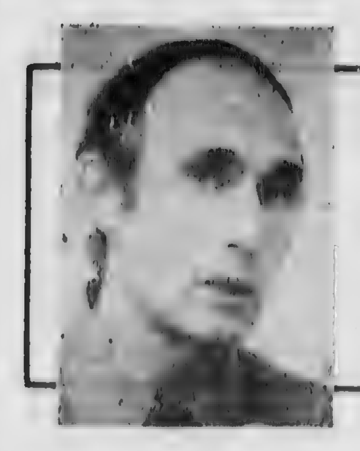
On voit à l'extrême gauche la vieille église restaurée de la Baie St-Paul, devenue par après la salle paroissiale; au centre, l'église actuelle, construite en 1903, et à droite, la deuxième école de St-Eustache.

# 5 minutes au fond des choses

# L'Important c'est...

## Où en sommes-nous dans l'échelle des valeurs de notre vie?





# Informations Agricoles

par LOUIS MOLIN

### LA REVUE DES MARCHÉS A TORONTO

Le marché n'était pas très actif avec très peu de demande pour les boeufs et taures. Les prix des boeufs de première qualité baissaient au milieu de la semaine continuant à décliner toute la semaine. Les taures de bonne qualité de catégorie A 1 et 2 clôturait 1$ moins cher. Le prix des vaches de catégorie D 1 et D 2, étant peu en demande, voyaient leur prix baisser légèrement et clôturer 1$ à la baisse. Seul, le prix des taureaux est demeuré stable. Il n'y avait pas beaucoup de demandes pour les animaux d'élevage, leurs prix demeurant plus ou moins stables. Le prix du veau et de l'agneau était considérablement à la baisse tandis que le prix du porc était à la hausse.

### LES PRIX ONT DONC CLOTURÉ

Boeufs cat. A 1-2, de 50 à 54$ des prix au début de la semaine allant jusqu'à 56$20. Les taures de cat. A 1-2,44 à 47$ avec des prix allant à 48$40. Vaches D 1-2, 25 à 28$. Taureaux bons 31 à 33$. Le prix du porc variait de 54$20 à 57$20 clôturant à 56$55.

### À WINNIPEG CETTE SEMAINE

En résumé: Les arrivages totalisaient 4,300 têtes mais l'ensemble du bétail était non fini et de classe inférieure. Les vaches composaient la majeure partie des animaux de boucherie offerte cette semaine. Les animaux de qualité et d'un bon poids étant très peu nombreux leur prix montait d'environ 1$ et les taures et boufs trop légers regagnaient 2 à 4$ sur la marge les séparant de ceux du poids désirable dans la même catégorie.

Toujours en raison de l'incertitude du prix des grains, les animaux pour l'engraissement de plus de 900 lbs, étaient en demande et leur prix était à la hausse; d'autre part ceux de qualité inférieure et trop légers restent difficile à vendre. Le prix du porc variait de 50 à 52$ montant à 53$20 le vendredi.

### RECU CETTE SEMAINE

4,300 animaux de boucherie comparativement à 3,700 l'an dernier. 500 veaux comparé à 900 l'année précédente. 17,000 porcs contre 14,500 ainsi que 300 agneaux et moutons contre 700 à cette date l'an dernier. 1,325 porcs ont été exportés. Les animaux d'élevage ont été vendus et répartis comme suit: 130 en Alberta, 40 en Saskatchewan, 650 au Manitoba, 370 en Ontario et 57 aux Maritimes.

Lors de la vente mondiale de Blonde d'Aquitaine qui avait lieu dernièrement à Calgary, 62 lots ont rapporté un total de 342,350$ pour une moyenne par tête de 5,522$.

L'animal vendu le plus cher a été un taureau pure sang, vendu par Alberta Purebred Cattle Imports Ltd. à Messieurs C. Bjornson et Fred Vanouck pour 26,000$.

Venait ensuite une femelle demi-sang achetée par L & D Ranches pour la somme de 11,900$.

En tout: 3 taureaux pur sang ont rapporté un total de 76,000$ soit une moyenne de 25,333$ chacun, 37 femelles demi-sang se sont vendues pour une moyenne de 4,554$ soit un total de 259,550$ et finalement 2 femelles demi-sang ont rapporté une moyenne de 3,400$ chacune.

### LES CONTRATS A TERME À LA BOURSE DE CHICAGO

| | | | |
|---|---|---|---|
| Ventres de porc en août | 57$17 | plus | 3$17 |
| Ventres de porc en février 1975 | 56$75 | plus | 0$50 |
| Porcs sur pied en octobre | 37$75 | | |
| Boeufs sur pied en octobre | 44$90 | | |

### POURQUOI RETARDER LA MOISSON?

Les spécialistes du ministère de l'agriculture de la Saskatchewan signalaient récemment qu'il n'est pas nécessaire de retarder la coupe des récoltes jusqu'à la maturité complète de tous les grains.

Dans le cas du colza par exemple, la coupe peut se faire lorsque 20 à 30% des graines deviennent brunes. A ce stade la récolte contient environ 35% d'humidité. Un autre moyen d'évaluation de la maturité est de regarder à quel stade sont les graines. Si les graines sont à l'état pâteux, vous pouvez en déduire une humidité de 28 à 35%; si elles sont dures et se brisent, l'humidité est en dessous de 28%. Si dans le cas contraire elles présentent une pâte très molle, l'humidité est certainement au-dessus de 36%.

En coupant votre colza dès que possible, vous éviterez les pertes causées lorsque les tiges trop mûres se brisent sous l'action du vent ou autres intempéries.

Pour les récoltes d'orge à bière (Malting Barley) ne coupez pas trop tôt. Attendez que la plupart des grains soient en pâte dure.

L'orge fourragère doit aussi être mûre pour obtenir le meilleur rendement. Il est possible de couper l'orge aux environs de 40% d'humidité mais 30 à 35% serait le degré d'humidité idéal.

Les conditions sont plus variables pour les blés. Pour le blé de printemps et le durum, la coupe peut se faire aux environs de 30% d'humidité, demandant ensuite 4 à 5 jours de séchage en endins avant le battage. Le même blé coupé à 35% d'humidité peut réduire considérablement après la coupe si la température est alors très chaude et sèche.

Pour le blé Pitic 62, les experts conseillent de retarder la coupe d'une semaine lorsque ce blé semble mûr. Ceci vous assurera d'un rendement maximum et d'un poids spécifique plus élevé.

Les autres blés d'utilité tel le Norquay et le Glenlea n'ont pas ce problème. Il est important de signaler que le blé Norquay étant un blé mou germe facilement. Il est donc recommandé de le battre dès que possible.

### POSSIBILITÉ DE DÉVELOPPEMENT COMMERCIAL DU FENOUIL

Bien que l'on emploie le fenouil dans sa forme naturelle depuis longtemps dans la conservation des cornichons (Dill Pickle) les chercheurs ont mis au point l'extraction de l'huile de fenouil employé ensuite comme condiment.

Le fenouil employé comme condiment sous sa forme naturelle cause des problèmes à la ménagère et à l'industrie par son encombrement et ses résidus.

Le nouveau procédé qui consiste à extraire l'huile du fenouil pour ensuite l'employer sous sa forme liquide améliorera beaucoup l'efficacité de mise en conserve et la présentation des cornichons du point de vue commercial.

Des expériences dans l'est du pays ont donné comme premier résultat la possibilité de production de récoltes de fenouil produisant environ 70 lbs d'huile à l'acre.

Vu les avantages de l'emploi du fenouil sous cette nouvelle forme, il y a maintenant des possibilités commerciales de culture de fenouil pour usage industriel.

# Les Cavaliers de Mai

## Un roman de Saint-Ange

33e épisode

Elle referma les yeux.

Lorsque le "vaurien" cinglait vers Sainte-Marguerite, elle avait accepté une trêve de quiétude, devant la beauté des îles. Contre toute vraisemblance et raison, leur promesse d'enchantement se révélait maintenant prémonition, présage.

– Ne restez pas sur cette grève comme une naufragée, Janine, vous évoquez pour moi un souvenir trop poignant.

Elle se tourna vers lui, toujours immobile, elle tendit les bras et l'étreignit avec emportement. Il était le roc d'où elle ne concevait plus d'être arrachée.

Lentement, précautionneusement, il se releva sans dénouer l'étreinte convulsive et en soulevant le souple fardeau, puis il marcha jusqu'à l'amorce du sentier. Elle se laissait emporter, consentante.

La voûte surbaissée d'un pin les accueillit dans son ombre. Il la coucha sur le lit des aiguilles couleur de bure et il la contempla.

Alanguie, cheveux courts rayonnant en auréole, cils appliqués aux joues ambrées, bouche innocente, corps détendu comme dans le sommeil, elle respirait doucement.

Lui aussi ne concevait pas qu'elle pût désormais lui échapper, qu'il pût la perdre.

Dans un soupir, elle se plaignit :

– Oh! Jean! pourquoi m'avez-vous fuie?

Ce reproche stupéfia le jeune homme. Elle gisait si confiante, elle lui apparaissait si sincère qu'il fut troublé.

– Janine, qu'avez-vous dit? Ai-je bien entendu?

Elle répéta :

– Pourquoi m'avez-vous fuie? N'aviez-vous pas compris, dès notre entretien, à ce petit déjeuner, dans votre bibliothèque, que j'étais prête à vous aimer?

Il lui prit les mains et la remit debout, pour un face à face.

– Janine, n'inversez pas les rôles. A moi de vous interroger! Pourquoi n'avoir pas répondu à ma lettre, dans laquelle je vous laissais entendre que je vous aimais déjà? J'implorais un rendez-vous, à Cannes, où je vous ai attendue de deux heures à six heures du soir.

Elle s'affola.

– Quelle lettre? Nous n'avons eu de vous que celle adressée de Suisse pour remercier du bronze et de l'aquarelle...

– C'était une seconde lettre. Je m'étais hélas! persuadé que votre réponse consistait dans l'envoi de ces présents: une fin de non-recevoir. Vous n'aviez pas daigné paraître à mon rendez-vous, le jour où David les avait apportés au mas.

– Votre lettre, Jean, quand l'avez-vous postée et où?

– Je me suis contenté de la déposer dans la boîte de votre grille, lorsque j'ai remorqué le "vaurien" jusqu'aux "Néréides".

– Je jure qu'elle ne m'a jamais été remise. Elle ne peut pourtant pas avoir été perdue. Sylvère n'a jamais omis de nous remettre le courrier, deux fois par jour. Comment a-t-elle disparu?

Les traits de Correns se crispèrent.

– Il est indispensable, à présent, que je vous révèle un autre fait. Il détermina ma conduite, la fuite que vous me reprochez. Croyez qu'il m'en coûte d'incriminer celui qui fut votre mari. Le lendemain de votre sauvetage, il accourut à Sainte-Marguerite pour me prévenir que vous étiez officieusement fiancés. Il tenait, connaissant ma loyauté, à ce que j'en fusse avisé. Il vous aimait depuis des années. Il me priait de ne pas abuser des circonstances exceptionnelles qui m'avaient introduit chez vous, pour détruire son bonheur.

"Tout était plausible, mais la démarche me gênait. Je suspectais la bonne foi de mon ex-camarade et je ne me reconnaissais pas le droit de sacrifier le sentiment qui m'entraînait vers vous. Je consentais à laisser sa chance à Fabien, pourtant... s'il m'en avait été laissé une, à moi aussi...

"Alors, je me résolus à vous écrire et vous m'assurez que ma lettre ne vous est jamais parvenue!

Il baissa la tête et son front s'appuya sur celui de la jeune femme. La voix de Janine trembla d'émotion et aussi de colère.

– Fabien vous mentait. Je ne lui étais pas fiancée. Si, après le décès de Mariana, j'ai consenti à l'épouser, c'est par une faiblesse dont je m'accuserai toujours, par dépit surtout. Vous aviez paru me dédaigner.

"J'ai la conviction que votre lettre, c'est lui qui l'a dérobée. De quelle manière? C'est impossible à déterminer. C'est lui, à n'en pas douter. Il en était capable.

Elle se cacha le visage entre les mains.

– Beaucoup de ses turpitudes m'ont été prouvées, depuis sa mort. Aucune n'est une forfaiture plus grande que celle qu'il a machiavéliquement accomplie en me séparant de vous.

"Je vous en supplie, assurez-moi que vous me pardonnez de lui avoir cédé.

Il l'attira contre sa poitrine.

– Oublions ce que nous avons souffert, vous et moi, et qu'il n'en soit plus question.

Il lui souriait de toute son âme.

– Comme vous m'êtes bon! murmura-t-elle.

– Chut! plus même une allusion au passé, vivons le présent et éclaircissons ensemble son mystère, un mystère joyeux. Qui vous a conduite ici?

– David et qui vous a envoyé au port?

– Anaïs (il eut un grand éclat de rire). Plus d'illusions! Le miracle de nos retrouvailles, ce sont eux qui l'ont conçu, préparé et réussi. Sans leur complicité, je n'aurais pas osé vous revoir, avant des années.

Elle répéta:

– Sans leur complicité, je serais restée murée dans la conviction que, pour moi, vous n'aviez qu'indifférence, mais dites-moi, Jean, depuis quand êtes-vous retombé du ciel, dans votre île?

– Depuis assez longtemps déjà. Je m'y cachais pendant une convalescence, désormais achevée. Ma guérison totale, c'est votre présence dans mes bras.

"Tout recommence, ici, pour nous deux. Douze mois se sont abolis dans nos mémoires. Cette fois, je vous emmène chez moi, avec la certitude, un jour, de vous y garder à jamais.

Elle s'inclina et posa une tempe sur son épaule. A portée des lèvres il eut la fraîche bouche, dont il se rappelait le goût de sel lorsqu'il avait insufflé la vie à l'Ophélie sauvée de la mer.

Moins haletant, un nouveau baiser les unit et Correns dut soutenir Janine chancelante.

David, qui revenait, aperçut de loin leurs silhouettes confondues. Il ne s'attarda guère à les surveiller, s'éloigna sur la pointe des pieds puis, quand il fut sûr de ne plus être entendu par le couple, fonça vers le mas.

Dans la cuisine, Anaïs s'y agitait avec beaucoup de fébrilité. Elle craignait, maintenant, les conséquences du complot.

Monsieur Jean était si obstiné! S'il persistait à rejeter Janine comment apprécierait-il les élucubrations que sa servante lui avait débitées?

David, hors d'haleine, survint.

– Eh bien?

– Eh bien! ils sont dans les bras l'un de l'autre et se contemplent éperdument. Nous avons gagné la partie.

Anaïs se laissa tomber sur une chaise proche.

– Mon Dieu, vous m'en direz tant! Cela me fait un effet!

Elle parvint à lui conter, sans modestie, comment elle avait monté l'opération.

– Ils vont nous revenir. Peut-être reviennent-ils déjà?

David se précipita vers une fenêtre.

– Les voici!

Anaïs et David les accueillirent dans le vestibule où il y eut une mêlée d'embrassades et de congratulations.

Janine se jeta sur David, qui la retint contre son coeur, pour lui demander à mi-voix :

– Heureuse, Nine?

– Je défaille de joie!

En pressant contre lui sa servante Correns eut l'occasion de constater qu'elle fleurait les herbes de Provence, comme un bouquet garni, prêt pour le pot-au-feu.

– Chère Anaïs, vous avez été notre bonne fée! N'aviez-vous pas assez d'un tyran, vous fallait-il encore une maîtresse?

– Oui, et celle-là je me la suis choisie. A quand les noces?

– Impatiente créature! Janine doit aller se reposer quelques mois à la montagne. Je la rejoindrai où qu'elle soit. Je travaillerai aussi bien à la montagne qu'à Sainte-Marguerite ou Paris.

"Nous nous verrons souvent. Inconnus, là-bas, nous ne serons pas séparés par les convenances. Lorsque nous reviendrons, des relations familières pourront reprendre et nos fiançailles être annoncées. Ces projets vous satisfont-ils?

Son acquiescement fut redoublé.

– Oui, oui, ils me satisfont, ils me satisfont.

A ce moment, Pascalon opéra une entrée solennelle.

S'il avait joué aux boules avec Torquebio, il n'avait pas manqué, non plus, de s'abreuver de conserve avec son vieux copain. Une légère ivresse lui donnait toujours de la dignité.

– Je vois que la compagnie est enfin réunie et ça me fait bien du plaisir.

Il leva un doigt vers le plafond.

– Maintenant, faut que j'annonce quelque chose à la compagnie. Les vents ont tourné. Ecoutez... les Cavaliers de Mai arrivent...

Dans le quasi silence investissant le mas, au-delà du bruissement des feuilles, on entendait les a-hans de la mer.

Anaïs conclut :

– Jamais on ne vous permettra de repartir ce tantôt. La maison a bien assez de chambres pour qu'on vous garde tous les deux ici. Entendu, n'est-ce pas?

David répondit en riant :

– En tant que chef de famille, j'accepte votre invitation, chère madame, mais je devrai téléphoner à nos gens que les toasts commandés pour le thé peuvent être mangés par eux.

Sous l'oeil attendri de Janine et de Jean, il alla frapper Pascalon sur l'épaule, en s'écriant:

– Qu'ils accourent, les Cavaliers de Mai! Ce sont eux qui ont jeté ma soeur dans les bras de votre maître et, sans eux, la fête eût été incomplète.

FIN

suite de la page 3

stimulant la francophonie pan-canadienne. Chez nous, observe-t-il, nous avons des structures que d'autres provinces nous envient, "mais elles ont été parachutées par le fédéral", et la province ne répond pas quand on lui demande des financements conséquents.

C'est "en espérant devenir le chef fédéral des conservateurs" que Duff Roblin a brogé la loi contre l'enseignement du français. Tout repose plus sur les calculs des politiciens que sur une base populaire vivante. On espère gagner quelque chose dans "des rencontres à la chinoise", mais ou serait la force d'un organisme comme le CCFM sans l'existence d'une inquiétude fédérale telle que l'incarne le Québec ? Il faut prendre garde que le bilinguisme ne s'arrête pas à une politique de bouche-trous destinée à opposer les minoritaires francophones à l'évolution actuelle du Québec. Le fédéral a par exemple encouragé les minoritaires à participer en masse au Festival francophone, mais nous sommes-nous demandé pourquoi les québécois ne nous ont pas encouragés, ou même "ne nous aiment pas"?

"Dans l'Agence de Copération Culturelle et Technique (organisatrice de la Superfrancofête), il y a le Canada ET le Québec, et les québécois savaient que la fête venait pour eux. Ils n'ont pas digéré de voir des minoritaires du Manitoba, de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick monter au mât les drapeaux de leurs provinces quasi totalement, parfois fanatiquement anglophones. Cela voulait diminuer le peu de représentation culturelle internationale qu'ils se sont donnée avec beaucoup de mal. En réalité, la francophonie n'est que tolérée dans nos provinces, et il faut bien se garder de ne pas servir d'otages."

Ces opinions ne peuvent évidemment pas être partagées par Marinette Lalande, partie prenante dans le CORIAF, même si elles éveillent des échos intéressés et attentifs chez plusieurs participants de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick. Pour elle, même si le gouvernement Trudeau a mis le bilinguisme au clou pour gagner des voix aux dernières élections, il n'en a pas moins l'intention de continuer son action, serait-ce plus discrètement.

Les anglophones ont évolué, affirme-t-elle, et c'est quand même une politique qui s'est avérée rentable. "La culture ne répond pas à des normes politiques." Les artistes? "Ils peuvent faire des choix politiques, mais ça ne peut les empêcher de se réaliser dans leur art." Quant à la fusion éventuelle du CIDC et de la FCCQ, imminente selon des rumeurs persistantes et de plus en plus précises, elle aurait beaucoup d'avantages. Les minoritaires peuvent profiter de l'expertise et de la concentration d'artistes de la FCCQ québécoise. Cette fusion "peut avoir une fonction ou une résonnance politique, mais ce n'est pas le but. Les animateurs doivent tenir compte des gouvernements en place, quelles que soient leurs opinions; ils en ont besoin, surtout quand il n'existe pas une foule de fondations privées comme aux USA. Tant que les critères retenus ne vont pas à l'encontre de nos buts, il n'y a pas de raison de refuser les moyens qui nous sont offerts."

Hélas! il s'agit surtout et encore des moyens qui ne sont pas offerts, et c'est bien pour s'en voir reconnaître le droit que les animateurs francophones se sont mis d'accord sur une plate-forme commune de revendications, en s'engageant à s'y référer dans leurs relations avec leurs gouvernements provinciaux. Pour le moment, les dites provinces vinciaux auront fait des soumissions précises.

En attendant, les "Services du Canada Français d'Outre-Frontière" sont devevus depuis quelques années les "Relations Culturelles Extérieures" et ont totalement négligé les minorités. C'est à l'épreuve du temps et des faits que l'on saura si les minoritaires peuvent abandonner leurs soupçons sur un Québec à la fois paternaliste et soucieux de les nier.

Ex-directeur du Centre Culturel Franco-Manitobain démissionnaire il y a deux mois, Jean-Louis Hébert va plus loin dans ses analyses, demandant à comprendre pourquoi on obtient subitement plus de subventions qu'avant sans avoir à mendier plus et sans se poser de questions. Il observe tout d'abord que le fédéral n'a pas augmenté depuis cinq ans ses budgets destinés aux francophones minoritaires. Il semble qu'on ne trouve pas NATUREL de répondre aux besoins des gens, qu'on n'agisse que forcé par le contexte et la question des indépendantistes québécois en se sont contentées le plus souvent, contraintes et forcées par des minorités de plus en plus éveillées et conscientes de leurs besoins de prendre en marche le train du bilinguisme officiel fédéral. C'est debout sur les freins qu'elles ont parlé de tolérance. Il est temps de les forcer à se montrer conséquentes et à assumer ce bilinguisme dont elles sont si promptes à se targuer devant les moindres velléités québécoises.

Joel Delafond











# SFM vous La informe

## UNE GARDERIE FRANÇAISE: UN PROJET QUI SE RÉALISERA

Si l'on regarde le nombre de personnes qui ont mentionné qu'elles veulent envoyer leurs enfants à une garderie française, soit tous les jours ou seulement à temps partiel, on penserait vraiment que ce n'est pas un besoin à St-Boniface.

C'est vrai de dire que tous les détails ne sont pas encore réglés pour le nouveau programme sur les garderies du Ministère de la Santé et Développement Social. Ceci nous empêche donc de répondre aux questions et de définir le local, le programme, la cotisation. . .

Cependant, si une garderie française est vraiment nécessaire à St-Boniface, il faudra que les gens intéressés se fassent connaître un peu plus qu'ils l'ont fait jusqu'à date.

Donc, si la garderie, ça vous intéresse, s.v.p. avertissez-nous immédiatement à la SFM, en composant 233-4915. On compte sur vous! !

## ATTENTION! HOMMES D'AFFAIRES, GENS DE MÉTIER, COMMERÇANTS

La S.F.M. met sur pied un autre projet cet été: dans le but de faire une compilation de tous les noms, adresses, etc., des fonctionnaires, commerçants et hommes d'affaires francophones, enfin de tous ceux qui offrent un service au grand public. Ceci peut vouloir dire avocats, plombiers, officiers de planification dans une entreprise, personnes de ressources au gouvernement, et ainsi de suite.

Dès que toutes les informations seront recueillies, elles seront réunies de façon à pouvoir être publiées dans un "bottin de commerçants et hommes d'affaires" mis à la disposition de tous les Franco-Manitobains.

Pour nous faciliter la tâche, et afin de n'oublier personne, nous vous serions très reconnaissants de nous retourner le coupon ci-joint pour que votre nom puisse paraître dans ce bottin.

Nom ______________________

Adresse ______________________

Tél.: ______________________

Nom de l'entreprise ______________________

Genre d'entreprise ______________________

Adresse ______________________

Tél.: ______________________

A retourner à La Société Franco-Manitobaine
C.P. 145
St-Boniface, Man.
R2H 3B4 (Tél.: 233-4915)

## ANNIVERSAIRES
### des membres du Régime de Sécurité Familiale

| | |
|---|---|
| M. Rhéal Teffaine, St-Boniface | du 1er septembre |
| M. Armand Gaudreault, St-Boniface | du 2 septembre |
| M. Aubert Poirier, La Salle | du 3 septembre |
| M. Joseph Mousseau, St-Boniface | du 4 septembre |
| Sr Olive Halpin, St-Boniface | du 5 septembre |
| M. Pierre Huberdeau, St-Lazare | du 6 septembre |

suite de la page 23

### UNE BELLE INITIATIVE

Comme successeur fut nommé M. l'abbé Ubald Paquette (de 1960 à 1970) qui était curé de St-Lazare. Attirons l'attention sur l'esprit de travail de ce prêtre. L'abbé Paquette n'a jamais semble-t-il, fait beaucoup de bruit et pourtant il ne manquait pas d'initiatives: il a repeint l'intérieur de l'église. Il fit aussi construire le presbytère actuel. Il s'empressa de mettre en pratique les directives de Rome au sujet du renouveau liturgique, la messe en français et en anglais, face au peuple, chant nouveau, etc. Il fit revêtir le plafond de l'église de tuiles acoustiques et y installa des micros. Une autre rénovation a été la moquette qui recouvre uniformément le parquet de l'église.

### LE NEUVIÈME PASTEUR

Les curés s'en vont, mais l'esprit paroissial demeure... La paroisse de St-Eustache voit arriver en novembre 1970, le neuvième pasteur du bercail, M. l'abbé Roland Lavoie, homme admirable par son courage et son dévouement. Il compte sur la collaboration de tous les paroissiens pour progresser dans l'amour de Dieu et du prochain. Même dans le domaine temporel, il fait appel aux bonnes volontés. N'eut-il pas recours à M. Alex. Desrochers, en septembre 1972, pour les réparations du clocher! La paroisse, à caractère de plus en plus bilingue, ne compte que quatre cents personnes. Elle marque une diminution de quelque 500 âmes depuis 1930 alors que le nombre de familles était de 165. Maintenant, d'après de récentes satistiques, il n'y aurait que 146 familles dans la paroisse.

### HOMMAGE AUX VAILLANTS PIONNIERS

Nous avons essayé d'esquisser brièvement l'histoire du centenaire de la paroisse de St-Eustache. Nous avons voulu, en le faisant, rendre hommage à tous les bons pasteurs de chez-nous. Ce sont les curés St-Pierre, Quevillon, Fortier, Martin, Campeau, Bastien, Gervais, Paquette et Lavoie qui ont peiné pour faire de St-Eustache ce qu'elle est aujourd'hui. Permettez-moi également de vous remémorer ici des noms parmi les plus anciens qui ont bâti et soutenu notre paroisse depuis toujours: les Lunsden, les Picard, les McDonell, les Normandin, les Desjardins, les Létourneau, les Beaudin, les St-Cyr, les McKay, les Lussier, les Lachance, les Kirton, les Chénier, les Patenaude, les Lécuyer, les Ducharme, les Piché, les Lagimodière, les Allary, les Gladu, les Thibert, les St-Denis, les Monette, les McKinson, les Laliberté, les Fleury, les Précourt, les Houde, les Swain, les Richard, les Paul, les Brenner, les Morissette, les Sénécal, les Fairbanks, les Larocque, les Fiddler, les Gonneville, les Vandal, les Ménard, les Leclerc, les Lacroix, les Carrière, les St-Germain, les Branconnier, les Lane, les Bernardin, les Beaudry, les Allard, les Desnoyers, les Desrochers, les Laurin, les Lamontagne, les Dumas et j'en oublie sûrement. A eux tous, anciens curés et paroissiens, nos hommages de reconnaissance et de filial attachement. Grâce à eux, Baie St-Paul est devenue Saint-Eustache. Saint-Eustache a vécu et vivra encore, nous l'espérons, de bien beaux jours.

### QUELQUES ORIGINES

La plupart de ces gens étaient originaires de la province de Québec. Les Beaudin, les Ménard et les Normandin de St-Jacques-le-Mineur, comté de Laprairie, d'où venait également le curé Arcade Martin, ce vénérable prêtre. Quelques anciens qui restent peuvent en ce centenaire revivre les années inoubliables de cette paroisse, le plus ancien des centres ruraux du Manitoba après St-François-Xavier. M. Aimé Ménard, notre doyen de St-Eustache, malgré son âge avancé, peut nous raconter un peu l'histoire de ces temps héroïques. D'autres octogénaires pourraient y ajouter leurs commentaires dignes d'attention. Quant à nous, nous portons un grand intérêt aux récits et aux enseignements des temps glorieux du passé.

Les Sénécal et les Laramée venaient des environs de St-Hyacinthe, P.Q. Plusieurs familles ont également eu leur origine aux environs de la Baie St-Paul, les Houde, par exemple, d'autres, de l'Ile d'Orléans et encore d'autres, de Trois-Rivières, de St-Jean-Port-Joly et des environs. Les Beaudry venaient de Pointe-aux-Trembles, près de Montréal. La plupart des métis ont pris part à l'héroïque rébellion de Riel.



# Voyage néologique

Pour mettre dans un contexte quelques néologismes du domaine des transports et du tourisme, j'ai imaginé une situation où l'emploi de mots nouveaux tombe à pic. Peut-être, dans quelques années, donnerons-nous ainsi le compte rendu d'un départ de l'aéroport de Mirabel:

"Arrivé au terminal, je me dirigeai vers la billeterie. Je dis au préposé du guichet que mon billet était prépayé. J'eus le temps ensuite de visiter les installations aéroportuaires. Je vis l'adacport destiné à recevoir les avions à décollage et atterrissage courts, l'hélistation, près de laquelle venait d'atterrir, comme une grosse mouche noire, un énorme hélicoptère, vers lequel se dirigeaient des passagers sortant de l'héligare, spécialement conçue pour les voyageurs héliportés. Sur le terrain, les avitailleurs se hâtaient vers les aéronefs pour les ravitailler en produits de toutes sortes. Que de monde, que de choses à voir! Même un bac aérien qui s'offrit à mon regard. Il transportait des automobiles avec leurs passagers, pour des distances courtes."

### Les néologismes en audio-visuel

Le vocabulaire de l'audio-visuel lui-même, encore hier rempli d'anglicismes, se francise. On y trouve des emprunts à la langue courante auxquels on a donné une extension de sens. Ainsi, on parle de tête ou de bras de lecture. Le plateau où tourne le disque s'appelle le plateau de lecture ou la table de lecture. La bande magnétique est un support de matière plastique revêtu d'une poudre spéciale qui enregistre les variations de champ magnétique. Cela permet la reproduction (ou la restitution) du son. La vitesse de défilement de la bande (elle défile devant les têtes du magnétophone) doit être réglée pour éviter le pleurage ou le scintillement qui sont des distorsions. On trouve aussi les mots: diaphonie, tétraphonie, cassette, (que l'anglais a emprunté au français) cassétothèque. Le verbe cassettiser signifie mettre en cassette. Autres néologismes: le vidéodisque, la cartrivision (visionnement par cartouche). Il y a loin du premier maître de l'audio-visuel qui était, dit-on un singe qui montrait la lanterne magique!

Louis-Paul Béguin









# les petites annonces

de 9h à midi et de 13h à 16h. DERNIER DÉLAI: LUNDI MIDI

## assureurs







## avocats-notaires

# les petites annonces

de 9h à midi et de 13h à 16h. DERNIER DÉLAI: LUNDI MIDI

**LAURENT J. ROY**
Avocat et Notaire
500-232 avenue Portage
956-1060

François AVANTHAY, LL. B.
Avocat et Notaire
Suite 1
147, boul. Provencher
St-Boniface, Manitoba
R2H 0G2
Téléphone : 233-5029

ALAIN J. HOGUE
Avocat et notaire
Fillmore et Riley
1400 - 1, Lombard Place
R3B 0X2
Bureau : 942-0131
Résidence : 253-2564

**TEFFAINE & MONNIN**
Avocats et notaires
194 1/2, boul. Provencher
Tél. : 233-1426

LAURIER REGNIER
Avocat et Notaire
304, édifice Avenue
265, avenue Portage,
Winnipeg
R3B 2B2
Bureau : tél. : 942-3924

## comptables

FOREST, GUENETTE & CIE
comptables agréés
262, rue Marion
St-Boniface, R2H 0T7
*Téléphone : 947-1671*

## dentistes

Dr A.-E. BOURGEOIS
Dentiste
344, rue Marion, St-Boniface
R2H 0V3
Téléphone : 247-4548

Dr J.-O. JOYAL
Dentiste
Téléphone : 943-2023
413, édifice Boyd
388, avenue Portage,
Winnipeg
R3C 0C8

Dr André-S. LACHANCE
Dentiste
118, rue Horace
St-Boniface, Man.
R2H 0V9
Téléphone : 233-7726

## divers

INSTRUCTION - VENTE - SERVICE - LOCATION
**Major & Minor MUSICAL SUPPLIES**
354, rue Marion, St-Boniface - Tél. : 233-7232
WAYNE NEVILLE, Propriétaire
Les plus grands fournisseurs de musique populaire dans la ville

Salon Ducharme & Giftwares
angle Langevin & Aubert
Service professionnel par des experts.
(Perruques) 247-6194
R2H 0B3

GUERTIN IMPLEMENT LTD.
Lot 149, chemin du Périmètre
(près de la Route 59)
Case postale 58, St-Vital 8, Man.
VENTE JOHN DEERE,
PIECES ET SERVICE
Tél. : 256-4321

NORTH STAR DECORATING CO. LTD.
1487 ch. Dugald
St-Boniface
Tél.: 247-8522
Paul RAJOTTE, Prés.

**Pelland Catering**
Traiteurs: mariages, diners, réceptions et banquets
161, Provencher, St-Boniface
R2H 0G2
TELEPHONE : 247-3319

RÉPARATIONS
GRATTON ELECTRIC
Brochage résidentiel, commercial et industriel
37, rue St-Pierre
Téléphone : 269-3700
St-Norbert
R0G 2H0

Tél. : 269-8160
CTC CARLSON TRAILER CENTRE LTD.
ASSORTIMENT COMPLET DE PIÈCES DE RECHANGE
Concessionnaire exclusif
TRAVELAIRE – JOYCO SUNSET
2791, ROUTE PEMBINA
Winnipeg, Man.
R3T 2H5

## ferblantiers

LSM
LAFRENIERE Sheet Metal Ltd.
Chauffage · Ventilation
Climatisation de l'air
401, rue Youville
St-Boniface
R2H 2T4
Téléphone : 247-2356

Air conditionné
Gouttières
Ferblanterie
Ventilation
ROSSIGNON
SHEET METAL & HEATING
491, ch. Ste Anne
St-Vital
R2H 0T1
Tél.: 257-2921
René André - 256-3340

## garagistes

Pneus - Batteries - Mise au point
Tous travaux de l'avant
Réparations générales
GOULET SHELL
191, rue Goulet
R2H 0R9
Tél. : 247-9315
Gerry Bourgeois

HUB SERVICE
alignement des roues, réparations, réglage, freins, pneus, essence et huile
760, rue St-Joseph 247-4533
Gérard Privé, propriétaire

St. Boniface 'ESSO'
Provencher et Taché
R2H 2B5
Téléphone : 233-4654
Norbert Tétrault, prop.
Assortiment complet de produits ATLAS
Ouv7h00 a.m. à 10h00 p.m.
Dim9h00 a.m. à 6h00 p.m.

**BRANDON GULF**


Brandon et Osborne
Tél. : 452-2100
Lionel Dupuis, Bob Dionne
Réparations
par mécaniciens qualifiés
lubrification – mise au point
changement d'huile – essence

## optométristes

Dr E.M. FINKLEMAN
et
Dr S.A. FINKLEMAN
Optométristes
NOUVEAU LOCAL
208, Avenue Building
265, av. Portage
Winnipeg, Tél. : 942-2496
Examen de la vue et Lunettes ajustées

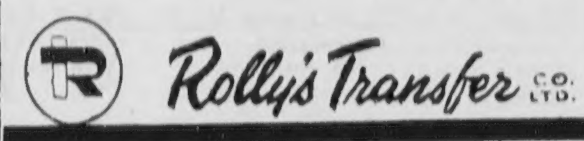
EXAMEN DE LA VUE
JAMES SHAEN LTD.
M.N. Lecker, optométriste
2e étage, édifice Hurtig
264, avenue Portage
R3C 0B6
Tél. : 943-6628

R. J. STANNERS
Optométriste
Examen de la vue
139, boul. Provencher
AU REZ-DE-CHAUSSEE
Tél. : 233-3889
R2H 0G2

## transports

*PIERRE J. BEAUDRY, Prop.*
PUTT'S TRANSFER

85 DES MEURONS
ST-BONIFACE 6, MAN.
Téléphone: 233-6327

*Service général de déménagement, messageries, etc.*


*Gérant :*
Rolly Painchaud Tél. : 256-5869

## tv-radio

LOUER VOTRE PROCHAINE T.V.
de AURÈLE DUPUIS
171, rue Marion
233-1863 ou 233-6008
Ouvert six jours par semaine
SERVICE DE T.V.
Carmen Moxley Rentals Ltd.

Entretien et réparations
de toutes marques d'appareils
Horaire de 9 h à 21 h.
Service compétent et garanti
Frontenac TV-Radio
Tél. : 233-6458
78, rue Marion, St-Boniface
R2H 0T1

Service de T.V.
T.V. à vendre - à louer
297, ch. Ste-Marie
R2H 1J5
Téléphone : 233-2461
NORWOOD TELEVISION CO. LTD.
"Au service de clients satisfaits depuis 1953"

## on demande

Plusieurs bureaux du gouvernement de la PROVINCE DU MANITOBA recherchent les services de

### COMMIS-STENOS

FONCTIONS:

Taper toute la correspondance du bureau à partir de manuscrits préparés ou de notes sténographiées dictées. Taper et préparer les documents, répondre au téléphone et accomplir d'autres travaux sur demande.

QUALIFICATIONS:

Posséder une XIIe année scolaire. Une année d'expérience est préférable mais non essentielle. Avoir de l'aptitude pour passer les examens de la Fonction Publique. Pouvoir taper 40 mots à la minute ou sténographier 80 mots à la minute.

SALAIRE:

Selon qualifications.
Faire demande immédiatement à:

BUREAU DE LA FONCTION PUBLIQUE
Salle 154, Palais Législatif
Winnipeg, Manitoba
R3C 0V8

### ÉLECTRICIEN

Une vacance vient de se produire pour un électricien dans la Subdivision "Entretien et Construction" de l'Établissement de Recherches Nucléaires de Whiteshell (Pinawa, Manitoba).

Les postulants doivent avoir étudié au moins jusqu'à la dixième année et ils doivent avoir à leur actif quatre ans d'apprentissage en électricité ou une formation équivalente. Par ailleurs ils doivent avoir au moins un an d'expérience pratique dans ce domaine.

Pinawa est une communauté moderne située à 75 milles au Nord-Est de Winnipeg, dans le parc touristique de Whiteshell. Divers types de logements sont disponibles pour les employés célibataires et mariés.

Les intéressés sont priés d'envoyer leur curriculum vitae complet à l'adresse suivante :


Bureau d'Emploi
L'ÉNERGIE ATOMIQUE DU CANADA, LIMITÉE
Établissement de Recherches Nucléaires de Whiteshell
PINAWA, Manitoba

ON DEMANDE

## aides de Caféteria

20 heures par semaine
lundi au jeudi
S'adresser à:
Gérante de la Caféteria
Collège de Saint-Boniface
233-0210

## CAISSIER et CAISSIERE RÉCEPTIONNISTE

Pour Station Shell libre service
au 174, boul. Provencher

*EMPLOI PERMANENT*

Pour plus de renseignements composer

**233-7431**

*Alphonse MICHAUD, propriétaire*

ON DEMANDE

## AIR CANADA

demande

## commis au service des bordereaux de paie.

- Position permanente
- Au moins 4 années d'expérience dans ce domaine
- Préférence donné à la personne ayant la connaissance du système par ordinateur

- Salaire de $665.62 à $926.82 par mois, plus indexation au coût de la vie

- Tous les avantages offerts par la compagnie, y compris transport gratuit et à prix réduit.

S'adresser au bureau d'emploi d'Air Canada
1710 Edifice Richardson
Tél.: 985-5689

ON DEMANDE

Pour septembre,

## UN PROFESSEUR DE FRENCH

7-8-9-10, pour l'école St-Thomas,
Storthoaks, Saskatchewan.
Salaire selon l'échelle de la Division Scolaire.
S'adresser au Secrétaire-trésorier
Division Scolaire Oxbow
Oxbow, Sask.

LE FESTIVAL DU VOYAGEUR
est à la recherche d'un

## DIRECTEUR DE PUBLICITÉ

* Le candidat doit avoir une bonne connaissance des moyens publicitaires (la presse, la radio, la télévision, etc)
* Il doit faire preuve d'une imagination vive et variée
* Il doit avoir atteint une certaine maturité dans le monde des affaires

TRAVAIL PERMANENT
ENTRÉE EN FONCTION LE 1er OCTOBRE 1974
SALAIRE À NÉGOCIER

*Envoyer curriculum vitae avant le 6 septembre à :*

LE DIRECTEUR
Festival du Voyageur
219, boulevard Provencher
St-Boniface, Man.

LA PROVINCE DU MANITOBA
recherche les services de

## DACTYLOS JUNIOR

FONCTIONS:

Plusieurs bureaux du gouvernement ont besoin de candidates pour taper des dossiers, cartes, documents, correspondance, etc.

QUALIFICATIONS:

Posséder une XIe année scolaire. Une année d'expérience est préférable mais non essentielle. Avoir l'aptitude pour passer les examens de la Fonction Publique en dactylographie, 40 mots à la minute.

SALAIRE

Selon qualifications
Faire demande immédiatement à:

BUREAU DE LA FONCTION PUBLIQUE
Salle 154, Palais Législatif
Winnipeg, Manitoba
R3C 0V8

# avis

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU DENISA DUFOUR, du village d'Elie, au Manitoba, veuve de feu Thomas Dufour, du même endroit, cultivateur à sa retraite, décédé.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée, devront être déposées à l'étude des soussignés 201—185, boulevard Provencher, Winnipeg, Manitoba, R2H 0G4, le ou avant le 30 septembre, A.D. 1974.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 19e jour du mois d'août 1974.

TEFFAINE & MONNIN
Procureurs de la succession.

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU JOSEPH BERNARDIN BOURRET, du village de Mariapolis, au Manitoba, marchant retiré, décédé.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, Chambre 500, Edifice Childs, 211, avenue Portage, Winnipeg, Manitoba, R3B 2A2, le ou avant le 25e jour de septembre, A.D. 1974.

DATE à Winnipeg, au Manitoba, ce 23e jour d'août, A.D. 1974.

MARCOUX, BETOURNAY & GUAY
Procureurs de la succession

# à louer

Rue Masson. Appartement meublé, 1 chambre à coucher. Entrée privée. Près arrêt d'autobus. Composer: 233-6723 ou 247-5215 après 6 heures.
22-258-22 C

Rue Aulneau. Appartement de 1 chambre à coucher. Place de stationnement. Cable de télévision. Electricité et eau incluses. Aussi, une garçonnière. Libre: 1er septembre. Composer : 247-6985.
16-198-JNO

Parc Windsor. Logis de 1 chambre à coucher. Stationnement gratuit. Facilités de lavage et toutes les utilités publiques payées excepté le téléphone. Bon service d'autobus. Possession immédiate. Appelez John: 334-2873.
20-234-JNO

565, rue Des Meurons. Garçonnière. Poêle, réfrigérateur, entrée privée. Libre immédiatement. Composer: 269-4680.
22-256-JNO

Logis de 3 pièces. $85.00 par mois. Libre immédiatement. Composer:. 233-4397.
22-257-23 C

141 Provencher. Espace de 640 pieds carrés au 2e étage. Idéal pour bureau. Composer : 233-3889.
16-197-JNO

Boulevard Provencher. Appartement de 3 pièces non meublé. $65.00 par mois. Composer: 233-3355 durant le jour.
22-260-22 C

# à vendre

Pour acquitter la succession de M. et Mme Sinaïs Desrochers. Bungalow neuf: 28 x 26, d'un étage, avec garage simple. Situé sur un lot double dans le village de Somerset, Man. Grande cuisine avec grande espace pour les repas et beaucoup d'armoires en acajou avec vaisselier encastré. Tapis au salon. Revêtement de plancher "cushion floors". Grande chambre d'utilités. Chauffage électrique.

**Pour plus de renseignements contactez**

**URBEN DESROCHERS — Tél.: 535-2140 ou**
**CELESTE DESROCHERS — Tél.: 535-2125**
**ou s'adresser à: C.P. 116, Mariapolis, Man.**

Toyota 1970. Millage: 22,000 milies. Appelez au 233-3668 après 5 heures.
22-259-22 C

Poêle électrique en très bon état. $30.00. Composer: 453-6731.
22-252-22 C

MIEL FRAIS — Apportez vos propres contenants et économisez. 1 1/2 mille au sud du Périmètre sur chemin Ste-Marie. Giguere Honey Farm, 60, boul, Paul, St. Germain Post Office, Man. Tél.: 256-1644.
20-237-JNO

Grosse quantité de bois de construction usagé. Planche de revêtement 1 x 6 - 3c du pied linéaire. "Boxcar decking" : 2 x 6 et 3 x 6 - 9' de longueur - 50c et 75c chacun. Des contrefiches: 2 x 3 - 9' de longueur - 70c chacune. Tous les matériaux sont secs. Aussi, un bon assortiment de poutres d'acier et de bois. S'adresser à: Texco Spud Stop Rest., Route 59, 1/2 mille au sud de la grand-route provinciale 101. Tél. : 224-1472 ou 668-4325.
28-785-JNO

# personnel

CHARPENTIER DISPONIBLE pour tous genres de réparations. Contactez Jean Labossière au 247-4978.
12-155-JNO

LA DIVISION SCOLAIRE DE SAINT-BONIFACE DEMANdeux aides-professeurs bilingues à demi-temps. Prière de vous adresser au directeur de l'école Frontenac, tél.: 253-5921, 866 Autumnwood, St-Boniface.
22-255-22 C

ON DEMANDE IMMEDIATEMENT ménagère à plein temps pour demeurer avec dame et fillette de 4 ans. Composer: 1-347-5471.
22-254-22 P

ON DEMANDE un manoeuvre (handy person) pour léger travail de bois. Emploi à l'année longue. Se présenter à Marcel Picture Framing, 110 1/2 Osborne, Winnipeg.
22-253-22 C

# agents d'immeubles

## ALEXANDER AGENCIES LTD.

Tél. : 284-5390

RUE DOLLARD
Maison de 5 pièces en très bon état. Tapis mur à mur. Salle de bain en couleur. Chauffage au gaz. Poêle et réfrigérateur inclus. Garage. Hypothèque de $8,500 à 8 3/4 p.c. $2,500 comptant. Balance portée par propriétaire. Possession immédiate. Appelez Pierre Pineau au 256-6000.

## BEL-AIR REALTY LTD. 2-288 Marion



PARC WINDSOR, $35,500, possession presque immédiate. Bungalow de 16 ans, 3 chambres à coucher, salle à manger, salle de récréation et 4e chambre à la cave, plus douche, tapis mur à mur, sur lot de 55 x 110 avec pommiers, saule pleureur et sapin. Un seul prêt hypothécaire avec $3,500 comptant.

HERVÉ DANSEREAU 247-8851 — 222-5808

## GEORGE DEMARE AGENCIES LTD.

108, rue Champlain

PARC WINDSOR — 2 CH. A COUCHER
Des arrangements peuvent être faits pour prendre possession, le 1er septembre, de ce beau bungalow avec salle de récréation, situé sur un grand lot boisé.

Ken DEMARE: 269-7083
Geo. DEMARE: 247-3079
BUREAU : 247-7604

## ARMAND AYOTTE REALTY

191, boulevard Dollard

RUE SHERBROOK
Maison de famille de 8 pièces, ou de rapport, 2 logis de 4 pièces, 2 plomberies. Cave à la grandeur. Prix: $15,500. Propriétaire portera hypothèque.

RUE AULNEAU
Bungalow de 4 pièces, 2 chambres à coucher. Sous-sol partiel. Jolie cour. Garage. Poêle, réfrigérateur, lessiveuse et draperies. Prix: $16,000.

LA SALLE
CENTRE DU VILLAGE
Trois lots. Deux de 100' x 180' et un de 120' x 180'.

Appeler : A. AYOTTE 233-5845
Gilbert VAN HUMBECK 269-4225



PARC WINDSOR
Près de la paroisse Sts-Martyrs et de l'école Lacerte. Grand "Split-level" de 3 chambres à coucher, salle à manger et salle de récréation.



ST-BONIFACE
Bungalow spacieux de 2 chambres à coucher. Prix intéressant.

## MARION

REALTY — TEL.: 247-9841

Maurice PELOQUIN – Rés.: 247-7830
Aurèle LEMOINE – Rés.: 256-3091
Gilbert ST-AMANT – Rés.: 233-5080

# composez 247-4823

TARIF : 7¢ le mot. Minimum $2.50 — Chaque insertion supplémentaire : 6¢ le mot. Minimum : $2.00
Pas de changement de texte. Ajouter 50¢ si l'annonce doit être en caractère gras, ou si l'on désire un numéro de boîte.




## Trust Royal



PAUL BILODEAU
Rés.: 256-9455

84 bureaux des ventes au Canada

284-6131

**ST-VITAL** $64,500
1,600 pieds carrés - 3 chambres à coucher - Foyer ouvert - Grand lot. Paul: 256-9455 ou Anne: 453-2909.

**ST-VITAL** $39,000
1 1/2 étage - 3 chambres à coucher - Salle de récréation - Lot de 1/2 acre. Paul: 256-9455 ou Anne: 453-2909.

**1395 PRITCHARD** $27,900
Maison de 2 chambres à coucher avec logis de 4 chambres à coucher au soubassement. Grand lot. Paul: 256-9455 ou Anne: 453-2909.

**SOUTHDALLE** $52,500
Possession immédiate - 4 chambres à coucher - Salle familiale - Salle de récréation - 2 salles de bain - Paul: 256-9455 ou Anne: 453-2909.

**PARC WINDSOR** $35,900
Nouvellement décorée - Tapis neufs - 3 chambres à coucher - Grand lot - Possession immédiate. Paul: 256-9455 ou Anne: 453-2909.

**PARC WINDSOR** $27,900
Plus de 1,000 pieds carrés - Côte à côte - 3 chambres à coucher - Salon - Salle à manger - Cuisine nouvellement décorée. Paul: 256-9455 ou Anne: 453-2909.

---

**ST-VITAL — PRES STE-MARIE** — Grande maison de 6 pièces, 3 chambres à coucher. Nouvellement décorée. Soubassement complet. Garage. Plein prix: $18,-900.

**NORWOOD** — Charmant bungalow de 5 pièces, 3 chambres à coucher. Soubassement complet. Le tout en très bon état. Comptant requis : $3,500. Balance portée par vendeur.

**ST-VITAL** — Grande maison, 6 pièces, 3 chambres à coucher. Nouvellement décorée. Pleine cave. Plein prix: $16,900.

**ST-ADOLPHE** — Grand lot avec 300 pieds de frontage sur rivière Rouge. De beaux arbres. Subdivision récente. De très belles maisons avoisinantes.

**PARC WINDSOR** — Bungalow très charmant. Plus de 1,300 pieds carrés. Comprend 4 chambres à coucher, grande salle de récréation, 2 salles de bain, etc., etc. Grand garage. Le tout en très bon état. Prix à négocier.

**ST-VITAL** — Bungalow très chic. 4 pièces, 2 chambres à coucher. Plein soubassement. Sur grand lot. Plein prix: $24,-900.

## PAUL'S

LOUIS WENDEN
233-0678

PAUL FOURNIER
256-1520

PAUL GAGNON
256-6538

## REALTY LTD

184 1/2, boul. Provencher
247-8861 247-8862

**ST-BONIFACE** — Duplex très chic. Logis au 1er étage comprend 5 pièces, 3 chambres à coucher. Logis au 2e comprend 4 pièces, 2 chambres à coucher. Aussi, autre revenu supplémentaire. Propriétaire transféré demande une vente rapide. Comptant requis : $4,500.

**ST-VITAL** — Maison de 5 pièces, 2 chambres à coucher. Belle grande salle à manger. Soubassement de bonne grandeur. Près autobus, etc. Plein prix: $15,600. Comptant requis: $800.00

**PARC WINDSOR** — Charmant bungalow de 6 pièces, 3 chambres à coucher, salle à manger, 2 salles de bains. Sous-sol fini. Près école Lacerte, etc. Prix très attrayant. Comptant requis : $5,000.

**ST-VITAL — PRES ECOLE STE-MARIE** — Bungalow très chic, 5 pièces, 2 chambres à coucher. Grande cuisine avec belles armoires tout à fait neuves. Soubassement complet. Prix: seulement $14,800.

1) Avons besoin urgent de maisons à Norwood, St-Boniface, Parc Windsor, etc. Aussi terrain agricole.
2) Avons plusieurs clients avec argent comptant.
3) Pour service d'évaluation gratis, s'il vous plaît, appelez-nous.

---

## ROGER MOUSSEAU REALTY

COURTIER EN IMMEUBLES LE PLUS PROGRESSIF A WINNIPEG



**ST-VITAL** CH. RIVER
Visitez aujourd'hui cette propriété exclusive comprenant 1,500 pieds carrés de demeure, une salle à manger conventionnelle, de grandes pièces partout, une salle de bain de 3 morceaux à l'ouvert de la chambre à coucher principale, lot de 57 x 120, garage attenant plus d'autres comodités supplémentaires. Cette maison donnera bientôt sur un parc. Appelez-moi aujourd'hui.

RAYMOND CARRIERE
Bur.: 247-8824 ou
Rés.: 247-6270

**1 1/2 ETAGE** ST-VITAL
Maison de 4 chambres à coucher — Garage attenant — En bon état — $25,500.

**SPLIT** ST-VITAL
Cinq pièces — 3 chambres à coucher — Maison neuve dans Kensington — $41,500.

**BON ACHAT** 25 ACRES
Demeure à la campagne. Seulement 25 minutes de la ville. Visitez aujourd'hui cette belle maison à la Grande Pointe. Elle comprend 5 chambres à coucher et de grandes pièces partout, une cuisine spacieuse avec poêle et four encastrés plus un réfrigérateur inclus. Double garage isolé et chauffé et autres hangars. Cette maison a beaucoup d'autres commodités supplémentaires à offrir. Sa valeur n'est non seulement basée sur la maison mais sur le terrain. Ce terrain peut être divisé en lots de 2 acres. Faites le premier pas vers une meilleure demeure. Appelez-moi aujourd'hui.

RAYMOND CARRIERE
Bur.: 247-8824 ou
Rés.: 247-6270

## ROGER MOUSSEAU REALTY

SPÉCIALISTE DANS LES MAISONS D'HABITATION DE WINNIPEG
ROGER MOUSSEAU, gérant des ventes
577, RUE DES MEURONS — RÉS.: 889-0790 BUR.: 247-8824
SAINT-BONIFACE, MANITOBA — MOBILE 0 JL-62569

**DUPLEX** $29,900
Deux logis de 4 pièces avec entrées privées. Sur grand lot de 50 x 120 pieds. Dans localité de choix à St-Boniface. Revenu de $270.00 par mois.

**ST-BONIFACE CENTRAL — 3 CHAMBRES A COUCHER**
Cette magnifique maison est située au centre de St-Boniface pour jouir de ces meilleures écoles. Elle comprend une salle à manger conventionnelle avec foyer électrique ouvert, une salle de récréation en pin noueux, garde-robes en cèdre et beaucoup de commodités supplémentaires. Pour visiter, appelez Mme Forest au 247-8824 ou 489-8877.

**PARC WINDSOR NOUVELLEMENT DECORE**
Bungalow de 3 chambres à coucher, grande cour arrière, sous-sol. Comprend une chambre à coucher supplémentaire, espace pour bureau et grande salle de récréation au sous-sol. Grands salon et salle à manger en forme de L. Tapis mur à mur et draperies. Pour visiter, appelez Mme Forest au 247-8824 ou 489-8877.

**FORT ROUGE** $27,500
C'est presque un vol à ce prix. 3 étages de demeure très propre. Le 1er étage comprend une cuisine avec beaucoup d'armoires, une salle à manger avec vaisselier encastré, un foyer ouvert. Le sous-sol est complètement fini. Une plomberie et 2 chambres à coucher supplémentaires. Pour plus de renseignements, appelez Mme Forest au 247-8824 ou 489-8877.

**QUATREPLEX NORWOOD**
Si vous avez un problème à payer vos paiments d'hypothèque élevés, pourquoi ne pas investir dans ce quatreplex complètement rénové. Revenu de $520 par mois. Pour visiter, appelez Mme Forest au 247-8824 ou 489-8877.

**MAISON DE PENSION ST-BONIFACE**
Une rue de l'hôpital St-Boniface, 4 plomberies, 1er étage complètement rénové. Grand salon de 21 x 12 avec tapis mur à mur. La cuisine a des armoires en acajou et un double évier en acier inoxydable. Sous-sol complètement fini.

POUR CES PROPRIETES ET AUTRES, APPELEZ MME FOREST
Bur.: 247-8824 — Rés.: 489-8877

---



**ST-NORBERT** $25,500
Duplex côte à côte de 3 ans, 4 chambres à coucher. Tapis mur à mur au salon. Draperies. Appelez Claude.



**RUE VALADE** $33,900
Bonne grosse maison de 4 chambres à coucher, 3 salles de bain. Revenu mensuel de $380. Peut aussi servir pour famille nombreuse. Pour plus de renseignements, appelez Claude.

**RUE MASSON**
Maison de 7 pièces, 5 chambres à coucher. Près autobus, parc et école. Vendeur considérerait porter hypothèque. Appelez Nap. ou Bernice Gagnon.

**ST-BONIFACE**
Rue Deschambault. Belle maison de 1 1/2 étage, 3 chambres à coucher. Très propre. Décorée avec goût. Soubassement complet. Appelez Nap. ou Bernice Gagnon.



**PARC WINDSOR EXCLUSIF**
Joli bungalow de 3 chambres à coucher, 2 salles de bain. Salle de récréation. Garage attenant. Seulement 8 ans. En très bon état. Hypothèque à 6 1/4 p.c. Appelez Nap. ou Bernice Gagnon.



**ST-VITAL**
Joli bungalow de 3 chambres à coucher et dînette. Chambre supplémentaire et salle de récréation au soubassement. Garage. Beau lot de 50 pieds. Appelez Nap. ou Bernice Gagnon.

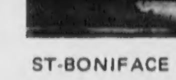


**PARC WINDSOR** $36,500
Joli bungalow de 3 chambres à coucher, salle à manger, chambre supplémentaire au soubassement. Belle cour avec fosse à barbecue, patio et réservoir à poisson. Hypothèque à 6 1/2 p.c. Appelez Nap. ou Bernice Gagnon.



**NORWOOD**
Jolie maison de 2 chambres à coucher, salle à manger. Salle de récréation au soubassement. Très beau lot avec garage. En très bon état. Appelez Nap. ou Bernice Gagnon.

**ST-ADOLPHE**
Grand bungalow de 3 chambres à coucher, salle à manger. Soubassement complètement fini. Grand lot. Plafond genre "cathédrale". Appelez Nap. ou Bernice Gagnon.



**ST-BONIFACE**
Joli bungalow de 2 chambres à coucher. Chambre supplémentaire et, salle de récréation au soubassement. Salle à manger. Très propre et en très bon état. Garage. Très beau lot. Appelez Nap. Gagnon.

**ST-VITAL** $24,900
Maison de 1 1/2 étage, 3 chambres à coucher. Chauffage: gaz. En très bon état. Vendeur porterait l'hypothèque pour acheteur qualifié. Appelez Nap. ou Bernice Gagnon.

**LA SALLE**
Beau grand lot de 100 x 100 au centre du village. Pour plus de renseignements, appelez Claude.

MULTIPLE SERVICE

**M**ETRO AGENCIES LTD.
Tél.: 247-2351
294, rue Marion, St-Boniface
Claude Bouchard - Rés: 257-3883
Nap. et Bernice Gagnon - Rés.: 233-3510

---

## DANIS REALTY LTD.

519, CH. STE-MARIE, TEL.: 247-8957





**RUE GUAY** — Joli bungalow de 2 ch. à coucher — Pleine cave — Garage — Cours à l'arrière complètement pavée — Prix: $22,500 — Appelez Aline Danis.

**BEAU LOT DE RIVIERE** 147' x 549' avec beaucoup d'arbres — Prêt à bâtir — Pour visiter appelez Aimé Fillion.

**PRES DE CHRIST THE KING** — Bi-level neuf — 1,340 pieds carrés de confort — Salle de récréation — Vous aimerez les beaux gros arbres sur ce terrain 40' x 200' — Prix: $45,000 — On peut vous financer — Appelez Jeanne D'Auteuil.

**PRES DU ST-BONIFACE GOLF COURSE** — Bonne maison de 27 ans avec 3 ch. à coucher, salle à manger, belle grande cuisine, tapis mur à mur dans toutes les pièces — Pleine cave — Grand lot — Possession immédiate — Pour visiter appelez Aimé Fillion.

**RUE HAIG** — Bungalow moderne de 5 pièces — 2 ch. à coucher — Cave finie — Garage — $28,900 — Appelez Léo Grouette.

**ST-ADOLPHE** — Bungalow moderne de 1,200 pieds carrés — Cave à la grandeur — Grand lot de 80' x 200' donnant sur le parc — Prix: $35,000 — Appelez Jeanne D'Auteuil.

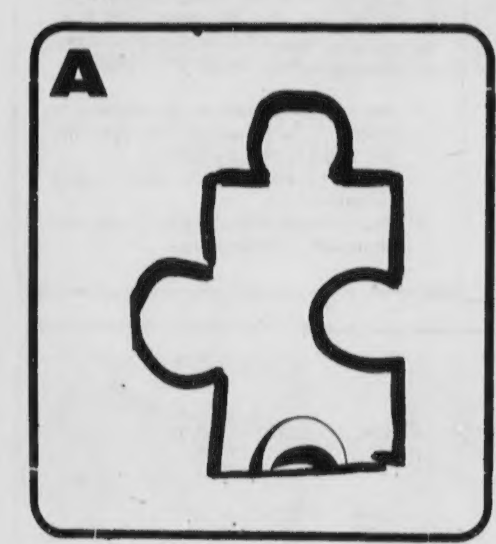
**ST-BONIFACE** — Bonne maison de famille de 3 ch. à coucher avec 2 salles de bain — salle à manger — salle de récréation — Nouvelle fournaise — Pour visiter appelez Aimé Fillion.

**80 ACRES DE TERRE NOIRE** pour seulement $25,000 — Situées à 2 milles du chemin 59 — Appelez Jeanne D'Auteuil.

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Mél Mc LENNAN : | 452-5478 | Maurice DANIS : | 253-2102 | Réjane LEBECQUE: | 247-9461 |
| Jeanne D'AUTEUIL: | 233-6104 | Aline DANIS: | 253-2102 | Doreen DERKACH: | 256-7271 |
| Aimé FILLION: | 256-4762 | Marie-Anne HAMOLINE: | 256-9823 | Léo GROUETTE: | 233-5507 |

# DÉMÊLEZ LES ANNONCES GAGNEZ JUSQU'À MILLE DOLLARS

A



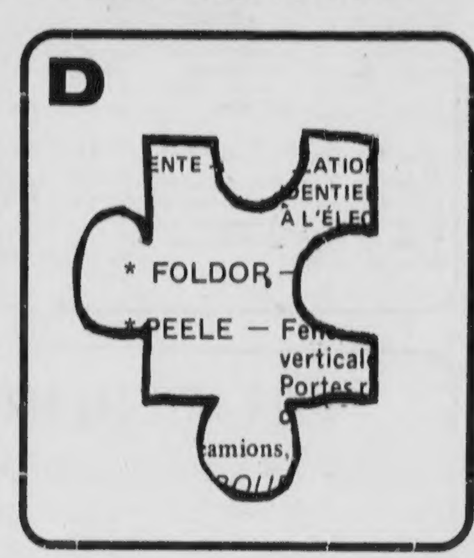
B




C



D




**Identifiez les annonces auxquelles ces morceaux de puzzle correspondent.**
**Inscrivez vos réponses sur le coupon ci-dessous**
**et gagnez $100.00 en bons d'achats des commerçants participants**

*En plus vous pouvez gagner un téléviseur couleur, 18 pouces, à la fin du concours.*



**GRACIEUSETÉ DU CONCESSIONNAIRE**

**FLEETWOOD**

**EMILE ELECTRONICS**

(Emile Touchette)

Tél.: 883-2100 St-Adolphe, Man.

VOICI LES RÉPONSES DU CONCOURS MILLE-MÈLE
du 14 août 1974 (No 8)

RÉP. A.: A. Gaudreault et Fils
RÉP. B.: La Broquerie Abatoir
RÉP. C.: Poulin Exterminator
RÉP. D.: Agence de Voyages D'Eschambault

Félicitations à MARIE MORISSETTE
du 66, chemin Arundel
qui gagne $100.00 en bons d'achats.

## RÈGLEMENTS DU CONCOURS

1 – LA LIBERTE publiera chaque semaine à partir du 26 juin, pour une période de 10 semaines consécutives, quatre sections d'annonces, genre puzzle, qu'il faudra identifier.

2 – Lorsque vous aurez identifié les annonces genre puzzle, inscrivez vos réponses sur le coupon ci-dessous.

3 – Mettez le tout dans une enveloppe affranchie d'un timbre de 8¢. Envoyez à
CONCOURS "MILLE MELE"
C.P. 96
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 3B4
Tout courrier mal affranchi sera refusé

4 – Chaque semaine, et ce pour 10 semaines consécutives, toutes les entrées qui nous seront parvenues avant le vendredi midi de la semaine suivante (vous avez donc une semaine pour faire vos entrées) seront éligibles pour le tirage de bons d'achats d'une valeur de $100.00 qui seront honorés par les commerçants participants.

5 – Vous pouvez participer au tirage autant de fois que vous le voulez. Toutefois seuls les coupons-réponses de LA LIBERTE seront acceptés.

6 – Inclure un seul coupon par enveloppe.

7 – Un téléviseur portatif couleur, 18 pouces, sera tiré au sort parmi toutes les bonnes entrées à la fin du concours au début de septembre 1974.

8 – Toute contestation sera soumise au conseil d'administration de "PRESSE OUEST LTEE" et la décision du conseil sera définitive.

N.B. – Les employés du journal et leur famille immédiate ne sont pas éligibles à ce concours.

LA LIBERTÉ

**CONCOURS MILLE-MÊLE 10**

RÉPONSE A ..............................

RÉPONSE B ..............................

RÉPONSE C ..............................

RÉPONSE D ..............................

EN LETTRES MOULÉES, S.V.P.

NOM : ..............................

ADRESSE : ..............................

..............................

No DE TÉLÉPHONE : ..............................